

ARÖMA SPRAY®
ASSAINISSEUR D'ATMOSPHÈRE®

14 formules à base d'Huiles Essentielles 100% pures et naturelles aux senteurs incomparables et aux bienfaits reconnus

saintcome.com
disponible en Pharmacie

WIFI GRATUIT : LE CENTRE-VILLE CONNECTÉ P12

STCE
www.sastce.com

N° 90

28 juin au 14 juillet 2017

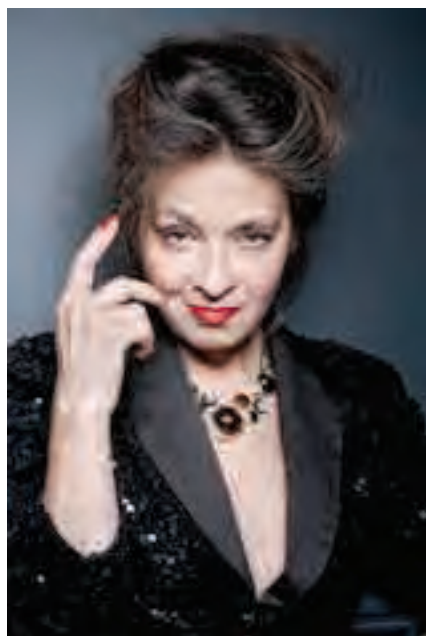
DIJON l'Hebdo

f www.dijonhebdo.fr

Le journal qui pose les bonnes questions

GRATUIT

Dijon : l'été sera show



Innovation dermique
DE NOUVEAUX

INNODERM

OFFRE SPECIALE ETE
-20%
sur l'ensemble des produits

En utilisant le code suivant **BIOTE17**

Commande uniquement sur www.biologica.fr

NEW NOUVEAU

DIJON GOURMAND 2017

Le guide incontournable à déguster sans modération

Offert par **l'Hebdo**

A DÉGUSTER PROCHAINEMENT...
notre guide franco-anglais
Dijon Gourmand

20 PAGES SPÉCIALES IMMO : RETOURNEZ CE JOURNAL

page 8

**CONTRÔLE TECHNIQUE
AUTOMOBILE**

À PROXIMITÉ

voiture prochain
**Contrôle
Technique à**

59€*
sur présentation de ce bon.

Centres participant à cette offre :

- **DIJON** (21 000) - 16, rue René Char - Tél. : 03 80 78 09 93
- **MARSANNAY LA COTE** (21 160) - 6, rue André Ampère - Tél. : 03 80 52 36 42
- **DIJON** (21 000) - 9, rue des Ardennes - Tél. : 03 80 71 20 20
- **QUETIGNY** (21 800) - 18, bd du Champ aux Métiers - Tél. : 03 80 71 94 44

AUTOCONTROL • **BRETENIERE** (21 110) - 13, rue de la Plucharde ZA La Plucharde
Tél. : 03 80 55 25 96

Simple et rapide,
prenez RDV par téléphone
ou sur dekra-norisko.fr

En toute confiance



AUTOCONTROL



* Offre TTC, non cumulable avec toute autre promotion, valable dans les centres cités jusqu'au 31/07/2018 sur présentation de ce coupon dès l'arrivée dans le centre pour 1 contrôle technique réglementaire (hors forfaits, hors 4x4, utilitaires, camping car, voitures de collection, véhicules gaz, électriques, hybrides). Selon la réglementation en vigueur et sous réserve de modifications. Ne pas jeter sur la voie publique.

Elle est pas belle ma ville

Par Jeanne Vernay



LOV LOV...

Le BHV, institution bistrotonique dijonnaise, sera bientôt tout de vert vêtu ! Un petit coin de nature apparaîtra alors à l'angle de la place de Libération et de la rue Vauban. Pour l'occasion, changement de nom ! Il faudra maintenant remplacer les trois lettres emblématiques par « LOV », nouveau blason de la maison. Deux terrasses résolument écolos seront installées, l'une pour se prélasser autour d'une boisson évidemment naturelle, et la seconde pour profiter de la cuisine bio et végétarienne de Mathieu, le chef ! On trouvera encore à la carte quelques plats à base de poulet et de poissons, mais surtout des mets préparés avec les légumes du marché. Un nouveau lieu Lov Lov...

LE TOURISME... PROPRE

Vous n'avez pas pu le manquer. Et pour cause, ils étaient de taille... gigantesque : un énorme mégot écrasé rue de la Liberté ; une canette de coca démesurée sur le parvis du Théâtre ; un homme géant en train d'uriner place des Cordeliers ; un chewing-gum (rose) écrasé place de la Libération. Dijon n'a pas tourné un remake du film Jack, le Chasseur de Géants. Non, je veux, bien évidemment, parler de la campagne d'affichage propreté de la Ville de Dijon destinée à chasser les gestes d'incivilité. Et à, annoncer, que les « petits gestes peuvent avoir de grandes conséquences ». Des conséquences qui se chiffrent à 68 €, soit le montant de l'amende appliquée depuis le 21 juin sur Dijon. Et, pour que cela se sache encore plus, la brigade verte distribue des cartes postales reprenant les affiches qui ont fait parler d'elles mais présentant aussi, cette fois-ci, « les grandes solutions... aux petits gestes ». A savoir : les cendriers de poche, les 140 totems de sacs à dog, les 1 820 corbeilles, les 44 sanitaires publics. Une façon de faire du tourisme... propre !

LES « FORÇATS DE LA ROUTE »

Les hommes ne sont pas les seuls à aimer la Grande Boucle, et je ne parle pas de cheveux... L'édition 2017 du Tour de France débute le 1^{er} juillet à Düsseldorf pour une arrivée programmée sur les Champs Élysées le 23 juillet. La marche, qui a occupé le haut de l'affiche depuis des mois, élections obligent, va, en ce début d'été, laisser la place au vélo... Les adeptes des « Forçats de la route », comme les qualifiait Albert Londres, devraient en prendre plein les yeux. J'attendrai, comme beaucoup, les étapes de montagne où les grimpeurs iront puiser dans leurs réserves pour nous proposer des montées vertigineuses. Sur lesquels les pratiquants du dimanche, dont je suis, s'interrogent toujours – mais ceci est une autre histoire. Mais j'ai également coché l'étape du 7 juillet puisque les coureurs s'élanceront de Troyes pour arriver à Nuits-Saint-Georges. Connue dans le monde entier eu égard à ses vins mais aussi grâce à la mission Apollo XV qui a déposé une étiquette de Nuits-Saint-Georges sur le sol lunaire, cette commune de Côte-d'Or accentuera sa notoriété. Le tour de France 2017 mettra ainsi Nuits... au grand jour !

ENVOYEZ-VOUS EN L'AIR...

N'y voyez rien de graveleux mais il n'est pas besoin d'être pilote de chasse, et de participer au Meeting de France... pour s'envoyer en l'air à Dijon. Mais vous pouvez toutefois

LES CHEVALIERS DU CIEL

Si vous préférez les exploits des pilotes de chasse à ceux des pilotes... de vélo, alors vous serez comblés le 9 juillet. Une journée où les Chevaliers du Ciel feront leur grand retour sur l'aéroport de Dijon-Bour

UNEXPECTED* SOLDES

OUVERT DIMANCHE 2 JUILLET



TOISON D'OR

*SOLDES INATTENDUS

DIJON | l'Hebdo | 02

28 juin au 14 juillet 2017

survoler la BA 102 ! Et ce, grâce à BFC Parachutisme. Cette société qui rayonne sur la Bourgogne – Franche-Comté, et ses moniteurs Pascal Grisot, Jean-Charles Huchette, auxquels est associé Pierre-Jean Guerriero, vous proposent des montées... d'adrénaline et des chutes... vertigineuses. Ceux-ci organisent, en effet, des sauts à 4 000 m d'altitude... Pour les néophytes, ceux-ci se font, naturellement, en tandem. Et, comme aujourd'hui, les souvenirs mémoriels ne suffisent plus, vous avez la possibilité de repartir avec des films de vos exploits. Sachez que le prix de base est de 265 euros et que les sensations sont évidemment garanties ! Si vous recherchez un cadeau d'anniversaire à offrir, c'est une excellente idée... qui fait son effet !

UNE ASSOCIATION IN !

Le 21 juin, la Ville de Dijon mettait en place, au cœur de ville, son réseau wifi, comme vous pourrez le voir en page 12. La veille, l'association des commerçants du centre-ville, Shop In Dijon, montrait la voie (on line bien sûr) en inaugurant la première borne tactile d'informations à son siège place Grangier. Et ce, afin de permettre aux utilisateurs de trouver plus facilement des commerçants... Que ce soit par la Ville ou bien par l'association de commerçants Shop In Dijon, la capitale régionale se veut de plus en plus connectée. Les Ducs de Bourgogne ne doivent pas en revenir...

LES JEUNES CANAILLES...

Vous n'allez pas me croire. Nous savons tous que la musique est une question de génération. Mais parfois des goûts peuvent être... anachroniques ! Ecoutez (ou lisez) plutôt : les deux fils d'un ami, Gabin et Pablo, pour ne pas les citer, 10 ans et 7 ans, ont demandé à leur maman de les emmener au Zénith le 3 juillet prochain à 20 heures. Ils souhaitent, en effet, assister au concert des... Vieilles Canailles. Autrement dit le trio reformé de Jacques Dutronc, Eddy Mitchell et Johnny Halliday. Je vous avoue que je n'en pas cru mes oreilles lorsque mon amie me raconta le souhait de ses enfants de voir les légendes de la chanson française. Je me suis demandée s'ils n'étaient pas Opportuniste (s) – selon l'un des titres de Dutronc repris durant cette tournée – afin de permettre à leur mère d'y aller et de se faire, par là-même, pardonner un quelconque méfait ou bien s'ils n'étaient pas de... jeunes canailles !

DIJON GOURMAND

Je vais terminer par un peu d'auto-promo. J'ai passé l'âge de parler de moi, rassurez-vous (encore que !). Non, je vais évoquer le guide Dijon Gourmand réalisé par l'équipe de Dijon l'Hebdo qui sera bientôt distribué sur la Métropole. Ce guide d'un nouveau genre, dans la langue de Victor Hugo mais aussi de Shakespeare, s'adresse tout autant aux habitants de l'agglomération qu'aux nombreux touristes. Et, comme pour Dijon l'Hebdo, la gratuité est de mise pour que tout un chacun puisse en bénéficier. Vous découvrirez en son sein nombre de bonnes adresses de Dijon, de la côte des vins mais pas seulement. Dans ce guide vous sont servis (sur un plateau s'il vous plaît) les meilleurs lieux pour se restaurer, boire un verre, faire quatre heures, acquérir une bonne bouteille ou encore faire vos courses. Avant l'ouverture de la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin, ce nouveau guide franco-anglais Dijon Gourmand vous met l'eau à la bouche. A déguster sans modération...

DIJON | l'Hebdo | 03

28 juin au 14 juillet 2017

Jet d'encre



LE MITIGEUR

J'avais décidé de m'abonner à la Télé de Mandarine, la télé sans pépins. J'aimais bien son petit logo sympa qui me rappelait les Pays-Bas et le port d'Amsterdam... On m'a remis une « live box » et une « télécommande » : quoi de plus normal ? Il faut toujours faire ce que la télé commande. Visiblement, les télémandarins ne connaissent pas le mitigeur : comme ils ne semblent pas avoir inventé l'eau chaude, je me suis retrouvé avec deux télécommandes : une pour la « Mandarine » et une pour... la douche froide. Crois-tu qu'un jour un âne inventera le télémitigeur pour que tu cesses de te prendre la tête à inverser les télécommandes et à regarder tomber la neige sur ton écran ? Ce jour-là, donc, je souhaitais regarder la finale de la Coupe d'Europe à 21 heures et, à cause des télécommandes, je me suis mis devant la télé à 16h. Dans les stades, on te fouille, ce qui perd un temps considérable, il est équitable que tu en fasses autant avec la Télé de Mandarine, sauf que là, c'est toi qui fouilles à la recherche d'un programme. Autrefois tu allumais ton poste avec un bouton, aujourd'hui tu passes plusieurs heures devant une mise à jour avant de regarder pour la énième fois le fameux documentaire « Bienvenue sur la Télé de Mandarine, ne touchez pas à votre télécommande ! » Quand ça ne plante pas pour le débit ou pour le réseau,

tu t'évertues à taper ton mot de passe voyelle-consonne-consonne-majuscule-deux-cinq-etc. en jouant à Des chiffres et des Lettres, le seul jeu télévisé que tu peux pratiquer avant de le regarder. En cas de problème, tu appelles une boîte vocale et tu vas à la pêche à quelqu'un qui vit après avoir tapé le deux, le dièse, l'arobase et le douze ; c'est un peu comme chez Castorabane quand tu cherches un vendeur. Quand tu trouves l'oiseau rare, qui niche en Tunisie, tu dois répondre à une foule de questions sur la Coupe d'Europe : - Quel est votre numéro de téléphone, demande la voix douce ? - Sans doute celui qui s'affiche sur votre écran, répliques-tu, puisque je n'utilise plus les signaux de fumée à cause de la pollution. - Quelle est la date de votre contrat ? - La même que celle de ma machine à laver, car je me suis abonné le même jour chez vous... à cause du hublot. - Avez-vous allumé votre téléviseur, poursuit-elle ? - Pas vraiment ! Je l'ai laissé à la cave dans son carton de peur de l'abîmer. - Ce même téléviseur est-il physiquement relié à la live box par un câble RJ45HGF1247 ? - A vrai dire non ! Une extrémité est correctement branchée



– pardon connectée ! – mais par mégarde j'ai mis l'autre dans un pot de fleurs... des cactus... vous connaissez Dutronc. Après ce dialogue fructueux, on t'annonce qu'un technicien passera chez toi dans les deux mois et qu'en attendant tu devras contempler la radio... Malgré ce coup de massue, tu ne te décourages pas et tu es récompensé, car un miracle survient : tu tombes sur une vraie Personne, en chair et en décibels, qui se met en quatre pour te dépanner : tu souffles enfin, tu respirez, tu revis, tu voudrais l'embrasser car tu pourras peut-être voir la deuxième mi-temps. C'est au milieu de ce pur bonheur que la boîte vocale de la Télé de Mandarine reprend ses droits un peu comme les infos de l'autoroute quand tu écoutes Le Téléphone de Nino Ferrer. Elle t'annonce avec une voix de Carabox que ta session a expiré... Et là, TU PLEURES, car tu n'auras même pas droit aux tirs aux buts.

ALCESTE

Vous souhaitez que votre enfant découvre l'escalade en s'amusant ? Cime Altitude 245 vous propose un cycle de 5 cours consécutifs* pour développer motricité et agilité, un apprentissage ludique pour ancrer les bons réflexes, gagner en autonomie... et s'amuser !

Stages Du 17 au 21 juillet, du 24 au 28 juillet et du 21 au 25 août

- 10h à 11h pour les 5/8 ans
- 11h15 à 12h15 pour les 9/13 ans

50€

* Dans la limite des places disponibles



CIME ALTITUDE 245
14 RUE MARIUS CHANTEUR
21000 DIJON / 03.80.31.91.35

En vente à l'accueil de la salle
Renseignements : www.cime-dijon.com,
rubrique actualités
ou par téléphone au 03.80.31.91.35

2, rue Sambin - 21000 DIJON
Tél. : 03 80 10 05 30
www.dijonhebdo.fr
Courriel : contact@dijonhebdo.fr
RCS 794 377 291 Dijon

DIJON
l'Hebdo

Directeur de la publication :
Jean-Louis Pierre
jl.pierre@dijonhebdo.fr

Mise en page : Léa Sandanassamy
pao@dijonhebdo.fr
Publicité : Valérie Bury
v.bury@dijonhebdo.fr
Tél 06 10 11 71 40

La Météo de l'Hebdo

DIJON

Relais Bernard Loiseau

Le Relais Bernard Loiseau, qui rayonne dans le monde entier depuis Saulieu, se dote de l'un des plus beaux spas d'Europe. Quinze mois de travaux et un investissement de 6 M€ ont été nécessaires pour cette nouvelle structure qui génère la création de 20 emplois. Cette Villa accueille aussi le dernier né des restaurants du groupe, Loiseau des Sens, qui propose une cuisine inédite sur le créneau « santé-plaisir ». Avec 1500 m² dédiés au bien-être, la Villa Loiseau des Sens se dresse fièrement au cœur de l'Auxois-Morvan. Rappelons que le Relais Bernard Loiseau possède à Dijon Loiseau des Ducs. Renseignements : Villa Loiseau des Sens, 4 avenue de la Gare, 21210 Saulieu ; Spa Loiseau des Sens : tél. 03 45 44 70 02 ; Restaurant Loiseau des Sens : tél. 03 45 44 70 00 ; www.bernard-loiseau.com

Pralus

Impossible de vous le cacher, quelque chose se trame au 78 rue la Liberté... Depuis quelques semaines, l'imposante bâtisse est habitée par nombre d'ouvriers qui transforment les lieux en un véritable palais de la gourmandise. Le maître chocolatier roannais, François Pralus, ouvrira, d'ici la fin du mois de juillet, sa douzième boutique, dans la capitale bourguignonne. La grande spécialité de la maison, la Praluline, est fabriquée sur place par les chocolatiers, dont vous pourrez admirer le savoir-faire à travers les larges vitrines. La délicieuse odeur sucrée de cette brioche à la praline encensera alors la promenade des Dijonnais !

Lions Clubs International

Canicule oblige, *Dijon l'Hebdo* ne peut accorder dans la Météo de ce numéro que des soleils. Ce dernier est pour les Lions qui ont rugi, le 17 juin sous la porte Guillaume, à l'occasion de la célébration de leur centenaire. Les membres du Lions Clubs International de tout le district Centre-Est ont installé, sur la place Darcy, un véritable village solidaire qui a accueilli des Dijonnais de tous âges. Dans une ambiance festive, ils ont retracé, à travers de nombreuses animations, 100 années d'actions autour de quatre grands thèmes que sont la vue, la jeunesse, la faim et l'environnement.

AS Auto Sélection de l'Europe
Olivier ARBEZ

125, av. Roland Carraz
CHENÔVE
03 80 50 00 00
www.as-chenove.fr

CONSEILS **SERVICES**

+ de 350 VÉHICULES NEUFS ET OCCASIONS

FINANCEMENT Crédit / Leasing

REMISES 40%

REMISE JUSQU'À

ROYER
PLÂTRERIE - PEINTURE

donne des couleurs à la vie

Olivier dall'Oglio

Et si nous reparlions du DFCO avant même que ne reprenne le championnat de Ligue 1. Après le maintien qu'il a réussi à arracher, c'est bien mérité. Place, cette fois-ci, à l'entraîneur Olivier dall'Oglio qui, avec son staff, a été prolongé pour deux saisons supplémentaires. Le président Olivier Delcourt a décidé de jouer la carte de la stabilité. Cela méritait d'être souligné dans un univers où ce n'est pas toujours le cas... Même après de bons résultats !

José Almeida

Après avoir connu un ciel assombri au moment de la fermeture de la BA 102, qui s'est éclairci depuis avec l'arrivée de l'École nationale de Gendarmerie, le maire de Longvic, José Almeida, est un homme heureux en ce début de l'été. Il faut dire que le président du syndicat mixte de l'aéroport de Dijon-Longvic renouera avec les grands rendez-vous de l'aéronautique qui ont jalonné l'histoire de sa commune. Le 9 juillet, le Meeting de France s'annonce comme l'un des grands événements de la Métropole dijonnaise.

Michel Equey

Il est l'un des visages du monde de l'ovalie. D'aucuns se souviennent encore des exploits de ce demi de mêlée du Stade dijonnais. Même si c'était dans les années 60... Après avoir lui-même foulé les pelouses, ce grand homme du rugby n'a eu de cesse de transmettre aux nouvelles générations les valeurs de son sport. Il vient d'être récompensé par la préfète de la Côte-d'Or, Christiane Barret, de la médaille de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif. Une haie d'honneur pour Michel Equey !

Domingos Bragança

Une fois n'est pas coutume, nous n'allons pas placer les projecteurs sur un Dijonnais mais celui-ci est dorénavant étroitement lié à la Cité des Ducs puisqu'il s'agit du maire de Guimaraes au Portugal. Le premier magistrat de Dijon, François Rebsamen, et son homologue portugais, Domingos Bragança, ont signé, le 24 juin dernier, le processus de jumelage entre les deux villes. Rappelons tout de même qu'à Dijon est né le comte Henri, père du premier roi du Portugal.

Odyssée

A travers ce logo, nous voulons féliciter l'ensemble des participant(e)s, jeunes et moins jeunes, qui se sont lancés, tous de rose vêtus, aux différences courses Odyssée, destinées à recueillir des fonds pour la lutte contre le cancer du sein. Félicitation aux 6 000 coureurs qui ont bravé, le dimanche 25 juin, la chaleur pour cette noble cause ! Une somme de 36 000 € a été reversée au Centre Georges François Leclerc ainsi que 2 000 € à Carpe Diem, l'association dijonnaise en charge de la promotion de l'activité physique auprès des malades.

ROYER

L'entreprise Royer SA intervient pour la plâtrerie et la peinture depuis 80 ans. Nos 30 peintres et 15 plaquistes ont comme maîtres mots qualité du travail et respect des délais. Venez aussi retrouver notre droguerie où nos 3 conseillers vous aideront en décoration, découpe de verre, bricolage, jardinage ou autres.

12 Rue Jules Ferry 21300 Chenôve
03 80 52 51 38

Rétrospective : « Per Jovem ! »

Si vous avez croisé un élu récemment – et nous parlons pas du nouveau Club des 5 du palais Bourbon – vous avez entendu, à n'en pas douter, cette formule : enfin, c'est terminé ! Il faut dire que, depuis un an, beaucoup étaient mobilisés en vue de la présidentielle puis, dans la foulée, des législatives. Et l'année qui vient de s'écouler fut celle de toutes les surprises. Qui aurait dit, honnêtement, il y a 365 jours, qu'in fine ce serait Emmanuel Macron qui entrerait à l'Élysée (à part, à l'époque, François Patriat ; quæ sunt Cæsaris, Cæsari ou rendons à César...) ? Et qui aurait réussi ce quinté dans l'ordre : Didier Martin, Rémi Delatte, Fadila Khattabi, Yolande de Courson et Didier Paris ? Personne... La marche est devenue le sport national et la Côte-d'Or pratiquante à hauteur de 64,17 % (le plus fort score de Bourgogne – Franche-Comté). Seul le président de la Fédération LR, Rémi Delatte, a réussi, par la suite, à ne pas se noyer dans cette vague (à la mode) et à conserver son siège de parlementaire, tous les autres ayant plongé. Il faudra, d'ailleurs, trouver une nouvelle appellation aux partis précédemment dits traditionnels. Et jupitérien est devenu le terme du moment... Une chose est sûre, si les experts (toujours très nombreux) avaient été visionnaires à l'époque et annoncé ce qui allait se passer, alors leurs interlocuteurs auraient repris cette formule de Molière : « Per Jovem ! » Ou Par Jupiter ! Afin de clôturer cette période électorale, nous en appelons à Chronos et vous proposons de revenir dans le temps et de vous remémorer quelques faits marquants.

Une année astronomique

Il ne fut jamais autant question d'astronomie (et de mythologie aussi !) que durant cette campagne présidentielle 2017. Nous venons d'évoquer Jupiter mais sachez que cette expression est apparue de la bouche même du premier concerné : c'était en octobre 2016 – à cette période, souvenez-vous, même si cela semble une éternité, l'on s'interrogeait sur la candidature ou non de François Hollande à sa succession – et du 14^e étage (près du ciel déjà) de la Tour Montparnasse, Emmanuel Macron lâcha cette formule qui a fait florès depuis : « La France a besoin d'un président jupitérien ! » A l'époque, ici comme ailleurs, les édiles des partis traditionnels ne manquaient pas de qualifier Emmanuel Macron de comète. Une façon pour eux de dire qu'il brûlait les étapes, tout en espérant qu'il fasse long feu et se consume, petit à petit, dans l'atmosphère politique. Seulement voilà, il n'en fut rien : les planètes qui s'alignèrent sur sa tête (autre formule que l'on a entendue à satiété), les errements de ses adversaires (pour ne pas dire plus) et son talent ont fait que l'étoile annoncée comme filante devint... Jupiter. Et que, le 14 mai dernier, les larmes de François Patriat lors de l'accolade du président, nouvellement intronisé, firent le buzz sur les réseaux sociaux. Une image riche d'émotions qui restera comme l'un des événements marquants de cette année politique !

Quand Alexis Godillot invente la chaussure droite et gauche

Nous avons repris une des répliques cultes des *Tontons Flingueurs* pour résumer la situation en Côte-d'Or comme dans toute la France à la veille des législatives : « Un paysage politique éparpillé par petits bouts, façon puzzle ». Cette formule de Michel Audiard, qui débutait par l'incroyable « Je vais vous montrer qui c'est Raoul », était d'autant plus vraie dans le département. Où la tension (et c'est un doux euphémisme) était à son comble dans les rangs de la droite (avec des dissidences sur les 1^{er} et 4^e circonscriptions) mais aussi entre le maire PS de Dijon, François Rebsamen, et son adjoint investi par La République en Marche, Didier Martin. Nous ne reviendrons pas sur les amabilités échangées mais Georges Lautner aurait pu en faire un film... (ils se sont reparlés depuis). LREM avait, en effet, choisi deux des édiles de l'équipe majoritaire dijonnaise sur les 1^{er} et 2^e circonscriptions alors que des socialistes (également collègues de ces mêmes édiles) étaient en campagne. Dans une interview, François Rebsamen expliqua que « la France n'avait pas besoin de députés godillots ». La suite, vous la connaissez : Didier Martin fut élu et François Deseille battu. Et vous savez certainement que le qualificatif de godillot tire son nom des chaussures militaires fabriquées par Alexis Godillot. Mais savez-vous que ce Bisontin fut le premier à différencier... le pied droit et le pied gauche !

Sur le toit... du monde

La nuit du 7 mai fut courte pour les Marcheuses. Ceux-ci avaient vu sur les écrans de télévision leurs rêves se réaliser : ils avaient pu crier leur enthousiasme au moment où était apparu le visage d'Emmanuel Macron qui venait de balayer, ici comme ailleurs, Marine Le Pen et l'extrême droite. Afin de fêter la victoire de leur mentor, ils s'étaient donnés rendez-vous à la Villa Messmer à Dijon. La musique a battu son plein dans ce lieu haut de gamme, la seule villa néo-classique de Dijon, bâtie au début du XX^e siècle par le sénateur Ernest Messmer. Et le hasard faisant (parfois) bien les choses, sachez qu'il existe un autre Messmer (Reinhold de son prénom) qui, lui, fut le premier alpiniste à gravir 14 sommets de plus de 8 000 mètres. Une référence qui illustre parfaitement l'impossible que venait de réaliser Emmanuel Macron. Et, à Dijon, où il récolta 10 points de plus qu'au niveau national, le futur Président a gravi un peu plus la montagne... politique ! Le 7 mai dans la nuit, les Marcheuses étaient tous sur le toit... du monde.

BFC - Parachutisme
DIJON LONGVIC BA 102

100% ADRENALINE

200 KM/H !!
4000 METRES !!

contact : 06 62 63 25 47
www.bfcparachutisme.com
contact@bfcparachutisme.com

Le rêve Insoumis et... inassouvi

Ils n'ont été que deux lors de la campagne présidentielle à tenir un meeting en Côte-d'Or. Le 23 mars au Zénith, Emmanuel Macron fit un véritable discours de « réconciliation entre la droite et la gauche » devant plus de 3 000 personnes. Le second candidat qui se déplaça à Dijon ne fut autre que Jean-Luc Mélenchon. Ce fut le 18 avril au palais des Expositions et le leader de la France Insoumise attira, lui, plus de 8 500 personnes ! Une mobilisation et une ferveur qui firent de ce meeting l'un des principaux événements de la campagne 2017. Le fait qu'il soit présent en hologramme au même moment dans 6 autres villes françaises, son « vous, les gens » mais aussi le silence qui se fit, lors de la lecture d'un poème de Paul Eluard resteront, c'est certain, longtemps gravés dans la mémoire des participants. Le texte d'Eluard précisait qu'« il y a toujours un rêve qui veille »... et les Insoumis se sont mis à rêver d'un 2^e tour. S'il n'y avait eu que Dijon, où il se hissa à la 2^e place avec 21,89% des voix (derrière Emmanuel Macron et ses 27,31%), alors Jean-Luc Mélenchon n'aurait pas été autant dépité le 23 avril au soir. Car, avec 19,58% au niveau national, le tribun qui a désormais jeté l'ancre parlementaire sur le port de Marseille, ne fut que 4^e. Et son rêve Insoumis fut... inassouvi !

La veste... de 2017

Nous ne pouvons pas revenir sur ces combats politiques (même si, dorénavant, le langage guerrier est prosaïque, la tendance étant à « la bienveillance ») sans évoquer la descente aux enfers de... François Fillon. Retour en arrière : nous sommes le 27 novembre 2016 et celui-ci vient de faire mentir la mélodie des sondages : la présidentielle s'est évanouie définitivement pour Alain Juppé (enfin, pas tout à fait, il aurait pu être par la suite le plan B mais cela ne s'est pas fait), le Sarthois s'imposant à la Primaire de la droite et du Centre. Avec pas moins de 67,22% à Dijon... Toute la droite, alors, le voit déjà au sommet de l'Olympe (restons dans la mythologie). Le Pénélope Gate et les costumes de son ami sont passés par là et, à Dijon comme ailleurs, François Fillon a pris une terrible... veste le 23 avril : avec 20,91%, le candidat LR n'est monté que sur la 3^e marche du podium. Le seul (pratiquement) qui le soutenait de longue date en Côte-d'Or, Rémi Delatte, fut, in fine, le seul député LR à sauver son siège. Au PS, la date du 1^{er} décembre 2016 et la renonciation de François Hollande a laissé un goût plus qu'amer... A droite, cette campagne de François Fillon n'est pas prête d'être oubliée. Car, l'Olympe, aujourd'hui, est occupée par un autre...

Législatives

Emmanuel Macron

fait parler la foudre...

Ils sont 4 en Côte-d'Or à avoir rejoint la Macron-sphère au Palais Bourbon le 18 juin au soir : Didier Martin, Fadila Khattabi, Yolaine de Courson et Didier Paris. Le Modem François Desaille, investi par La République en Marche, a échoué, quant à lui, face au député sortant LR, Rémi Delatte. Retour sur une élection... jupiterienne !

Le 16 octobre 2016 – cela fait déjà une éternité ! –, Emmanuel Macron prenait de la hauteur. Et nous n'écrivions pas cela parce qu'il s'exprimait au 14^e étage de la Tour Montparnasse à Paris, dans le QG de son mouvement En Marche. Celui qui était en train de baliser son chemin vers l'Elysée regardait la ligne d'horizon et s'exprimait sur sa vision de l'exercice présidentiel : « François Hollande ne croit pas au Président jupiterien. Il considère que le Président est devenu un émetteur comme un autre dans la sphère politico-médiatique. Pour ma part, je ne crois pas au Président normal. Les Français n'attendent pas cela. Au contraire, un tel concept les déstabilise, les insécurise ». Souvenez-vous, à l'époque, la gauche et le PS en tête l'exhortaient à participer à la Primaire de la Belle Alliance populaire (avec du recul, le nom aujourd'hui fait plus que réfléchir !) et la principale question du moment était de savoir si François Hollande allait ou non se présenter à sa succession. Et l'actualité n'était autre, en ce mois d'octobre, que la sortie du livre « Un président n'aurait pas dû dire cela », où les journalistes du Monde, Gérard Davet et Fabrice Lhomme, mettaient en orbite 5 ans d'entretien. La planète socialiste ne tournait déjà plus très rond...

LA PYRAMIDE DU LOUVRE

In fine, François Hollande dut se résoudre le 1^{er} décembre à ne pas (re)monter dans la fusée présidentielle et Emmanuel Macron ne se présenta pas à la Primaire de la gauche, qui fut remportée par Benoît Hamon (Monsieur 58,69% le 29 janvier... devenu Monsieur 4,82% le 23 avril). Mais la France (re) découvrait le terme jupiterien, qui, depuis le dimanche 7 mai au soir et une célèbre déambulation devant la Pyramide du Louvre, est devenu le qualificatif le plus en vogue. Les résultats des législatives n'ont pas modifié la donne... sémantique. Et pour cause, au niveau national, le nouveau président a obtenu une majorité de 350 députés (308 LREM et 42 Modem). A l'échelle de la Bourgogne – Franche-Comté, où l'abstention fut comme partout particulièrement forte (54,91%), ils sont 16 sur 27. En Côte-d'Or, seul le député LR de la 2^e circonscription, Rémi Delatte, a réussi à faire que LREM ne soit pas qualifiée de déferlante (absolue) mais de vague. Une vague de taille tout de même... puisque que les 4 autres circonscriptions sont entrées dans la Macron-sphère ! En récupérant 5 393 voix entre le 1^{er} et le 2^e tour, Rémi Delatte fut, en effet,

le seul à devancer le candidat LREM François Desaille, qui, en nombre de voix comme en pourcentage, a fait moins bien que le candidat PS, Pierre Pribetich, en 2012. Sur la 5^e, l'ancien directeur général des services de la région Bourgogne, Didier Paris, proche de François Patriat, a fait tomber, avec 53,77%, l'ancien suppléant LR d'Alain Suguenot, Hubert Poullot. Et, sur la 4^e, Yolaine de Courson est passée de maire d'une commune de 70 habitants (Ar-rans) à députée d'une circonscription de 90 000 habitants. Et ce, à hauteur de 51,29%. L'estampille LREM y est évidemment pour beaucoup, mais la guerre fratricide entre le candidat LR-UDI Charles Barrière et le dissident Hubert Brigand n'a pas été étrangère à la perte, pour la droite et le centre, de la circonscription historique de François Sauvadet. D'ailleurs, le président du conseil départemental devait, dès le 19 juin, sanctionner Hubert Brigand en lui retirant toutes ses délégations.

LE VOL DES AIGLES

Sur la 3^e circonscription, l'ancienne conseillère régionale PS, Fadila Khattabi, s'est envolée (63,32%) laissant, au sol, le frontiste Jean-François Bathelier (8234 voix derrière). Et cette autre proche de François Patriat a ainsi perpétué la tradition féminine de cette circonscription, qui, fut, rappelons-le, la première de Côte-d'Or à envoyer une femme au Palais Bourbon (Claude Darciaux en 2002).

Quant à la 1^{re} circonscription – ah la 1^{re}, sur laquelle tant de projecteurs étaient braqués eu égard au bras de fer que s'étaient livrés le maire de Dijon, François Rebsamen, et son adjoint investi par LREM Didier Martin ! –, elle est allée, sans surprise, elle aussi dans la galaxie macronienne.

Certes, François-Xavier Dugourd ne connut pas une éclipse totale puisqu'il obtint 8 093 voix supplémentaires par rapport au 11 juin. Mais ce fut largement insuffisant et Didier Martin s'imposa avec 54,14% ! L'aigle et la foudre étaient les deux symboles majeurs de Jupiter dans la mythologie. Parce que l'aigle, planant en haut



Didier Martin
La République en Marche




1^{RE} CIRCONSCRIPTION

Didier Martin (LREM)
54,14%
(15 269 voix)
François-Xavier Dugourd
45,86% (12 935 voix)

Blancs 8,99% (2 871 voix)
Nuls 2,74% (877 voix)

TAUX DE PARTICIPATION
46,67%
31 952 VOIX

Rémi Delatte
Les Républicains




2^E CIRCONSCRIPTION

Rémi Delatte (LR) 52,44%
(14 352 voix)
François Desaille (Modem-LREM)
47,56% (13 018)

Blancs 7,64% (2 327 voix)
Nuls 2,46% (748 voix)

TAUX DE PARTICIPATION
44,27%
30 445 VOIX

Fadila Khattabi
La République en Marche



3^E CIRCONSCRIPTION

Fadila Khattabi (LREM)
65,32%
(17 554 voix)
Jean-François Bathelier (FN)
34,68% (9 320 voix)

Blancs 8,97% (2 726 voix)
Nuls 2,63% (800 voix)

TAUX DE PARTICIPATION
43,16%
30 400 VOIX

des cioux, fondait sur sa proie comme la foudre. Lors des législatives, Emmanuel Macron a fait parler la foudre... Nous attendrons pour voir le vol de ses aigles !

Xavier Grizot

La Question ?

L'ENVERS DES AFFICHES ÉLECTORALES

En presque 30 ans d'existence, la pyramide du Louvre a acquis une célébrité qu'elle dispute à celles de l'Égypte ancienne. Ce lieu mythique de l'époque contemporaine a servi de cadre politique à deux présidents de la République : François Mitterrand qui en avait décidé la construction, et, le 7 mai dernier, à Emmanuel Macron. Lors de son élection, celui-ci a souhaité s'inscrire dans une profonde histoire. A-t-il « marketé » la France ? Les prises de vue de sa marche ont fait le tour du monde, ont été et sont encore analysées par la presse, les politologues, les spécialistes de la communication, les anthropologues, voire les historiens... C'est dire l'impact d'une image et, dans tous les sens du terme, sa profondeur de champ. Qu'en est-il de la portée des affiches électorales apposées sur les panneaux en vue des législatives, dont certaines sont encore visibles ? Dijon l'Hebdo donne la parole à Jean-Jacques Boutaud, professeur et vice-président de l'Université Bourgogne, en charge du département Communication. Rodé

à la réflexion stratégique en matière de communication, comment décrypte-t-il les affiches des cinq circonscriptions de Côte d'Or ? Quels enseignements en a-t-il tirés ?

Jean-Jacques Boutaud : « Je voudrais citer cette phrase d'Umberto Eco : « Ce sont des structures paresseuses qui ne disent rien sans une interprétation de notre part. A nous de faire le travail ! » Bien entendu, il n'est pas question de jeter la pierre au monde politique. Pourquoi ? Il s'agit d'un domaine qui appartient à un genre très codifié et fait peu appel aux ressources créatives, contrairement à la pub et à la photographie. Et ce, pour des raisons de coût financier. D'autant que l'analyse des comptes de campagne est drastique... Bref, on est là dans un exercice de style contraint. L'affiche électorale obéit à un principe de réalité qui se résume ainsi : qui s'adresse à moi ? Au nom de quel parti ? Et pour quel message ? Dans le meilleur des cas, on en revient à une image léchée et soignée. Se montrer ou pas, tel est le premier dilemme. Deux ou trois partis – tels les Animalistes – ont choisi la non-présentation des candidats. En revanche, dans la majorité des cas deux dominantes

se dégagent : on se présente seul sur l'affiche ou avec son suppléant, ou encore on se fait photographier avec ce que j'appelle « une figure tutélaire », nationale ou locale. La valeur de crédibilité de l'image s'en trouve modifiée : soit on se positionne dans la perspective nationale d'un parti, soit dans l'ancrage du territoire. Certaines pistes ont été sciemment brouillées par opportunisme politique, notamment par des candidats de droite ou du PS... Deuxième point important : l'importance des attitudes des candidats sur les affiches. Tous arborent un sourire... C'est là une règle de communication élémentaire : sourire équivaut à s'inscrire dans la proximité ainsi que dans la confiance. Voilà pour la matrice de base : une personne enfermée dans la convention du sourire ! Intervient un autre paramètre : utiliser ou non un arrière-plan ? Si l'on opte pour une absence totale de prise de risque, pas d'arrière-plan, sinon flou... Je résume : une figure, un sourire, pas d'arrière-plan et un marquage textuel très pauvre. Aujourd'hui, même la « signature » du candidat tend à s'effacer, sauf à faire référence à la signature nationale. Les hommes ou les



Le spécialiste de la communication Jean-Jacques Boutaud revient sur les affiches électorales... dont il fut beaucoup question jusqu'au 18 juin dernier. Et l'on ne parle pas que de leur arrachage !

femmes s'étant présentés sur les listes de Mélenchon ou de Dupont-Aignan relèvent carrément de ce cas-là. J'ajouterais que les aspects esthétiques demeurent fort limités. Une telle sobriété du dispositif a conduit tous et toutes à une sobriété vestimentaire (bleu foncé, en général), ou à ne faire appel dans les affiches qu'au seul code couleur de leur parti. L'efficacité dans tout ça, me direz-vous ? Eh bien, elle est minimale. Elle se résume à marquer un champ de présence. On se borne à être vu... Car, la campagne des Législatives est prise dans un tissu de conventions trop sévère ainsi que dans une grande rigueur économique, qui excluent un quelconque vagabondage de l'imaginaire. Du coup, les militants sont contraints à ce que je nomme « le débordement territorial ». C'est-à-dire : aller sans cesse parasiter le territoire des autres par un recours systématique et intensif au collage et au décollage d'affiches ».

Propos recueillis par Marie-France Poirier



Chopine

Dijon

RETOUR DE CHASSE

Mon bistrot n'a rien à voir ni avec Roy Lewis, ni avec son désopilant ouvrage *Pourquoi j'ai mangé mon père*. C'est du moins ce que je pensais jusqu'au lendemain du 2^e tour des législatives, où j'ai vu s'accouder au zinc – non, c'est à ne pas y croire ! – une quinzaine de chimpanzés conduits par Edouard, leur leader. Ils ont commandé à Gérard un cocktail aux fruits exotiques, et tenaient entre eux ce que nous appelons des « brèves de comptoir ». Ernest l'écolo de quartier, enhardi par de fréquents contacts dermiques et urticants avec la faune de son potager, est le premier à oser les héler : « Vous vous êtes échappés de chez Pinder ? » Réponse du meneur de la bande, nouveau député des « Animaliers » à l'Assemblée nationale des Oasis : « Pas du tout, mon brave ! On voit que vous ne savez rien des intelligences naturelles qui ont accompagné votre évolution depuis le pléistocène, à savoir celles des chimpanzés. Nous maîtrisons d'ailleurs la lecture globale et venons d'achever l'ouvrage Qui va prendre le pouvoir ? de Pascal Picq, votre grand

paléoanthropologue. Il rend hommage à notre art dans la conduite des affaires dans notre Wotanswana. Selon lui, il n'y a que deux espèces qui font de la politique : vous et nous ! Attention, vous voilà à un tournant de l'humanité... en marche. Un taux d'abstention de plus de 57% des voix au 2^e tour des législatives, c'est pas joli-joli ! C'est même très mauvais pour la démocratie que vos ancêtres les Grecs ont inventée ; ça risque de vous renvoyer à l'époque de Cro-Magnon, voire même de vous faire regimber dans les arbres... » Jean et Bruno, dénonçant haut et fort « le système Macron » mais ravis du résultat de Mélenchon à Marseille, tout comme d'une France Insoumise avec ses 17 députés, tapent sur l'épaule – poilue à souhait – d'Edouard : « Vous devriez vous allier à nous. Ô vous, Peuple de la Forêt, vous auriez toute votre place, derrière Jean-Luc désormais chef de la résistance sociale aux projets Macron à l'Assemblée. Il aura à perpétuer le patrimoine politico-génétique hérité des Sans-Culottes de 1789... Va falloir qu'on reparte chasser le fennec pour

implanter durablement les Insoumis dans les anciens terriers socialistes ». Petit courant d'air, et... l'intello Arnaud passe la porte du bistrot. Furieux de se voir disputer sa place de tribun : « Quand je pense aux frondeurs du PS et aux jusqu'au-boutistes de l'extrême gauche qui ont fichu en l'air la canopée qui protégeait si bien nos éléphants roses... Voyez ce pauvre Cambadélis blackboulé aux Législatives, abandonnant le gouvernail du PS ! » Edouard, chimpanzé certes, pas enclin du tout à rallier le clan des Insoumis, mais plus Bachelardien que notre Arnaud : « Vous avez beau avoir inventé la flamme d'une chandelle il y a quelque 60 000 années, vous n'avez toujours pas trouvé la seule réponse qui compte : qui a créé ce monde si aléatoire ? Quelle divinité infernale a créé à son image ces élus Républicains, PS ou EEL et tutti quanti qui scient la branche de l'évolution sur laquelle ils sont assis ? »

Marie-France Poirier



Eté culturel

Restez et amusez-vous...

Plus de 140 rendez-vous culturels sont programmés par la Ville de Dijon et ses nombreux partenaires afin d'égayer encore plus votre été. D'ici le traditionnel concert de rentrée, le 1^{er} septembre prochain places de la Libération et du Théâtre, vous pouvez ainsi en prendre plein les yeux... et les oreilles. Quelques morceaux choisis...

Par Alain BARDOL

LA FÊTE DU 14 JUILLET

Dijon fêtera le 14 juillet et offrira à tous les habitants de Dijon Métropole et aux touristes, un grand spectacle pyromusical sur les berges du lac Kir, à la tombée de la nuit. Une nouveauté pour cette année : plus de sonorisation du feu « dans l'air ». Chaque spectateur sera libre de vivre « son » feu d'artifice avec ou sans accompagnement musical. Les spectateurs sont invités à se munir de leur Smartphone et de leurs écouteurs personnels et à se connecter, en synchronisation automatique en « live » sur la bande-son proposée, via la plateforme de streaming de la ville de Dijon.



D'JAZZ AU JARDIN

La Ville de Dijon et l'association dijonnaise Media Music vous invitent au festival convivial D'Jazz au Jardin, sous les frondaisons, à l'heure de l'apéro du 10 au 14 juillet de 19 heures à 20 h 30 au jardin Darcy - place Darcy. Cette année, du blues au jazz « vintage » en passant par tous les métrages, il y en aura pour tous les goûts.

Mojo Blues, les groupes toulousains Codex et Feeling Good, « le jazz rétro qui met la banane » des Oracles du Phono et le jazz dansant issu des traditions de La Nouvelle Orléans du Jazz Swing Quartet seront au programme pour cinq rendez-vous gratuits. Vous aurez le « Blues in my heart » !

MUSIC'HALLES

L'été à Dijon, c'est aussi de nombreux autres rendez-vous musicaux dont un festival à la vocation populaire, Music'Halles, toujours sous les halles du marché couvert. Une programmation « haut de gamme » mêlant toutes les tendances musicales, du classique au jazz, musiques traditionnelles et chansons.

Quatre rendez-vous pour vivre la découverte... en concert et retrouver Thierry Caens et Daniel Fernandez, Les Sœurs Graziano, Les Audacieuses et Nicolas Fourgeux Trio. Les 1^{er}, 4, 8 et 11 août de 21h à 1h.

Halles du marché couvert - rue Bannelier
Entrée : 10€ plein tarif - 5€ étudiants, chômeurs
réservation : vivartis@thierrycaens.com



THE CONCERT

Comme nous l'évoquions dans notre dernier numéro, le vendredi 1^{er} septembre, ce sera la rentrée avec « The CONCERT », le rendez-vous très attendu et aujourd'hui incontournable de la Rentrée qui est le prolongement de la douceur des soirées estivales. Avec une programmation absolument inédite et une mise en lumière complètement retravaillée, cette soirée musicale vous offrira au cœur de la ville une belle occasion de vibrer ensemble. De 18h30 à 1h du matin le 1^{er} septembre, 11 groupes vont se relayer entre la place de la Libération et la place du Théâtre pour faire danser les amateurs de son, quel que soit leur âge et quel que soit leur style musical dans une ambiance très chaleureuse.

Le dispositif de sécurisation du site mis en place l'an passé dans le cadre du plan Vigipirate renforcé sera reconduit.

Sur la Scène Libération, le groupe Dijonnais I I Louder ouvrira le bal avant de laisser la place à Her, puis à Fishbach, star des festivals français 2017.

La survoltée Catherine Ringer des Rita Mitsouko continuera de chauffer la foule avant d'accueillir sur ses terres natales l'enfant chéri de l'électro : Vitalic pour son show ODC Live.

Sur la Scène Théâtre, le local de l'étape Mansour et Sunugaal, fusion du rock, du folk et des rythmes d'Afrique, distillera ses notes sucrées avant de confier les clés de l'animation à un parterre de découvertes qui n'ont cessé de remplir toutes les salles de France et de Navarre ces derniers mois : Cléa Vincent, Juliette Armanet, le « Sunset lover » Petit Biscuit, le rappeur belge Roméo Elvis et « le son qui fait plaisir » de Lorenzo.

Rappelons que le Concert de Rentrée est accessible aux personnes à mobilité réduite : 2 espaces offrant une parfaite visibilité place de la Libération et place du Théâtre leur sont réservés. 2017 signera le retour des grandes structures lumineuses que les festivaliers avaient tant appréciées en 2015. Pivoines hautes de 5 mètres et autres éléments de décors monumentaux viendront mettre en lumière cette partie du secteur sauvegardé entièrement dédiée à la fête ce soir-là. L'esthétique des 2 scènes, sur ce thème de la lumière, a été elle aussi complètement retravaillée. Dijon et son Concert de Rentrée font un pas de plus dans la cour des grands.



Ouverture

Amplifon Un 7^e centre à Dijon pour le n°1 mondial

Amplifon, leader mondial des solutions auditives est aussi le n°1 français avec plus de 530 centres dans tout l'hexagone. Dijon n'est pas en reste puisqu'un 7^e centre auditif Amplifon vient d'ouvrir au 13 de l'avenue Raymond Poincaré. Pourquoi un tel choix ? Charles-Edouard Sonnet, responsable du Grand Dijon, s'en explique : « En nous associant au magasin d'optique Krys installé depuis 38 ans, nous proposons ainsi davantage de proximité à nos patients. Grâce à notre accompagnement sur mesure, nous donnons l'occasion à notre partenaire de proposer aussi l'audition à ses clients ».

Les habitants du quartier Montmazarid bénéficient donc avec cette nouvelle implantation, d'une cabine insonorisée dotée des dernières technologies, offrant une grande précision des tests dans l'évaluation des profils auditifs. Sur l'ensemble du Grand Dijon, Amplifon est une équipe de 15 personnes dont 7 audioprothésistes diplômés d'Etat qui conseillent et adaptent les aides auditives dernier cri sur prescription médicale : « Nous disposons de 515 références d'aides auditives », poursuit Charles-Edouard Sonnet. « Notre différence, c'est la recherche permanente de la satisfaction de nos patients grâce à nos protocoles de tests exclusifs comme la compréhension dans le bruit, assortis d'un réglage personnalisé et optimal de nos appareillages. Nous accordons également une importance

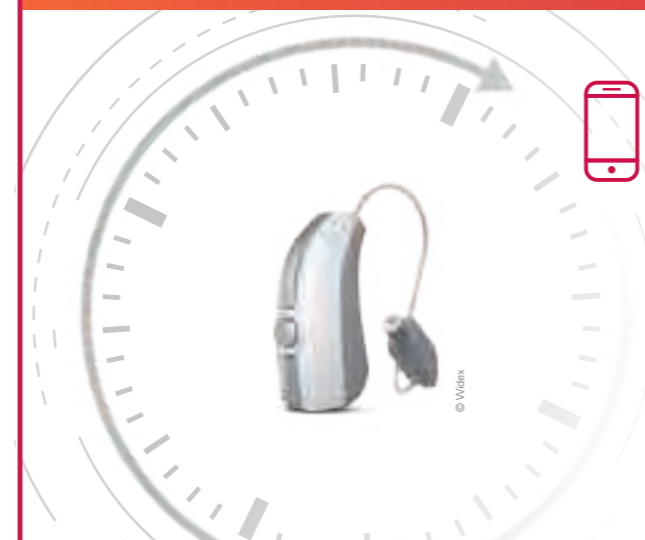
primordiale dans la liberté de choix de l'aide auditive quel que soit le fabricant. Ceci est un point de départ essentiel pour une relation de confiance ». Nos solutions auditives font l'objet d'une période d'essai de 30 jours, jalonnée de rendez-vous afin d'apprécier leur efficacité et le confort qu'elles apportent dans les situations du quotidien ». L'autre caractéristique des activités d'Amplifon ? Offrir toute une palette de protections sur mesure destinées aux personnes travaillant dans le bruit, ou au public qui fréquente les salles de spectacle où le décibel est tout, sauf discret ! Il faut savoir qu'écouter certains concerts occasionnent souvent des acouphènes, ou génèrent des dégâts irréversibles de l'oreille - même chez les adolescents !

S'ÉQUIPER LE PLUS TÔT POSSIBLE
Tous les praticiens le préconisent : il est primordial de s'équiper le plus tôt possible dès l'apparition de troubles auditifs. La technologie évolue très vite et la miniaturisation des composants permet aujourd'hui d'être équipé d'aides auditives quasi invisibles. Certains appareillages peuvent être connectés directement à la télévision ou encore à un téléphone portable ; d'autres se déposent le soir dans un boîtier pour se recharger, assurant ainsi une autonomie totale. Grâce aux nombreux partenariats avec les mutuelles, Amplifon propose de se charger de toutes les formalités administratives.



Un 7^e centre auditif Amplifon vient d'ouvrir au 13 de l'avenue Raymond-Poincaré à Dijon

Soyez connecté tout au long de la journée !



Recevez vos appels⁽¹⁾ dans vos aides auditives.

Pilotez vos réglages via votre smartphone.

Écoutez la télévision⁽²⁾ dans vos aides auditives.

DÉCOUVREZ NOS AIDES AUDITIVES NOUVELLE GÉNÉRATION PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES : JUSQU'À 300€ DE REMISE.

VOS AIDES AUDITIVES⁽¹⁾ 200€ DE REMISE



VOTRE ACCESSOIRE DE CONNECTIVITÉ⁽²⁾ JUSQU'À 100€ DE REMISE



Appelez dès maintenant pour prendre rendez-vous dans le centre Amplifon le plus proche :

03 80 33 00 00

- DIJON BROSSES**
17/19 Boulevard de Brosse
- DIJON VALMY**
Le quatuor - Parc Valmy
3D rue Jeanne Barret
- DIJON MANSART**
179 Rue d'Auxonne
- DIJON POINCARÉ** NOUVEAU
Optique Krys, 13 av Raymond Poincaré
- FONTAINE D'OUCHE**
Optique Krys Blardone, C. Cial Dijon Lac
Boulevard Gaston Bachelard
- CHENOVE**
19 Rue Paul Langevin
- ST APOLLINAIRE**
Centre Optique Melin - 673 route de Gray
- AUXONNE**
Espace Santé Rue du Colonel Redoutey
- PONTAILLER**
47 rue du 8 mai 1945
- NUITS ST GEORGES**
9 rue du docteur Louis Le Grand
- BEAUNE**
26/28 Rue Faubourg Madeleine
- SEMUR**
21 E avenue du général Mazillier



Affaire Grégory

Valérie Antoniol

« Une tragédie des temps modernes »

Lépanges, 16 octobre 1984. Grégory Villemain, 4 ans, est retrouvé mort, pieds et poings liés, dans la Vologne, une rivière des Vosges. C'est le début d'une des plus grandes affaires judiciaires françaises non résolues à ce jour. Jusqu'ici, aucun des nombreux coups de théâtre qui jalonnent l'affaire depuis 33 ans ne s'est traduit par une avancée significative dans l'enquête conduite par la gendarmerie. Le tout dernier en date de ces rebondissements ne semble pas échapper à un quasi retour à la case départ : Marcel et Jacqueline Jacob, grand-oncle et grand-tante du petit Grégory, sont remis en liberté le 20 juin dernier et placés sous contrôle judiciaire par la chambre d'instruction de Dijon. Les deux époux restent mis en examen pour enlèvement et séquestration suivis de mort (1). A l'origine de leur incarcération, qui a duré 4 jours et où aucun des époux n'est passé aux aveux, l'analyse des lettres du corbeau (ou des corbeaux) par des experts scientifiques. Valérie Antoniol a été chroniqueur judiciaire pendant 40 ans chez nos confrères du Bien Public. Elle est parmi les nombreux journalistes à avoir suivi l'affaire Villemain l'un des observateurs privilégiés, tant sur le plan judiciaire que sur le terrain dans les Vosges.



Valérie Antoniol, ancienne chroniqueuse judiciaire chez nos confrères du Bien Public, a été l'un des observateurs privilégiés de la terrible affaire Villemain. Et ce, depuis le 16 décembre 1984...

Dijon l'Hebdo : Quelle a été votre réaction lors de ce nouveau rebondissement, à savoir l'arrestation des époux Jacob ?

Valérie Antoniol : « J'avoue que j'ai été étonnée, car jusque-là, Marcel et Jacqueline Jacob avaient été les « oubliés » de l'Instruction : ils n'ont été entendus qu'une seule fois, après le meurtre de Grégory. Et encore, ne leur avait-on jamais demandé de fournir le moindre alibi ! J'ai d'ailleurs pensé que les charges actuelles qui pesaient sur eux au dire des experts de l'écriture auraient peu de poids, en l'absence d'aveu. Ma conviction s'est trouvée renforcée lorsque j'ai su que Jacqueline Jacob arguait du droit au silence. Au cours de tous les interrogatoires de plus de trois décennies, aucun des protagonistes n'a jamais craqué. Les Laroche, les Villemain comme les Jacob constituent un huis-clos familial où la loi du silence prévaut face aux gendarmes, à la police ou à la justice ! J'ai écrit en 1994 dans un numéro spécial du Bien Public condensant les 7 semaines de débats à la cours d'assises de Dijon qui jugeait Jean-Marie Villemain pour le meurtre de Bernard Laroche – en qui, il voyait l'assassin de son petit garçon : « Qui a tué Grégory Villemain et pourquoi ? On ne le sera sans doute jamais. La violence des haines, les lettres d'un (ou des corbeaux), la rudesse des sentiments, l'absence de tout aveu, le non-dit également des habitants de ce village vosgien, bref tout concourt à ce que le meurtre de la Vallée de la Vologne aille rejoindre la liste des crimes inexpliqués, des grandes énigmes policières ».

Dijon l'Hebdo : Y-a-t-il d'autres facteurs qui ont joué en défaveur de la résolution de ce meurtre mené par la gendarmerie et la police ?

V. A. : « Oui, absolument. Cette affaire restera un mauvais exemple d'une enquête qui a dérapé à tous les niveaux. Déjà, parce que policiers et gendarmes n'avaient pas la même approche et poursuivaient des pistes différentes. Aujourd'hui, ce sont ces derniers qui investiguent. Il convient de dire qu'ils n'ont jamais abandonné ! Mais, cette suite ininterrompue d'épisodes judiciaires a été souvent terrible en ce qu'elle a démontré la faille des institutions – presse, justice, gendarmerie, police – et qu'elle souligne une nouvelle fois la fragilité des expertises. Et ce, même si les experts scientifiques ont permis de grandes avancées. Elle a mis en lumière les incom-

pétences, les manquements fondamentaux, l'aveuglement de certains magistrats dès le début de cette tragédie ; elle a été le miroir, hélas, de la vénalité tout comme de la fragilité des témoignages humains... »



Depuis son origine, l'affaire Grégory a fasciné les médias ainsi que la France entière

DLH : Pourquoi ce drame dont a été victime le petit garçon émeut, fascine-t-il de nombreux Français depuis plus de 30 ans ? Pourquoi a-t-il été et demeure-il l'objet d'une couverture médiatique toujours considérable ?

V. A. : « Oui, pourquoi ? Eh bien, pour deux raisons essentielles. Cet assassinat d'un petit garçon dépasse tout à fait la chronique traditionnelle des faits divers. Ce qui eût été le cas, si Grégory avait été victime d'un rôdeur, de parents maltraitants, d'un maître-chanteur... On aurait alors oublié jusqu'à son prénom, parce qu'hélas ce meurtre aurait relevé de la longue liste de crimes dits « classiques » dont ont été et dont sont l'objet de nombreux enfants. Mais là, il s'agit d'un acte perpétré par un ou plusieurs personnes appartenant au cercle familial et l'on en connaît depuis toujours le mobile : la jalousie vis-à-vis d'un couple qui s'était élevé dans la hiérarchie sociale et donc la vengeance envers le père Jean-Marie Villemain désigné par les membres du clan – et ça en dit long ! – sous le terme de

« petit chef ». Cette dénomination reviendra comme un leitmotiv dès le démarrage de l'enquête. Et là, on tient l'un des éléments majeurs des ressorts d'une tragédie grecque. Bien entendu, en transposant les choses car il s'agit là de protagonistes appartenant au quotidien. On rejoint là les huis-clos du théâtre d'Eschyle, de Shakespeare ou de Racine. J'ajoute que l'intensité, la haine passionnée, et tout comme je l'ai dit au début de cet entretien, la rudesse des sentiments manifestés au cours de tous les interrogatoires contribuent à en faire une « tragédie du notre temps » fascinante. Car, peu ou prou, l'affaire Villemain condense à elle seule l'universalité des ressorts qui régissent les sociétés humaines... »

DLH : Trente ans après, on vous sent toujours vous-même habitée par ce drame. Vous en parlez avec beaucoup d'émotion...

V. A. : « Oui, tout à fait. Plusieurs affaires que j'ai couvertes m'ont marquée, passionnée, m'ont permis de réfléchir. Je dirai même de voir plus loin en moi, en quelque sorte de devenir plus tolérante, en évitant de porter un jugement. Mais, j'avoue que cette affaire Villemain occupe dans mon esprit une place toute particulière. Dois-je avouer que, si nouveau procès il y a un jour, je redemanderais une accréditation pour suivre toutes les audiences... »

Propos recueillis par Marie-France Poirier

(1) Le contrôle judiciaire impose aux époux de vivre séparément en attendant d'être à nouveau interrogés, car ils sont mis en examen. Stéphane Giuranna, l'avocat de Marcel Jacob, a précisé après leur libération : « Ils ont vécu un cauchemar ». Ajoutant qu'il se félicitait que « la chambre de l'Instruction [ait] entendu nos arguments sur la faiblesse des charges »

« ON S'APPROCHE DE LA VÉRITÉ »

Le 20 juin dernier, au sortir du tribunal, Maître Mauser, avocat de Jean-Marie et de Christine Villemain, s'est dit convaincu qu'on s'approchait de la vérité, en ces termes : « Il y a dans ce drame quatre ou cinq personnes impliquées : le corbeau, le guetteur, celui qui a enlevé l'enfant ainsi que celui qui l'a tué... »



Vendredi 30 juin et samedi 1^{er} Juillet à Ahuy

GRANDE DÉGUSTATION ET VENTE DE MOULES MARINIÈRES À LA FAÇON DE NOTRE CHEF

A DÉCOUVRIR EN EXCLUSIVITÉ Apéritif de la mer : Sushis, accras, verrines de saumon...

19€⁹⁰

Rue des Murées 21121 AHUY 03 80 53 31 47

Les Halles Sous l'Horloge 21000 DIJON 06 25 76 17 20

Présent depuis 1 an sous les Halles

Retrouvez-nous sur Facebook lapoissonnerieboulonnaise

Wifi

Dijon : Bienvenue dans la Smart City !

Dijon-Métropole-Wifi... tel le nouveau réseau déployé par la Ville dans l'hyper-centre. Habitants mais aussi touristes, nous pouvons tous, depuis le 21 juin, accéder à ce service gratuit et très simple d'utilisation. Bienvenue dans la nouvelle Smart City !

Attention : ne confondez pas Sin City et Smart City ! La première est une ville infestée de criminels, de flic ripoux et de femmes fatales, représentant le cadre d'un film avant-gardiste dans lequel joue Bruce Willis (eh oui, chacun ses références !) La seconde, sur lesquels nous plaçons les projecteurs aujourd'hui, est l'un des termes désignant une ville intelligente. Plus précisément : « Un mode de développement urbain capable de répondre à l'évolution et à l'émergence des besoins des habitants ». Parmi ceux-ci, figure, évidemment, la connexion Internet. Et, dans le domaine, Dijon peut désormais revendiquer le titre de « Smart City ».

Dans la Cité des Ducs, le 21 juin n'a pas seulement correspondu à la Fête de la Musique. Cette date a aussi marqué l'entrée dans une nouvelle ère, celle du numérique. La Ville de Dijon a, en effet, débuté la mise en place d'un réseau wifi au centre-ville, afin de « faciliter la vie des habitants, des commerçants et des touristes et dynamiser forte-

ment l'attractivité du territoire, notamment à l'international ».

80 000 M² COUVERT

Un réseau de bornes a, en effet, été déployé par la société QOS Telecom, véritable référence dans le wifi urbain. Celles-ci ont été installées sur les équipements supportant les caméras de vidéo-protection et, dans un premier temps, permettent de couvrir 80 000 m² du centre-ville. Début juillet, ce périmètre s'étendra à 100 000 m². Depuis le 21 juin, ce service est opérationnel dans l'hyper-centre piéton : axe Jardin Darcy/ place de la Libération ; jardin du Musée archéologique, etc.

Gratuit et très simple d'utilisation, car ne nécessitant ni identifiant ni mot de passe et permettant une reconnexion automatique dès que l'utilisateur est connu, cette wifi devrait faire le bonheur des émules de la toile. Et ils sont (pardon, nous sommes...) nombreux !

Il leur suffira de détecter le réseau Dijon-Métropole-Wifi, d'accepter les conditions d'utilisation (pas de formulaire à remplir ni d'adresse mail à valider), afin d'avoir droit à une heure de connexion de qualité. Cette heure est renouvelable sans limite, en usage nomade ou sédentaire.

Ce déploiement intervient près d'un an après le passage du centre-ville de Dijon en Zone touristique internationale (ZTI) et deux ans après le classement de son secteur



sauvegardé au Patrimoine mondial de l'Unesco, dans le cadre des Climats de Bourgogne. En septembre 2016 se tenaient, ne l'oublions pas non plus, à Dijon les premières Rencontres nationales du centre-ville connecté. Neuf mois plus tard, la capitale régionale... accouche de la wifi !

Lors des premières Rencontres nationales du centre-ville connecté, en septembre 2016, le maire de Dijon, François Rebsamen, avait annoncé des nouveautés : c'est dorénavant chose faite avec le déploiement de ce réseau wifi gratuit au cœur de ville

Xavier Grizot

Le Clairon

L'édito qui réveille l'info!

AZERTY OU BEPO POUR LES BRONZÉS : UN NOUVEAU (CHRISTIAN) CLAVIER ?

Vous vous imaginiez bientôt Juilletiste ou Aoûtien, libre de toute contrainte. Holà-holà, pas si vite ! Le nouveau ministère de la Culture, flambant neuf, entend ne pas nous laisser prendre dans l'immédiat nos quartiers d'été. La gent ministérielle se montre fort décidée à faire de chacun de nous un vacancier « Azerty/averti » qui en vaudrait deux... Vous voilà intrigué ? Et vous exigez des explications ? On croyait, en effet, en avoir fini avec les élections et le suffrage universel ; on se voyait bronzer le nez et le reste... à Palm Beach ; on croyait pouvoir offrir à notre conscience de citoyen/électeur la possibilité d'envoyer les urnes couler par 800 mètres de fond. Que nenni ! Le ministère de la Culture nous convie à une énième consultation publique ; vous avez jusqu'au 9 juillet pour faire connaître votre avis à propos

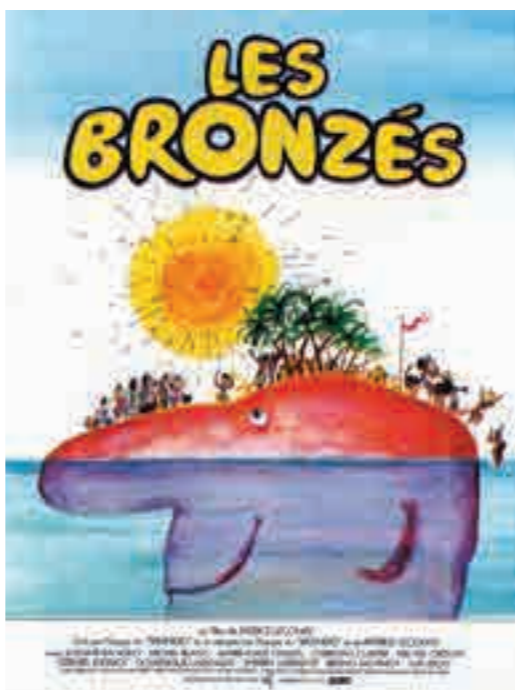
d'une affaire d'une urgence absolue. Jugez-en, bonnes gens ! Faut-il que les Français continuent de taper sur le clavier AZERTY, dérivé du modèle britannique QWERTY et qui donnerait du fil à retordre pour marquer les accents ou les guillemets en majuscules, et autres subtilités linguistiques ? Selon une étude sérieuse mais qui arrive à un moment où tout le monde s'y est habitué, ce fameux AZERTY ne serait pas adapté à l'écriture de la langue française. Convient-il alors de l'aménager avec un accès aisé aux particularités de notre langue ? Ou faut-il carrément adopter le nouveau clavier BEPO avec un emplacement des lettres qui prendrait en compte une analyse statistique de l'orthographe française ? Dépêchons Citoyennes, la patrie virtuelle est en danger, même si vous aviez signé l'armistice avec le centurion AZERTY depuis des lustres ! Que

faire ? Apprivoiser le clavier BEPO, jusqu'à s'en faire un bon copain de bureau ? Bel exploit des pouvoirs publics qui s'acharnent à nous compliquer l'existence, lorsque, faute d'avoir eu temps avant le départ en vacances de donner un avis, on va devoir sortir l'ordi à la plage et satisfaire à l'enquête. Tablons que le ministère de la Culture, toujours soucieux d'élever le niveau de la Nation, sera ravi de vous voir figurer au générique du nouvel épisode des « Bronzés » AZERTY ou BEPO ? avec au générique Christian Clavier, le bien-nommé... Ne nous quittons pas à la va-vite sur l'exercice à haute-voltage du ALT+174 ou du ALT+175+Ctrl 5, et souhaitons-nous le meilleur des mondes possible sur chaudes.vacances@ultra-violet.fr

Marie-France Poirier



Le clavier AZERTY pourrait bientôt laisser la place à un clavier BEPO. Pour celles et ceux qui emmènent leur tablette sur la plage, le bronzo risque d'être épiqué



Protection des données

Bouygues Télécom

plus que jamais à l'écoute de ses clients

Héberger en toute sécurité les données informatiques de ses clients : voilà une diversification qui s'inscrit pleinement dans la logique de l'entreprise Bouygues Télécom dont l'agence, à Longvic, fait figure de pionnière sur le plan national.

Voilà déjà 20 ans que l'agence Bourgogne - Franche-Comté pour les entreprises est basée à Longvic, dans un data center, interface technique qui regroupe tout le trafic mobiles et fixes de la région. C'est un centre stratégique pour Bouygues Télécom qui concentre là tous les flux de communication téléphonique.

Aujourd'hui, avec la miniaturisation des équipements, le data center se vide. Une réflexion a été lancée pour occuper au mieux ces m² désormais disponibles. « Nous sommes partis d'un constat : beaucoup d'entreprises externalisent leurs données pour les mettre en sécurité mais aussi parce qu'elle n'ont pas la capacité de gérer au mieux toutes les contraintes techniques qui leur sont imposées », explique David Droszewski, le responsable d'agence. « Les incidents peuvent arriver à tout moment et

chacun sait que sans données informatiques disponibles immédiatement, l'entreprise se met en danger ».

Et l'idée est venue, chez Bouygues Télécom, de lancer un grand concours national : quelle région veut postuler à la mise en place d'un data center pour ses clients ? Et c'est Dijon qui a été retenu. « Nous avons aménagé une salle », poursuit David Droszewski, nous avons lancé la commercialisation et, depuis la fin de l'année dernière, nous hébergeons plusieurs entreprises de la région qui sont venues « déposer » leurs données dans nos locaux, bénéficiant ainsi de toutes les mesures de sécurité déjà mises en place sur notre site. Ces entreprises ont manifesté le souhait de nous confier leur infrastructure dans la mesure où elle restait dans une proximité géographique. C'est tout le paradoxe du Cloud. Les gens y vont mais ils sont un peu effrayés de mettre leurs données en Irlande, aux Etats-Unis ou même à Paris. Notre projet a ainsi trouvé tout son sens et la moitié de la première salle que nous avons ouverte est déjà remplie. Tout cela s'inscrit dans l'ADN de Bouygues Télécom dont l'agilité et la souplesse sont reconnues par rapport à d'autres acteurs du marché ».

J.-L. P

David Droszewski, responsable de l'agence Bouygues à Longvic : « Nous hébergeons plusieurs entreprises de la région qui sont venues déposer leurs données dans nos locaux, bénéficiant ainsi de toutes les mesures de sécurité déjà mises en place sur notre site »



VILLA MÉDICIS
Dijon - Petites Roches
Résidence Services

« Les Estivales »

Une soirée pour découvrir la nouvelle Résidence Services Seniors de Dijon

Visite de la résidence et cocktail

En Juillet / Août, chaque mercredi de 18h à 20h

20 Chemin des Petites Roches, Dijon - 03 80 35 23 40

www.villamedicis-dijon-petitesroches.com

Le restaurant de la résidence - climatisé - est également ouvert tous les midis sur réservation 24h à l'avance

Aménagement du territoire

Les Travaux publics toujours sur le pont

La Fédération régionale des Travaux publics ne va pas attendre la rentrée pour faire valoir ses doléances. Le 7 juillet prochain, à Beaune, elle invite les nouveaux députés des quatre départements de Bourgogne à venir exprimer les représentations qu'ils ont du développement du territoire (1). Vincent Martin, le président, explique la démarche d'une profession au service du citoyen, qui se bat pour les générations futures.

A titre d'exemple, un million d'euros investi dans un chantier, ce sont 7 emplois directs et 3 indirects chez les fournisseurs des travaux publics.

DLH : Et de votre côté, qu'avez-vous à dire aux députés ?

V. M. : « Le message que l'on souhaite faire passer aux élus est simple : plus on attend pour entretenir nos infrastructures, plus on laisse une dette aux générations futures. Nous aussi, nous voulons réussir la croissance verte. La transition écologique est un enjeu majeur pour les 15 prochaines années. L'investissement dans les infrastructures contribue à la mettre en œuvre et est un générateur de croissance verte, plus respectueuse de l'environnement. Voilà déjà un certain temps que nous affirmons qu'un bon entretien des réseaux d'eau éviterait des dépenses inutiles qui représenteraient un coût astronomique. Saviez-vous qu'un litre d'eau potable sur 5 est perdu ? »

DLH : Justement, n'est-ce pas frustrant de répéter toujours la même chose et de ne pas être entendu sur des sujets cruciaux ?

V. M. : « On n'a pas d'autres alternatives.

DLH : Le 7 juillet, vous ciblez tout particulièrement les députés. Et les autres élus ? Les maires, les présidents de communautés de communes, de collectivités locales et territoriales ? Ce sont eux qui sont aux manettes des commandes publiques...

V. M. : « Nous travaillons régulièrement avec eux. On fait un lobbying important auprès des présidents de communautés de communes en lien avec les départements et les associations des maires. Nous organisons régulièrement des réunions thématiques sur les montages technique, administratif et juridique des dossiers. Nous sommes aux avant-postes pour éclairer les élus sur l'impérieuse nécessité de rénover les infrastructures. Nous leur présentons des courbes dites de résilience qui permettent d'évaluer la durée de vie d'une infrastructure et à partir de quand il est nécessaire d'investir. On peut même donner le surcoût généré si les travaux sont différés ».

DLH : Les élus de terrain n'ont-ils pas tendance à évoquer la baisse régulière des dotations pour ne pas entamer des travaux ?

V. M. : « Les Travaux publics irriguent la vie au plus près des territoires. Nous nous efforçons d'établir une vraie confiance avec les élus au travers de tous les réseaux que l'on installe, que ce soit les routes, les pistes



Vincent Martin, président de la Fédération des Travaux publics de Bourgogne - Franche-Comté : « Nous souhaitons interpeller les députés pour que de bonnes décisions soient rapidement prises en matière d'aménagement du territoire »

DLH : L'emploi a été malmené ces années dernières dans les Travaux publics. Qu'en est-il aujourd'hui ?

V. M. : « Depuis 2008, nous avons perdu 20 % de nos emplois. Les entreprises ont ajusté leurs moyens humains. Pour autant, d'ici 2022, 30 % des effectifs partiront à la retraite. C'est pourquoi nous allons passer des messages forts auprès des jeunes : notre métier d'aménageur du territoire est un métier pérenne. Il y a des engagements d'emplois dans les Travaux publics. Et nos métiers ont cette particularité de permettre de belles évolutions professionnelles. Il y a un peu de secteurs qui peuvent offrir de telles perspectives avec des conventions collectives très attractives ».

Propos recueillis par Jean-Louis PIERRE

(1) Une manifestation similaire est organisée en Franche-Comté le 3 juillet.

Jean-Pierre Deramecourt

« Aucune entreprise ne peut ignorer la société dans laquelle elle se trouve »

Un mandat qui se termine... Un autre qui débute... Même si l'exercice n'est pas de mise au sein de la Caisse d'Épargne de Bourgogne - Franche-Comté, Jean-Pierre Deramecourt, président du Directoire, a accepté de faire un bilan et de se projeter sur les 5 années qui viennent.

Dijon l'Hebdo : Quels sont les mots que vous utilisez pour définir les valeurs de la Caisse d'Épargne de Bourgogne - Franche-Comté ?

Jean-Pierre Deramecourt : « J'insisterai sur la notion de proximité, la dimension humaine... J'évoquerai une banque moderne, compétitive. Une banque solide, ancrée sur son territoire, rentable, avec une bonne qualité de services notamment sous l'aspect digital, au service du territoire dans ses aspects économiques et sociaux. Une banque responsable ».

DLH : Se prétendre responsable... Qu'est-ce que cela sous-entend ?

J-P. D. : « Aucune entreprise, et a fortiori une banque régionale, ne peut ignorer la société dans laquelle elle se trouve. Même si nous avons beaucoup augmenté notre clientèle de gestion privée, nous sommes la banque de tous et nous sommes sensibles à tous les types de diversité de nos clients. Nous souhaitons offrir une qualité de services qui correspond aux attentes de tous les types de marchés. Pas question d'offrir un quelconque service « low cost ». C'est être responsable. Servir le mieux possible nos clients, l'économie et le social de nos territoires, assurer un avenir à chacune et chacun de nos collaborateurs. C'est notre rôle. C'est la demande de nos 240 000 sociétaires. Nous sommes une banque citoyenne ».

DLH : Vous terminez un mandat de 5 ans. Quels en auront été les temps forts ?

J-P. D. : « La période n'a pas été la plus facile pour les banques. Les 5 dernières années que nous venons de vivre n'ont pas été les meilleures en terme de développement du PIB, de développement économique. On a vécu une baisse des taux d'intérêt qui a pesé sur nos marges, un dispositif réglementaire renforcé avec un encadrement très exigeant, un encadrement des commissions de plus en plus strict... Les régulateurs nous obligent à être de plus en plus solide. Quand on dit qu'il n'y a aucun enseignement qui a été tiré de la crise de 2008, c'est faux. Il y a aussi toute une série de dispositifs auxquels nous devons adhérer pour mieux nous protéger. Avec un coût du risque maîtrisé, la banque a continué d'investir et de se développer ».

DLH : Vous avez augmenté votre produit net bancaire pendant cette période. Comment avez-vous réussi à tirer votre épingle de ce jeu compli-

qué ?

J-P. D. : « En augmentant notre activité bancaire grâce à notre dynamisme commercial. Aujourd'hui, la Caisse d'Épargne a multiplié par deux ses fonds propres. Le produit net bancaire, c'est à dire notre chiffre d'affaires, a progressé pendant cette période de manière significative. Le ratio de solvabilité, c'est à dire la solidité par rapport aux risques que nous prenons, s'est, lui aussi, renforcé. Les encours de collecte ont progressé. Les encours de crédits aussi : + 12 % dans la période pour l'ensemble de la banque de développement régional y compris l'ensemble du marché des collectivités locales (+ 2%) qui ont une capacité d'endettement qui a baissé. Quand on regarde les entreprises, c'est + 50 %. On conserve des positions extrêmement fortes sur l'épargne même si elle a baissé un peu en raison de la banalisation du Livret A distribué désormais par toutes les banques. Mais on a surtout progressé sur les crédits notamment sur les crédits immobiliers dans un contexte où l'activité a été puissante pour toutes les banques. Nous avons gagné des parts de marché. Pareil en crédits consommation ».

DLH : En quoi la Caisse d'Épargne de Bourgogne - Franche-Comté est-elle un acteur du financement de l'économie régionale ?

J-P. D. : « Nous sommes une banque qui doit servir ses clients, qui doit assurer son avenir et servir l'économie et le social de son territoire. On s'y efforce par notre activité de crédits, on s'y efforce par notre présence aux côtés de tous ceux qui aident à l'organisation de la vie économique du territoire que ce soit les collectivités locales, les chambres de commerce, les syndicats patronaux, les sociétés d'économie mixte

« NOUS SOMMES UNE BANQUE CITOYENNE »

autour des collectivités, et nous participons aux débats sur les choix qui doivent être faits pour faciliter le développement économique ».

DLH : Récemment, vous vous êtes déclaré favorable à la création d'un pôle de compétitivité autour du bois. Est-ce toujours le cas ?

J-P. D. : « Je ne suis pas sûr que la création de nouveaux pôles de compétitivité s'inscrive dans la priorité de nos gouvernants. Il n'empêche qu'il y a des atouts en Bourgogne - Franche-Comté et nous estimons que c'est notre rôle d'aider à leur valorisation. C'est le cas de la filière bois. Nous travaillons, par exemple, avec un certain nombre d'acteurs de cette filière sur des projets dont il est encore un peu trop tôt pour les évoquer. Aujourd'hui, nous croyons à la nécessité de nous appuyer sur des projets concrets pour faire avancer une filière plutôt que de lancer des structures qui seraient là seulement pour les animer ».



Jean-Pierre Deramecourt, président du Directoire de la Caisse d'Épargne Bourgogne - Franche-Comté : « Nous souhaitons que chacune de nos agences incarne la proximité géographique »

DLH : Soutien à l'économie régionale, au social... mais pas seulement ?

J-P. D. : « Disons que nous sommes une banque au service de l'économie régionale au sens large. La Caisse d'Épargne, c'est une banque de proximité avec un pouvoir de décision local, au service de tous les marchés - particuliers, professionnels, entreprises, collectivités locales, associations, promotion immobilière... Nous considérons qu'une des spécificités de la Caisse d'Épargne.

« NOUS SOUHAITONS RESTER UNE BANQUE QUI PREND EN COMPTE L'HUMAIN »

c'est d'être, comme toutes les banques régionales, mais peut-être encore un peu plus, une banque qui veille attentivement au développement économique et social de ses territoires. Quand le territoire va bien, c'est mieux pour nous. Nous sommes aussi présents aux côtés du monde culturel, de la formation et de l'éducation. Tout ce qui permet de valoriser les talents et l'image de notre région nous intéresse. Pas forcément pour un retour sur investissement. Chaque fois qu'une équipe de sport de la région gagne, je pense que c'est positif pour l'image du territoire et son attractivité ».

DLH : Et l'humain dans tout cela ?

J-P. D. : « Plus que jamais, nous souhaitons rester une banque qui prend en compte l'humain. En particulier au moment où la culture digitale se développe partout. On sait très bien qu'il y a évidemment un fort intérêt de la part de nos clients sur ce sujet.

essentiel d'offrir à nos clients les canaux qui correspondent à ce qu'ils souhaitent. Que ce soit à distance ou au sein même de nos agences. Il n'y a pas de vérité absolue dans ce domaine. C'est à nous de nous adapter ».

DLH : Le fait de constater un flux un peu moins important de vos clients dans les agences ne vous incite-t-il pas à envisager des fermetures ?

J-P. D. : « L'INSEE dénombre 113 bassins de vie en Bourgogne - Franche-Comté. Nous étions et nous resterons présents sur 106 d'entre eux. Mieux, l'accueil y sera renforcé. Nous souhaitons que chacune de nos agences incarne la proximité géographique en travaillant à la fois design et mobilier. La décoration tiendra toujours compte de l'environnement où l'on est. Nos clients y sont extrêmement sensibles. C'est leur banque ».

Propos recueillis par Jean-Louis PIERRE

Dans l'Hebdo : Les élections sont passées et votre fédération ne souhaite visiblement pas perdre de temps ?

Vincent Martin : « Un gouvernement est en place, le nouveau Parlement s'installe. C'est le moment de délivrer un message fort : organisons-nous pour aménager au mieux notre territoire. Ce message, nous l'adresserons aux députés élus le 18 juin dernier. Nous souhaitons les interpeller, le 7 juillet prochain, pour que de bonnes décisions soient rapidement prises en matière

« PLUS ON ATTEND POUR ENTREtenir NOS INFRASTRUCTURES, PLUS ON LAISSE UNE DETTE AUX GÉNÉRATIONS FUTURES »

d'aménagement du territoire et leur faire comprendre que c'est aussi une façon efficace de générer de la croissance ».

DLH : Et ce rendez-vous se déroulera dans un cadre un peu particulier ?

V. M. : « Effectivement. Nous recevrons les parlementaires, à Beaune, aux ateliers du cinéma chez Claude Lelouch. C'est une façon souriante de les mettre en scène. Plus sérieusement, on aimerait qu'ils nous disent en quoi le développement du territoire est, pour eux, une priorité essentielle. Nous vivons des situations préoccupantes. La France décroche chaque année un peu plus dans les classements internationaux pour la qualité de ses infrastructures. En Europe, elle est passée du 3^e au 10^e rang. Le manque d'entretien, l'insuffisance d'investissements et de vision à long terme, commencent à avoir des effets visibles sur l'économie et la vie quotidienne. Entretenir et moderniser les infrastructures, c'est préserver la compétitivité et l'attractivité des territoires.

Nos entreprises dépendent à 70 % de la commande publique. On change un peu notre stratégie d'approche mais le fond de nos propos reste le même. Force est de constater que les lignes bougent. On est partie prenante dans le Schéma régional d'aménagement et de développement durable du territoire et nous participons, en tant qu'expert de l'aménagement du territoire,

« NOS ENTREPRISES DÉPENDENT À 70 % DE LA COMMANDE PUBLIQUE »

aux ateliers qui sont ouverts depuis peu. Olivier Ritz, directeur général adjoint du conseil régional, en charge de la mise en œuvre du SRADDT, a prévu de nous rencontrer le 13 juillet prochain pour prendre le pouls des entreprises, écouter leurs doléances, et recueillir de la matière pour alimenter les orientations du SRADDT. C'est un signe encourageant ».

cyclables, les réseaux d'eau, les réseaux d'énergie, les réseaux télécom, les voies ferrées, les voies navigables... Nous sommes en capacité d'aider les élus qui sont dépourvus de méthode et de moyens, d'optimiser leur capacité d'investissement dans le millefeuille des financements possibles pour mener à bien les projets. Notre démarche se veut résolument pédagogique ».

Restaurant Le Riva

www.riva-plage.com
Le Riva Plage • Les Vignes du Port • 21250 GLANON
Tél. 03 80 26 97 22 • Fax. 03 80 26 90 76 • rivaplage@orange.fr

François-André Allaert

« Dijon suscite un véritable intérêt »

Reprise économique, prospection d'entreprises, zones d'activités, fonds de revitalisation, redynamisation de l'espace BA 102... François-André Allaert fait le point au lendemain de sa réélection à la présidence de Dijon Développement.

Dijon l'Hebdo : Dijon Développement que vous présidez vient de tenir son assemblée générale annuelle. L'occasion de porter un regard sur l'année écoulée. Quels en ont été les temps forts ?

François-André Allaert : « Je dirais volontiers que c'est l'année dans son ensemble qui a constitué le temps fort avec les prémices d'une reprise économique sur l'agglomération dijonnaise. Des croissances relevées notamment dans le domaine des services qui ont été attestées dans la présentation que nous a faite l'URSSAF. Des croissances à plus de 2 %, très largement au-dessus de la moyenne nationale. Notre stratégie de recentrage sur les États de l'Europe de proximité, sur le Maghreb, a porté ses fruits. Recentrage aussi sur les domaines où la ville de Dijon a une véritable valeur ajoutée. J'entends par là l'agroalimentaire, la santé et les objets connectés. Lorsqu'on essaie de vendre un territoire, il faut capitaliser sur les éléments de différenciation, porteurs d'affaires et capables de retomber économiques sur l'ensemble des domaines ».

DLH : Verra-t-on prochainement de nouvelles entreprises s'installer à Dijon ?

F.-A. A. : Nous avons de bonnes et belles

touches avec des entreprises susceptibles de venir s'installer sur l'agglomération. Notamment une société suisse qui pourrait s'implanter prochainement. Nous avons recruté des prospecteurs privés pour proposer le territoire dijonnais. Dijon suscite un véritable intérêt. Pour preuve, la consultation de nos sites web a augmenté, en trois ans, de 400 % et de plus de 200 % lors de l'année écoulée. Ce sont des signes qui ne trompent pas.

DLH : Le remplissage des zones d'activités se fait-il correctement ?

F.-A. A. : « Tous les emplacements du marché de l'agro ont été vendus. Mazon-Sully est complète. Au passage, j'aimerais bien que l'on retrouve une zone spécifiquement dédiée aux biotechnologies dans la proximité du CHU ».

DLH : Une réélection à l'unanimité, ça fait plaisir ?

F.-A. A. : « C'est d'abord une belle façon de reconnaître l'action de l'ensemble de l'équipe de Dijon Développement. Cela fait très plaisir quand on sait que les membres de l'assemblée générale sont, en grande proportion, des chefs d'entreprises. Nous avons 140 adhérents qui représentent tout de même plus de 20 000 emplois. Quand j'ai pris la présidence de Dijon Développement, il m'a été demandé d'augmenter les adhésions du privé. Nous les avons doublées ».

DLH : Une confiance que vous accorde également la préfecture ?

F.-A. A. : « La préfète de région nous a confié la gestion des fonds de revitalisation, c'est à dire les sommes que versent les entreprises quand elles font des plans sociaux. L'utilisation de ces fonds a commencé cette année. C'est un outil qui manquait dans le dispositif d'accompagnement des entreprises. Ils peuvent, en effet, être utilisés dans



François-André Allaert, réélu président de Dijon Développement : « Nous avons 140 adhérents qui représentent tout de même plus de 20 000 emplois sur l'agglomération dijonnaise »

des moments de difficultés passagères ».

Et vous accompagnerez naturellement l'organisation du meeting aérien sur la BA 102 ?

F.-A. A. : « Ce grand meeting aérien sera pour moi en quelque sorte l'apothéose de l'entreprise de revitalisation de la BA 102 sur laquelle nous avons beaucoup travaillé. Une partie de la plate-forme a été investie par l'École de la Gendarmerie. L'aéroport

bénéficie aujourd'hui des transports sanitaires pluri-quotidiens, de l'aviation d'affaires, en réelle croissance, de la notoriété mondiale de la patrouille Bretiling mais aussi d'une vingtaine d'entreprises qui ont « reconquis » le terrain ».

Propos recueillis par Jean-Louis PIERRE

28 juin au 14 juillet 2017

CREATIV' Océane Charret-Godard

« Le premier cluster emploi-compétences »

La Maison de l'Emploi et de la Formation est devenue, le 20 juin dernier, CREATIV'. La conseillère de Dijon Métropole, présidente de cette structure, Océane Charret-Godard, nous explique ce que dévoile ce changement de nom.

Dijon l'Hebdo : Nouvelle dénomination, nouveaux outils de communication... Quels sont les objectifs de l'avènement de CREATIV' ?

Océane Charret-Godard : « CREATIV' signifie Compétences, Recherche, Emplois, Anticipation, Territoire, Innovation, Valeurs. Cette nouvelle dénomination montre, en réalité, le changement de curseur de Dijon Métropole, voulu par François Rebsamen, dans sa compétence de Politique vers l'emploi qui intègre dorénavant le Développement économique. Sur le territoire, les acteurs institutionnels, associatifs, etc. œuvrant en direction de l'emploi sont nombreux. CREATIV' se veut un espace collaboratif où les clubs d'entreprises, les branches... sont également présentes. Parce que nous partons de l'hypothèse suivante : c'est en identifiant les besoins et les compétences des entreprises sur le territoire que nous pourrions mieux préparer les publics éloignés de l'emploi ».

DLH : Au 31 décembre 2015, le Grand Dijon comptait environ 22 000 demandeurs d'emplois (catégories A, B, C) et 9 700 d'entre eux avaient plus de 12 mois de chômage...

O. C.-G. : « Les chiffres sont très parlants : 1 demandeur d'emploi sur 2 a plus de 12 mois de chômage ; 1 sur 4 a plus de 24 mois ; 10% des offres d'emploi déposés sont des CDI ; 50% des compétences seront obsolètes d'ici 2 ans et, d'ici 2030, 60% des emplois à satisfaire n'existent pas encore. Ces chiffres illustrent parfaitement la nécessité de mettre en place ce type de plateforme collaborative pour construire les politiques de l'emploi d'aujourd'hui et de demain. Cet espace mène sur le territoire des projets adaptés. Un exemple pour illustrer mes propos mais je pourrais les multiplier : dans le secteur du tourisme, nous travaillons avec l'UMIH (Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie) afin de satisfaire les postes actuels non fournis (ndlr : voir notre dernier numéro) mais aussi anticiper les futures demandes avec la Cité internationale du Vin et de la Gastronomie ».

DLH : Pensez-vous réellement que CREATIV' peut révolutionner la lutte contre le chômage ?

O. C.-G. : « Nous n'avons pas la prétention de dire que nous allons révolutionner le traitement du chômage de masse, mais l'on a bien constaté à quel point, depuis 30 ans, les politiques publiques de l'emploi ont été confrontées à des difficultés. Les solutions structurelles ne sont pas simples à trouver et il n'existe pas de solutions industrielles. Nous prenons le pari d'effectuer un travail de dentelle : à travers le PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi), qui suit 1525 personnes, nous accompagnons individuellement les demandeurs d'emploi et, dans le même temps, nous collaborons étroitement avec les entreprises et leurs représentants. Les clauses d'insertion dans les marchés publics – plus de 300 000 heures en 2016 –, représentent un autre outil de taille. Nous avons aussi un espace Lab'Compétences pour les mutations économiques. Et nous travaillons activement dans les quartiers de la Politique de la Ville, aux Grésilles et à la Fontaine d'Ouche, où nous avons des points relais. Fort de 37 salariés, placé sous la direction de Fabrice Rey, CREATIV' représente le premier cluster emploi-compétences de la Métropole ! Et c'est ce que les entreprises attendent... »



Océane Charret-Godard, présidente de CREATIV' : « Les chiffres illustrent parfaitement la nécessité de mettre en place ce type de plateforme collaborative pour construire les politiques de l'emploi d'aujourd'hui et de demain »

Propos recueillis par Xavier Grizot



Toujours plus proche de Vous.

La Smab s'engage auprès d'associations locales en apportant notamment son soutien à l'association des **Marcheurs de CÔTE D'OR.**

Découvrez tout ce que peut vous apporter un assureur local et engagé sur notre site internet www.assursmab.com

Auto | Habitation | Prévoyance | Professionnels

SMAB - 32, rue de la Préfecture, 21000 DIJON | 03.80.30.80.00 | WWW.ASSURSMAB.COM

Inauguration

Le MEDEF 21

n'oublie pas ses anciens présidents

Quand un ancien président du MEDEF rencontre un autre ancien président du MEDEF, qu'est-ce qu'ils peuvent bien se raconter ? Des histoires d'anciens présidents du MEDEF, évidemment. Et même des anecdotes plutôt croustillantes comme la réception « capricieuse » à Dijon, en pleine guerre du Golfe, d'une délégation d'Arabie saoudite conduite par un certain Ben Laden, frère de l'ancien leader d'Al Qaïda...

Ces rencontres pour le moins informelles, on les doit à Pierre-Antoine Kern, président actuel du MEDEF 21, qui a invité ses prédécesseurs, en remerciement de leur engagement, à l'inauguration d'une plaque qui commémore l'occupation de ces fonctions à la tête de l'organisation patronale.



De gauche à droite : Pascal Gautheron, Marcel Elias, Pierre-Antoine Kern et Jean Battault, les anciens et actuel présidents du Medef

Droit vers vous



avocate
au barreau de Dijon

par Magali
Montrichard

LITIGE AVEC UN ARTISAN

Michelle L. Allée du Parc à Dijon

« J'ai fait intervenir un plombier il y a plusieurs mois pour changer un robinet. Cependant, après son intervention, j'ai constaté une fuite. Il me demande le règlement de sa prestation. Je lui ai proposé de le régler s'il revenait pour résoudre le problème dû à l'installation de la nouvelle robinetterie, mais il a refusé. Que dois-je faire ? Quels sont mes recours ? J'aimerais privilégier une solution amiable ».

Si on se tourne vers la loi, il est prévu par l'article 1792-6 du Code Civil la garantie de parfait achèvement qui couvre les malfaçons et les non-conformités par rapport à ce qui était prévu dans le devis. Cette garantie est valable un an à partir de la date de réception des travaux. Par ailleurs, la loi prévoit également la garantie biennale aussi appelée « garantie de bon fonctionnement », qui couvre le bon fonctionnement des éléments d'équipement séparables de la structure de l'habitation. Par exemple des volets, des canalisations ou encore de la robinetterie. Cette garantie est valable pendant deux ans après la réception des travaux.

Ce qui signifie que l'artisan est tenu de respecter ses obligations quant à la bonne réalisation des travaux. La preuve de ses engagements se matérialise par le devis qui a été signé au préalable entre les deux parties. En réalité le devis s'apparente à un contrat liant l'artisan et son client, et chacun peut s'y rapporter pour faire valoir ses droits.

Ainsi il est préférable dans un premier temps de tenter un règlement amiable du litige. Pour cela vous pouvez faire un courrier en expliquant quelles sont vos réclamations et en joignant une copie du devis. Ce qui permettra de mettre en évidence les points à solutionner.

Toujours dans une phase amiable vous pouvez faire appel à un conciliateur de justice du Tribunal d'Instance. Ce dernier vous convoquera avec l'artisan pour tenter d'établir un accord.

Cependant, que dois-je faire si une tentative de règlement amiable du litige échoue ?

Dans ce cas vous pouvez alors saisir la Justice. Si votre litige ne dépasse pas 4000 euros, vous pourrez saisir le greffe du Tribunal d'Instance ; si le litige est compris entre 4001 et 10 000 euros, vous saisissez le Tribunal d'Instance et au-delà vous saisissez alors le Tribunal de Grande Instance.

Ainsi le tribunal compétent pourra ordonner l'exécution forcée des travaux ou bien l'annulation du contrat et dans certains cas il pourra également allouer le versement de dommages et intérêts.

Par ailleurs, j'ai pu remarquer que cette fuite a engendré un gonflement de mon parquet, puis-je agir aussi, en ce qui concerne cette nuisance, contre l'artisan ?

Oui, si l'artisan refuse de vous indemniser pour ce dommage, vous pourrez engager sa responsabilité en vertu de l'article 1147 du Code Civil si les dommages causés sont de son propre fait. Et s'ils ont été causés par un de ses salariés sa responsabilité pourra également être engagée en vertu de l'article 1384 du Code Civil. En effet un artisan est responsable des dégâts qu'il peut occasionner durant les travaux.

Une question sur le droit ?

N'hésitez pas à la poser sur

contact@dijonhebdo.fr

M^e Magali Montrichard vous répondra

DIJON | 18 | l'Hebdo

28 juin au 14 juillet 2017

Made in Dijon

Le temple moderne de

Lapierre

Pour son 70^e anniversaire, la marque de cycles dijonnaise Lapierre a frappé fort, en ouvrant un magasin pas comme les autres à quelques tours de roue de la Toison d'Or : L'Experience Center...

Ah, si Antoine Blondin était encore de ce monde, il aurait, sans conteste, apprécié l'ouverture de ce nouveau temple de Lapierre. Le plus grand chroniqueur du Tour de France, lui qui avait coutume d'écrire que l'« on quitte les bras de sa mère pour le guidon d'une bicyclette », n'aurait pas eu son pareil pour vous décrire le nouvel « Experience Center » de Lapierre. Car, comme Blondin qui avait, avec sa plume, conféré une tout autre dimension au Tour et à ses « forçats de la route », la maison Lapierre n'a pas ouvert un simple magasin. A proximité du centre commercial de la Toison, route de Langres, c'est un véritable « Experience center » qui a vu le jour, où les nombreux adeptes de la célèbre marque dijonnaise pourront satisfaire toutes les envies.

Un écrin de 500 m², qui comprends un large choix de vélos (route, VTT, loisirs et électriques) mais pas seulement : celui-ci propose, entre autres, un atelier de réparation, un parc test mais aussi une « fitroom » qui permet de faire des études posturales... Le XXI^e siècle étant aux nouvelles technologies (n'en déplaise, tout de même, à Blondin !), une canopée de 24 écrans ainsi que des bornes digitales occupent le cœur de cet espace, dont le design, des plus contemporains, est lui aussi renversant. Et l'on ne dit pas cela simplement à cause du Combi Volkswagen retourné et accroché au plafond... Le design intérieur vous fait, notamment, grimper au cœur de la montagne, là où tous les grands du Tour de France se sont fait un nom, mais aussi circuler dans l'univers urbain. « Ce sont donc des services premium » qu'offre cet Experience Center,



Gilles Lapierre, Pdg de l'entreprise éponyme, lors de l'inauguration de cet espace novateur

parce que, comme l'explique ce grand nom du vélo, « nous sommes convaincus que ce sont les femmes et les hommes qui font la différence ». Une chose est sûre : pousser la porte de ce bâtiment, à l'architecture elle-même novatrice et, naturellement, éco-responsable, s'apparente à une expérience... différente. Pour son 70^e anniversaire, les cycles Lapierre ont ainsi passé une vitesse supplémentaire. Ne doutons pas qu'Antoine Blondin aurait été fan...

Xavier Grizot

www.cycles-lapierre.fr

Vous pouvez dorénavant courir

chez Bensimon

Serge Bensimon, créateur de la marque et des tennis iconiques, est un esprit curieux, un voyageur infatigable. Que ce soit au cours d'un déplacement au Japon, à New-York ou à l'autre bout du monde, il entendait parler de

Dijon à un moment ou un autre... L'inscription de notre ville au Patrimoine mondial de l'Unesco a fini de le convaincre de s'installer à deux pas du Palais des Ducs, rue de la Liberté. La boutique récemment ouverte a tout d'une galerie d'art avec des objets design-maison ou créés par des artistes connus. Et même moins connus, Serge Bensimon et ses collaborateurs jouant un rôle de défricheurs de talents. Le lieu ne manque pas d'opérer une magie totale, avec un tour du monde en 200 mètres carrés ! Les créations de la marque s'offrent au regard avec élégance : sahariennes, robes, tennis, sacs, accessoires, vaisselle originale et raffinée, objets de décoration, lustrerie, mobilier, linge de maison, masques ethniques... Tout est pensé à l'instar d'une mise en scène, singulière et inédite. Voilà un bien bel îlot de gourmandise des yeux et même plus... puisqu'un bar élégant y a été installé ! Un dernier mot sur l'équipe des collaborateurs de la boutique : l'accueil est courtois et de bon conseil.



Serge Bensimon a inauguré le nouvel espace de sa marque bien connue rue de la Liberté à Dijon, dans les locaux de l'ancienne boutique de Jouet Gantois

DIJON | 19 | l'Hebdo

28 juin au 14 juillet 2017

Acquisition

La SCI Pierre Epargne fait flèche de tout bois

Le groupe dijonnais, créé par Patrice Perraux, a fait sa force d'un concept original dans le monde de l'épargne. Il permet à ses sociétaires d'investir dans l'immobilier d'entreprise, à l'échelle de la région. Objectifs : rendements sécurisés tout en devenant acteurs de l'emploi et du territoire. La récente acquisition des murs de la société CEM, spécialisée dans les charpentes et maisons à ossature bois, participe à cet édifice financier... novateur !

CEM, pour Charpentes, Escaliers, Menuiserie... D'aucuns connaissent cet acronyme, eu égard au savoir-faire et aux réalisations nombreuses de cette entreprise implantée à Couternon... Dorénavant, le destin de cette société et celle de la SCI Pierre Epargne sont liés. Celui-ci a, en effet, acquis les locaux de cette société dont les charpentes mais aussi les maisons à ossature bois ont fait la réputation. Le 15 juin dernier, cette nouvelle association a été placée sous les projecteurs puisque de nombreux sociétaires de la SCI Pierre Epargne, ont visité les vastes locaux de la CEM. Ils ont ainsi pu constater, in situ, le

matériel à la pointe du progrès dont elle s'est dotée afin d'avoir toujours une longueur d'avance dans le monde de la construction bois : commandes numériques, pieuses de grandes longueurs... Mais ils ont, également, pu voir tout le potentiel de cette entreprise qui rayonne en Bourgogne depuis 1988, œuvrant, notamment, pour moult collectivités et organismes publics. La CEM a toujours su innover au service de la tradition bois... Les destins de la CEM et de Pierre Epargne étaient ainsi faits pour se rencontrer, puisque le responsable Patrice Perraux a, lui aussi, l'innovation – mais dans le domaine financier – chevillée au corps ! Celui-ci permet à ses sociétaires d'investir dans l'immobilier d'entreprise, à l'échelle de la région. Ceux-ci deviennent alors acteurs de l'emploi et de leur territoire. Le slogan de ce groupe résume parfaitement son cœur de métier : « Epargnez autrement, épargnez localement ! » Comme la convivialité est également partie prenante du fonctionnement de ce groupe, cette visite s'est achevée autour d'un buffet servi par le Clos Napoléon de Fixin ! Ce fut, ainsi, une véritable soirée... grand cru !

Xavier Grizot



Aux côtés de Gilles Hasecke, Patrice Perraux à la tête de la SCI Pierre Epargne éponyme dans les locaux de la société CEM, basée à Couternon

Votre Argent

Athénis Conseils



par Jacques Cleren

L'ÉTÉ, FAVORABLE À L'INVESTISSEMENT OU À LA PRUDENCE ?

Après les élections françaises, de sérieuses inquiétudes ont été levées. Un vent d'optimisme souffle sur les marchés financiers et bien au-delà de notre Hexagone. L'Europe profite d'une fenêtre d'opportunités. Les risques de crise grave comme en 2008 semblent bien loin. Les écarts de taux d'intérêt entre la France et l'Allemagne se resserrent. La France emprunte actuellement

des contrats d'assurance vie ne rapportent presque plus rien. Il faut donc se positionner différemment. Le Maître mot du moment est vraiment : la Diversification ! Mais sur quels produits s'orienter ? Les possibilités sont multiples. Pour les plus audacieux, les fonds Actions spécialisés sur les sociétés moyennes capitalisation (ex Zodiac) ont enregistré des

sur les Marchés à 0,58% sur une période de 10 ans ; l'Allemagne emprunte à 0,35%. Les Banques Centrales semblent maîtriser les hausses de taux.

Avec de telles nouvelles, les bourses européennes sont bien orientées. L'inflation redémarre à un rythme modéré. Ce constat est partagé par un grand nombre d'économistes et de professionnels du patrimoine.

Dans un tel contexte, les produits garantis comme le Livret A ou les fonds Euro des contrats d'assurance vie ne rapportent presque plus rien. Il faut donc se positionner différemment. Le Maître mot du moment est vraiment : la Diversification ! Mais sur quels produits s'orienter ? Les possibilités sont multiples. Pour les plus audacieux, les fonds Actions spécialisés sur les sociétés moyennes capitalisation (ex Zodiac) ont enregistré des

performances importantes depuis deux ans. Ces sociétés ont bien résisté pendant les périodes de crise. Elles ont su se restructurer et s'adapter aux nouvelles circonstances économiques. Les fonds de cette catégorie ont des performances supérieures à 15 % depuis un an (Moneta Multi Cap). Ces fonds présentent des risques importants mais dans le contexte actuel, aux dires des spécialistes, il y a encore des gisements de performance. Pour les plus prudents, les fonds flexibles enregistrent eux aussi des performances très correctes. Les gérants de ces fonds n'ont pas hésité à investir jusqu'à 30 % du fonds en Actions. Les performances sont entre 4 et 6% depuis un an (Eurose, Echiquier Patrimoine) Pour les amoureux de la pierre sans avoir les contraintes, il existe des fonds comme CAPIMMO (Primonial) ou UNICIMMO (La Française AM) qui peuvent afficher des performances entre 3 et 4%. De plus, ces SCI restent très liquides (il est possible de disposer de ces fonds à n'importe quel moment). Ces supports peuvent avoir des frais d'entrée plus élevés que les supports OPCVM évoquée plus haut. Entente ces différentes possibilités, il est donc

tout à fait possible de doper le rendement de ses avoirs sans prendre trop de risque. Autre catégorie très alléchante : les fonds à formule. Ces produits s'engagent à protéger le capital sur une durée déterminée, comme par exemple 6 ou 8 ans. Plus les taux d'intérêt sont bas, plus la durée de détention sera longue. Lorsque l'on dit « protéger », cela ne veut pas dire garanti. Le risque en capital existe. Les rendements sont alléchants – entre 4 et 8% pour certains. Ces fonds sont indexés sur des indices comme l'Euro Stoxx 50 (indice des 50 grandes capitalisations européennes) avec des possibilités de remboursement anticipé si les marchés boursiers sont en hausse et avec des protections du capital si ce même indice baisse. Dans une conjoncture favorable, tout va bien mais si les marchés enregistrent une baisse violente et rapide, il est possible de rester « scotché » un bon moment avec son placement. Les possibilités de valorisation de ses avoirs sont nombreuses. Dans le contexte actuel, les audacieux peuvent réaliser de belles performances mais un mot est à retenir : diversification !

SOLDES

Jusqu'à **-70%*** Choisissez **MADE IN FRANCE**

LINGE de MAISON À PRIX MAGASIN D'USINE

LingoRama

Rue Dardelain - Cap Sud (derrière le Bowling)
MARSANNAY LA COTE

Colocations étudiantes

L'Auberge... dijonnaise

Parmi les films générationnels figure, notamment, *L'Auberge espagnole* qui a rencontré le succès avec pratiquement 3 millions de spectateurs dans l'Hexagone. La dernière innovation en date, signée Grand Dijon Habitat, qui devrait, elle aussi, séduire nombre de jeunes et de parents, pourrait être intitulée *L'Auberge... dijonnaise*. Synopsis...

Allez, c'est l'été, depuis le 21 juin et la Fête de la Musique, vous nous pardonnerez bien une métaphore culturelle. Dijon Métropole revêt les autours d'Auberge espagnole et ce, grâce à Grand Dijon Habitat, qui n'a de cesse d'innover. Souvenez-vous ce film de Cédric Klapisch sorti sur les écrans en 2002, avec Romain Duris et Audrey Tautou... une véritable plongée dans une colocation d'étudiants à Barcelone ! Redevenons sérieux et quittons les Ramblas et les alentours du Camp Nou pour revenir dans la Métropole où l'aménageur du Grand Dijon lance des colocations étudiantes, comme leur permet la loi. C'est une première qui méritait bien d'être placée sous les projecteurs.

Grand Dijon Habitat a d'ores et déjà sélectionné 15 logements – des T4 et des T5 – à proximité du tram, du campus universitaire ou bien des établissements d'enseignement préparatoire (place de la République, Coteau des Marcs d'Or, boulevard Mansart...) afin de répondre à une problématique rencontrée par nombre d'étudiants : à savoir se loger sans que cela n'obère trop leurs finances... ou ceux de leurs parents ! C'est ainsi que sont proposées des colocations

à « moins de 350 € par mois » charges comprises. Voire même à des tarifs encore plus attractifs pour celles et ceux qui peuvent bénéficier des aides de la CAF. La caution s'élève, quant à elle, à un mois de loyer hors charges, réparti entre les colocataires. Et cette opération innovante s'adresse à toutes et tous puisque « l'accès à ces logements n'est pas soumis à un plafond de ressources ».

Autre point important à souligner : aucun frais de dossier ni d'agence sont à régler, ce qui ne devrait pas passer inaperçu, non plus, pour nombre de parents ! En outre, le contrat de location a une durée d'un an mais peut être reconduit si les locataires le souhaitent. Il peut également être rompu à tout moment, sous réserve naturellement d'un préavis d'un mois. Ces colocations sont destinées aux post-bac disposant d'un certificat d'inscription pour l'année scolaire 2017-2018, mais pas seulement puisque les titulaires de contrat d'apprentissage ou de professionnalisation peuvent également postuler.

Si vous êtes un groupe d'étudiants (car une autre des conditions est que les locataires se connaissent afin d'éviter toute mauvaise surprise) et que vous êtes, actuellement, à la recherche d'un logement, alors, cliquez et allez sur le site de Grand Dijon Habitat (1). Vous trouverez, qui sait, votre bonheur afin de pouvoir étudier dans les meilleures conditions dès la rentrée prochaine ? Si, en cours d'année scolaire, l'un ou l'une de vos ami(e)s est amené(e) à devoir quitter le logement, il faut savoir que l'ensemble des colocataires, engagés en amont par une clause de solidarité, devront payer sa part de loyer jusqu'à ce que vous proposiez à Grand

Dijon Habitat un ou une autre habitant(e) des lieux.

« Les besoins en matière de logements étudiants sont grands », comme le souligne ci-dessous le président de cet opérateur, Hamid el Hassouni, qui développe également : « Avec cette opération, nous remplissons pleinement notre mission de service public ».

Après avoir fêté en 2016 ses 90 ans d'existence, Dijon Habitat entra dans une nouvelle ère au 1er janvier dernier en s'adossant à la Métropole et en devenant, par là-même, Grand Dijon Habitat. Cette évolution majeure a été marquée par la réalisation d'un film publicitaire diffusé dans les salles de cinéma dijonnaises. C'était là aussi une nouveauté afin de montrer le travail des agents mais aussi le rôle essentiel de cet aménageur sur le territoire.



Avec ces colocations étudiantes, Grand Dijon Habitat innove encore. Et là, ce n'est pas du cinéma !

Xavier Grizot

(1) www.granddijonhabitat.fr/trouver-son-logement/colocation-jeune



Grand Dijon Habitat propose actuellement des T4 et des T5 à la colocation étudiante fort bien situés : à proximité du tram, du campus universitaire ou bien des établissements d'enseignement préparatoire

Hamid el Hassouni

« Nous cherchons toujours à innover »

Dijon l'Hebdo : Pourquoi offrir cette nouvelle possibilité de logement aux étudiants ? Ce n'est pas votre cœur de métier original...

Hamid el Hassouni : « Bien au contraire, la location de logements adaptés aux besoins du plus grand nombre, c'est notre savoir-faire, notre cœur de métier. Dijon Métropole possède sur son territoire un pôle universitaire d'envergure européenne. Il a été recensé 33 000 étudiants à Dijon dont 25 000 sur le campus de l'Université de Bourgogne... je pourrais intégrer les 2 900 enseignants chercheurs et personnels administratifs et techniques ! Une vraie ville dans la ville !

Les besoins en matière de logements étudiants sont grands et, parallèlement, les moyens des familles sont limités. C'est notre mission de service public que d'être au rendez-vous ! »

DLH : Cette opération est, encore, une première. Décidément Dijon Habitat, devenu Grand Dijon Habitat le 1er janvier 2017, n'aura eu de cesse d'innover en cette année charnière ?

H.e.H. : « Nous cherchons toujours à innover pour répondre aux besoins des habitants de ce territoire, je suis content de voir que cela porte ses fruits ! Nous avons pour la première fois sélectionné 15 logements T4 ou T5 idéalement situés pour des étudiants qui avec le principe de la colocation proposent des loyers très attractifs. Nous les mettons en valeur pour qu'ils puissent en profiter. Je le dis aux parents, ayez aussi le réflexe que de nous solliciter, nous n'avons pas fini de vous surprendre ! »

DLH : Grand Dijon Habitat est également omniprésent sur l'ensemble des futurs quartiers (notamment éco-quartiers) en cours de construction sur la Métropole. Quels sont les projets emblématiques aujourd'hui de votre politique ?

H.e.H. : « Nous livrons près de 150 logements neufs et nous en éco-réhabilitons près de 300 par an. Nous sommes présents sur la nouvelle Ecocité Jardin des maraichers à Dijon, nous construisons à Crimolois, nos logements de la Fontaine d'Ouche vont être réhabilités et nous rendons concrète la transition énergétique... Notre Plan stratégique Patrimonial prévoit désormais 108 millions d'investissements d'ici 2023 et ce pour le bénéfice des habitants de Dijon Métropole ».

DLH : Plus de 10 500 logements, 20 000 locataires... Grand Dijon Habitat fait partie du quotidien de nombre d'habitants de la Métropole. Beaucoup d'entre eux y vivent et énormément de personnes sont passées par vos logements. Au-delà de l'importante responsabilité qui est la vôtre, quel est le message que vous aimeriez leur adresser ?

H.e.H. : « C'est vrai, un Français sur deux vit ou a vécu dans un logement social et avoir un toit est un droit... c'est dire notre responsabilité ! Nous devons encore et sans cesse, améliorer notre qualité de service, en sachant nous remettre en question à chaque fois que cela est nécessaire. Nos logements sont de qualité avec des loyers vraiment

attractifs. J'invite chacune et chacun à venir voir notre offre de logements. Je les assure d'une chose, leur exigence est la notre ! »



Hamid el Hassouni, président de Grand Dijon Habitat : « Les besoins en matière de logements étudiants sont grands et, parallèlement, les moyens des familles sont limités. C'est notre mission de service public que d'être au rendez-vous ! »

GRATUIT

GRÉSILLES

SAM. 1^{ER} JUILLET 2017 ▲ PARC GRÉSILLES

EN FÊTE

LE BIEN PUBLIC
Dijon sparse

Un événement ville de Dijon

Dijon 03 80 74 59 84
www.dijon.fr

Rénovation

Piscine du Carrousel

En attendant le Grand Bleu...

Le projet de transformation de la piscine du Carrousel, lancé par le maire François Rebsamen, débutera fin 2017. Vingt millions d'euros d'investissements et deux ans de travaux seront nécessaires avant l'avènement de la nouvelle aire... aquatique du Carrousel. Mais rassurez-vous, vous pourrez encore profiter de son bassin historique quelques temps... Ne rangez pas encore vos maillots de bain !

Il ne vous reste plus que deux mois pour vous jeter à l'eau, dans la piscine extérieure du Carrousel, qui fera bientôt peau neuve ! Avec la deuxième phase de rénovation du Musée des Beaux-Arts et le lancement de la construction de la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin, il s'agit de la troisième ancre lancée par François Rebsamen depuis 2014. Les bassins de la plus ancienne piscine de Dijon laisseront, ensuite, place à un stade aquatique des plus modernes, mais avant de vous en dire plus sur cette métamorphose aux allures de chantier naval, replongeons dans l'histoire de ce lieu historique... C'est en 1952 que l'on a pu, pour la première fois, y piquer une tête, et depuis elle accueille chaque été les grands nageurs et les adeptes de la bronzette. La piscine intérieure, complétant le complexe aquatique, est sortie de terre, si l'on peut dire, en 1965. Et pour la petite histoire, c'est le carrousel de cavalerie organisé en 1876 pour l'inauguration de la célèbre statue de Rameau, en lieu et place de l'actuel bassin, qui lui a donné son nom. Rassurez-vous, cet été encore, vous pourrez brandir vos bikinis et

autres shorts de bain pour profiter de l'ambiance presque vintage de la piscine du Carrousel. La métamorphose débutera à la fin de l'année 2017, et c'est le bassin extérieur qui verra en premier débarquer les tractopelles. L'ancienne piscine couverte demeurera ouverte durant les deux années de travaux, pour les baigneurs et les groupes. Il faudra attendre l'été 2020 pour reprendre le farniente et les barbotages et découvrir cette aire aquatique responsable et design. Mais le jeu en vaut la chandelle, les nouveaux équipements conviendront aux novices comme aux crawlleurs olympiques : lagune pour les enfants, hammam, sauna, solarium, pentagloss, grands bassins... Et l'on pourra même s'offrir un bain façon nordique dans le bassin découvert, en plein hiver. Sachez aussi que vous ferez trempette dans une piscine à la pointe de l'écologie, les eaux de pluies seront en effet récupérées, sans aucun rejet dans le réseau public. De quoi mettre de l'eau dans son vin (de Bourgogne) et s'armer de patience, avant de pouvoir plonger à nouveau dans la piscine du Carrousel !



Le futur stade aquatique, avec ses multiples infrastructures, ouvrira ses portes à l'automne 2019



Léa Chauchot

Avant que les travaux ne débutent à la piscine du Carrousel, retour en arrière sur le bassin historique de Dijon

DES CHIFFRES DE TAILLE

- 1 grand bassin éducatif et sportif de 250 m²
- 1 bassin polyvalent de 230 m²
- 2 salles de fitness
- 1 bassin extérieur de 50 m
- 1 aire de jeux d'eau en extérieur
- 350 000 usagers attendus
- 20 M€ de budget global
- 5,5 M€ de subventions par la région
- 800 000 € de subventions par le Centre national pour le développement du sport

Générosité

Lions Club une chaîne humaine

➤ le 2 septembre

C'est une formidable chaîne humaine qui va se mettre en place dans les rues du centre de Dijon le samedi 2 septembre prochain. A l'origine de cette opération bénéficiera au service d'onco-pédiatrie de l'hôpital d'enfants de Dijon, le Lions Club Dijon Sud soutenu dans cette généreuse démarche par Shop'In Dijon et la Croix Rouge française.

solidarité du public prêt à se prendre par la main pour soutenir les enfants malades. Le Lions Club Dijon Sud a, en concertation étroite avec les personnels soignants du service d'onco-pédiatrie, réalisé des maillottes, ayant vocation à être remises aux enfants malades du service, renfermant des fascicules participant à l'acceptation de la prise en charge de la maladie et de son traitement. Cette action vise à réunir des fonds pour assurer une pérennité à la fourniture des maillottes d'accompagnement des enfants malades et de créer, à partir de Dijon, ville initiatrice de cette opération, l'émulation dans d'autres villes. La chaîne humaine s'organisera le samedi 2 septembre de 15 à 16 h 30 en partant de la place François-Rude et en se constituant progressivement.

Partenaires de l'action : Service d'onco-pédiatrie du CHU François Mitterrand, le Lions Club Dijon-Sud, la Croix Rouge départementale, l'Association Shop'In Dijon, Ville de Dijon



Cette action, « Ta main dans la mienne », consistera en une chaîne humaine, se déployant progressivement. Cette chaîne créée par la réunion main dans la main du plus grand public permettra, d'une part, que celui-ci puisse effectuer des dons et que, d'autre part, les commerçants partenaires de l'opération acceptent d'abonder les fonds récoltés à concurrence de 20 € chaque fois que la chaîne passe devant l'entrée d'un magasin. Symboliquement, cette chaîne marquera la

Pain d'Epices

Mulot & Petitjean

Un musée à déguster

La Maison Mulot & Petitjean, que l'on ne présente plus à Dijon tellement elle est emblématique, vient d'ouvrir un Musée du Pain d'Epices. Une façon d'écrire, à nouveau, l'avenir tout en se replongeant dans le passé...

Déguster le pain d'épices de chez Mulot & Petitjean, c'est comme mordre dans la belle histoire dijonnaise ! Née de l'alliance entre deux anciennes fabriques de la Cité des Ducs – Boittier et Céry –, cette Maison n'a cessé de se développer au fil des siècles pour, aujourd'hui, représenter l'une des superbes ambassadrices de la gastronomie dijonnaise ! Pilotée depuis 1998 par Catherine Petitjean, cette société a placé l'innovation au cœur de son développement. L'extension, en 2016, de 1000 m² de sa Fabrique, afin de favoriser, notamment, le flux de circulation mais aussi d'augmenter les capacités de production a ainsi été un nouvel exemple de cette volonté d'écrire au présent l'avenir... Sans oublier le passé ! Pour preuve, le 21 juin, la Maison Mulot & Petitjean a, cette fois, ouvert un véritable Musée du Pain d'Epices adossé à sa Fabrique : 450 m² faisant la part belle, notamment, aux anciennes machines, aux moules des origines, ainsi qu'à une approche scénographique exceptionnelle. A travers l'histoire de Mulot & Petitjean, c'est toute l'histoire du Pain d'Epices qui se révèle aux visiteurs. « C'était à l'origine un projet personnel, car il implique

l'histoire d'une famille. A terme, ce projet est devenu celui de toute une équipe et s'est avéré fédérateur », souligne Catherine Petitjean, qui a souhaité, qu'avant l'ouverture, l'ensemble de ses collaborateurs et de leurs familles puissent visiter cet espace qui devrait, n'en doutons pas, faire le bonheur des touristes. Du bureau de la direction de l'époque au quai de déchargement (rappelons que le chemin de fer circulait avant à proximité), en passant par la découverte des matières premières, le parcours des visiteurs, à travers des audioguides, réserve nombre de surprises. A l'issue, une dégustation est bien évidemment programmée. L'occasion pour les visiteurs d'apprécier les multiples versions de l'un des symboles gastronomiques de Dijon, notamment, dans sa version petit format : les mini-nonnettes, goût orange, abricot, cassis, framboise ou chocolat... toujours à base de farine de froment et de miel ! A déguster tout comme ce Musée qui devrait rendre Dijon, en terme d'attractivité s'entend, encore plus craquante. Pardon... plus croquante !

Xavier Grizot

Musée du Pain d'Epices
Fabrique Mulot & Petitjean
6 Boulevard de l'Ouest à Dijon
Ouvert du mardi au samedi
De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
Renseignements et réservations
Tél 03 80 66 30 80
accueil@mulotpetitjean.fr



Catherine Petitjean a ouvert, le 21 juin, le Musée du pain d'épices : plus de 450 m² pour un véritable voyage dans le temps autour d'une des spécialités gastronomiques de Dijon

Salon des vins

Domaine de la Cras

Tupperware n'a qu'à bien se tenir !

Jusqu'au 9 juillet, le Mois des Climats est à déguster sans modération afin de fêter le 2^e anniversaire de l'inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco. Sur l'ensemble de la côte mais aussi à Dijon, où, par exemple, l'Office de tourisme propose une dégustation inédite au sommet de la Tour Philippe le Bon. Et le 8 juillet, un salon vineux original se déroule au Domaine de la Cras...

Les connaisseurs de la communication (et ils sont de plus en plus nombreux !) seraient susceptibles de dire que le titre de la manifestation est un grand cru. Lisez plutôt : « Les réunions tu peux r'boire ! » Il est en tout cas des plus incitatifs... BK Vins et La Générale d'Expérimentation organisent au domaine de la Cras un événement pas comme les autres. Naturellement, ce n'est pas à une vente de réceptacles plastiques qu'ils vous convient mais à une journée dédiée à « la rencontre des vins naturels et des musiques libérées ». Le 8 juillet de 10 heures à 21 h 30, à Plombières-lès-Dijon, vous pourrez ainsi découvrir des vigneron de la France entière : de Bourgogne, bien évidemment, mais aussi d'Alsace, du Languedoc, d'Ardeche... et la liste est loin d'être exhaustive. Tous ces professionnels de la vigne ont fait du bio leur raison d'être. Ces productions seront à déguster (avec modération s'entend

bien sûr !) tout comme la musique durant cette journée pas comme les autres : des concerts et ateliers sonores « hors normes » viendront rythmer ce Salon des vins naturels, 2^e du nom. La première édition, le dernier week-end de novembre, avait séduit plus de 400 personnes. Comme le précisent les organisateurs : « Les vins d'auteur et les musiques libres ont plein de choses à se raconter ! Ils partagent une philosophie : la recherche d'un rapport authentique, direct et simple entre le producteur et le consommateur, et la volonté de vous faire vivre une expérience sensible surprenante, vivante et joyeuse ». Sachez également qu'une petite restauration confectionnée par Thierry Schmitt du restaurant dijonnais Pépé Joseph sera proposée. Ce salon, qui bénéficie du concours de Marc Soyard en charge du domaine de la Cras, vous réservera nombre de surprises : qu'elles soient vineuses ou musicales ! La Métropole dijonnaise, qui, par le biais de son Office de tourisme, organise des dégustations originales au sommet de la Tour Philippe le Bon, mais aussi réimplante des vignes et développe la côte du Dijonnais, soutient naturellement ce Salon vineux. Un événement qui se déroule durant le Mois des Climats, destiné à fêter comme il se doit le 2^e anniversaire de l'inscription des Climats de Bourgogne au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Mais une chose est sûre : avec ces « Réunions tu peux r'boire ! », Tupperware n'a qu'à bien se tenir !

Xavier Grizot

www.reunionslupoureuxbaire.fr
Informations : 03 80 73 31 59
contact@whynota.com / bk vins@free.fr
6 euros le verre à l'entrée, dégustations gratuites ensuite



Durant le Mois des Climats, l'Office de tourisme organise des dégustations au sommet de la Tour Philippe le Bon. Goûter les nectars de Bourgogne tout en prenant de la hauteur, c'est désormais possible à Dijon...



Le site spécialisé BTP de Domois fête son 35^e anniversaire

Michel Gey

« Fraternité, rentabilité et efficacité ! »

Interviewer Michel Gey, que ce soit comme proviseur de Carnot ou bien comme président du GRETA 21 (comme ici) représente toujours un moment privilégié. Avec le service public chevillé au corps et portant aux nues l'efficacité afin de lutter contre le chômage, il nous détaille l'action du GRETA 21. Et ce, à la veille du 35^e anniversaire du site de Domois dédié aux formations du bâtiment et des Travaux publics.

Dijon l'Hebdo : Les 35 ans du site de Domois marquent-ils, à leur manière, la réussite du GRETA 21. Une réussite qui se manifeste à la fois sur le plan financier mais aussi en terme de nombre d'embauches des stagiaires qui passent entre vos mains...

Michel Gey : « Je ne scinde pas les choses. Avant tout, l'idée est que les stagiaires et les apprenants réussissent. C'est notre mission et, dans le cadre de nos contrôles qualité, notamment Iso 9001, nous avons une excellente réussite. Il s'agit à la fois, au départ, de personnes qui sont sans emploi ou bien de personnes qui ont un emploi mais que nous aidons à progresser. Globalement, chaque année, le GRETA forme entre 3 500 et 4 000 stagiaires ».

DLH : L'adaptation à la demande des entreprises est-elle le fil conducteur de l'action du GRETA 21 ?

M. G. : « L'adaptation à l'évolution des métiers est évidemment capitale. Nous avons ainsi créé de nombreux plateaux techniques. Par exemple, à Domois, nous avons un plateau de géo-détection, un sur les réseaux électriques et tout ce qui concerne la voirie. Mais, sur Eiffel, nous avons aussi un plateau original, à savoir celui des travaux sous tension, qui permet aux stagiaires d'apprendre sans débrancher le courant. Dans la notion d'adaptation, il n'y a pas que les nouveaux métiers. Nous devons surtout être en phase avec les demandes des entreprises. La réactivité est pour nous une valeur forte. Nous privilégions, quelle que soit l'entreprise, l'idée de créer des formations Pro Forma. C'est l'entreprise qui dit et nous faisons. Nous avons un système d'ingénierie, développé par les conseillers en formation, et nous sommes capables en deux ou trois jours de monter une formation à la carte. C'est cela qui fait notre force parce que nous pouvons miser sur un gros vivier de formateurs mais aussi sur nombre de sites (24 dont 2 externalisés, Semur-en-Auxois et Domois). Nous pouvons enfin tabler sur le réseau de compétences des conseillers en formation continue (CFC). Cette grosse machine qu'est le GRETA nous permet de trouver toujours une formation possible quelque part ».

DLH : Ceci signifie-t-il que le travail avec les branches professionnelles est essentiel ?

M. G. : « Nous travaillons avec les branches, les entreprises, les groupes. Et nous pouvons d'autant plus mettre en place une formation en quelques jours que nous engageons des partenariats importants. Nous avons ainsi, par exemple, un partenariat avec une entreprise de formation en génie électrique et aux métiers de l'électricité, FormaPelec, avec laquelle nous montons des formations. Ce qui fait que ce dont ne dispose pas l'un, l'autre l'a. J'en fais autant avec l'AFPA. Même chose dans le domaine du bâtiment avec l'ARIQ BTP... »

DLH : Ce 35^e anniversaire du site de Domois montre, en tout cas, la pérennité du GRETA 21...

M. G. : « Le site du GRETA 21 de Domois est une belle histoire. Au départ, en réalité, ce sont des gens du GRETA qui l'ont créé. Ils se sont dits : nous allons prendre des pairs, nous allons bâtir et nous allons faire un site bâtiment et travaux publics. C'est une démarche originale. Il se trouve qu'il y avait des terrains disponibles du côté de Fény où la municipalité, avec qui nous avons d'excellentes relations, nous a toujours très bien accueillis. Nous avons avec elle un bail emphytéotique. Pour la petite histoire, juridiquement, cela se paye en blé sur le papier. Nous devons ainsi louer en quintaux de blé. Évidemment, cela ne se passe pas comme cela mais c'est assez étonnant pour le signaler. La commune de Fény a toujours soutenu l'action du GRETA et je l'en remercie vivement. Historiquement aussi, un arboretum a été créé afin que le GRETA ne génère pas de nuisances aux habitants. Par la suite, dans le cadre du Pôle d'excellence, nous n'avons pas continué les travaux lourds ; nous nous sommes plutôt tournés vers l'électricité, la voirie et la géo-détection, ce qui entraîne peu de bruit et de nuisances ».

DLH : Vous fêtez le 30 juin cet anniversaire et vous en profitez pour organiser une importante journée Portes Ouvertes à Domois. N'est-ce pas une façon de s'appuyer sur les fondations du passé pour construire l'avenir ?

M. G. : « De toute façon, quel que soit le cas de figure, nous n'arrêtons pas. Il y a toujours une veille afin de répondre aux besoins des entreprises et des branches mais aussi aux demandes publiques. Je pense notamment au Plan de 500 000 (1) pour lequel nous avons répondu à tous les appels d'offres. Une cellule de veille fonctionne, y compris durant les congés ».

DLH : Le GRETA 21 est l'un des plus importants organismes de formation continue de la région Bourgogne - Franche-Comté avec un chiffre d'affaires moyen de 4 millions d'euros. Comment envisagez-vous l'avenir ?



Michel Gey, président du GRETA 21 : « C'est un peu comme du secours en mer. Si je vois que quelque chose ne va pas quelque part, je me dis toujours : peut-on agir afin que cela aille mieux ? »

M. G. : « C'est sûr que le GRETA 21 se développe. Je ne fais pas de bénéfice au sens où tous sont réinvestis. Une partie va à la gestion des ressources humaines. J'ai le souhait de prendre soin de nos employés, c'est à dire que nous avons, par exemple, débouqué des crédits afin de leur offrir des formations qualifiantes. Nous le faisons sur tous les métiers. Ensuite, une grande partie des investissements concerne l'acquisition de plateaux techniques. L'avenir, c'est évidemment continuer de lutter, à notre manière, contre le chômage, par la qualification des gens. Mais l'avenir, c'est aussi d'amplifier la couverture territoriale ».

DLH : Vous voulez dire : être encore plus présent sur le département de la Côte-d'Or ?

M. G. : « Oui. Cela dit, nous avons des actions qui, par négociation, dépassent les frontières du département. Un exemple : lorsque nous sommes intervenus pour Lejabby, nous ne sommes pas sur notre territoire. Nous avons demandé l'autorisation au GRETA du Puy de Dôme qui nous a dit : nous, cela, nous ne savons pas faire du tout. J'avais une unité de confection en maroquinerie avec les Ateliers de l'Armançon et nous sommes allés trouver les employés de chez Lejabby. Une vingtaine d'entre eux ont décidé de nous suivre. Nous les avons convertis de la couture dentelle au cuir. Ces femmes sont devenues depuis accessoiristes chez Lanvin ou encore Chanel et sont employées par les Ateliers de l'Armançon. Dans ces cas-là, cela dépasse l'échelle de la Côte-d'Or car c'est une action spécifique ».

DLH : Vous intervenez donc aussi au cas par cas...

M. G. : « Là, c'est un peu comme du secours en mer. Si je vois que quelque chose ne va pas quelque part, je me dis toujours : peut-on agir afin que cela aille mieux ? Ce n'est pas pour obtenir de nouveaux marchés et gagner de l'argent, nous en avons. Simplement, si, au nom du service public, nous pouvons agir, nous le faisons... Nous tentons de répondre à une entreprise qui a des besoins. Un autre exemple : sur La Roche-en-Brenil, nous venons de contribuer au recrutement des employés de l'usine allemande Rettenmaier & Söhne. Nous avons fait passer les tests à une quarantaine de personnes qui vont rejoindre cette société ».

DLH : Quelles sont les valeurs qui anime le GRETA 21 ?

M. G. : « La fraternité, c'est la valeur numéro 1 chez nous. À cela s'ajoutent la rentabilité et l'efficacité. C'est la vision du service public que nous devons défendre si l'on veut vivre ensemble ».

Propos recueillis par Xavier Grizot

(1) Plan 500 000 formations supplémentaires pour les demandeurs d'emploi

PORTES OUVERTES LE 30 JUIN À DOMOIS

Le 30 juin, le GRETA 21 fêtera les 35 ans de son site spécialisé dans les formations BTP et TP de Domois en présence des anciennes équipes de direction et anciens conseillers en formation qui ont été à l'origine de la création ainsi que de tous les partenaires. Rappelons que le site de Domois, qui a vu le jour en 1982, a été intégré au Pôle régional d'excellence TP, qui a pour objectif de réunir les principaux acteurs du secteur des Travaux Publics afin de couvrir les besoins en main d'œuvre du territoire bourguignon. A l'occasion de cet anniversaire, le GRETA 21 organise une Journée portes ouvertes. Au programme :
- Ouverture des portes à 10 h pour les visiteurs (entreprises, salariés et demandeurs d'emploi) et fermeture à 16 h.



In the Cèdre, we

La saison #4 du Cèdre débutera le 8 septembre à 20 heures avec le désormais traditionnel concert de rentrée de la Ville de Chenôve. Un événement gratuit où la chanteuse brésilienne Flavia Coelho donnera le La d'une nouvelle année culturelle où l'éveil des consciences sera au rendez-vous. Morceaux choisis d'une programmation dans laquelle... we Trust !

Un petit retour en arrière avant de se plonger dans le futur : c'était en 1980 et la France était loin de se douter, que 37 ans plus tard, elle allait se mettre en marche avec un jeune président de 39 ans. Valéry Giscard d'Estaing occupait alors l'Élysée et un groupe de rock français – à l'époque, sa musique était qualifiée de hard rock – sortait son 2^e album avec une chanson qui allait tout de suite rencontrer le succès auprès de la jeunesse qui appréciait son ton engagé et révolté. « Antisocial, tu perds ton sang froid, repense à toutes ces années de service. Antisocial, bientôt les années de sévices, enfin le temps perdu qu'on ne rattrape plus ! » Tel était le refrain de cette chanson, « Antisocial » donc, qui défraya alors la chronique... et qui fit de Trust – vous l'avez reconnu – l'un des groupes les plus populaires des années 80... sur les radios libres qui venaient, elles aussi, de voir le jour. C'était il y a déjà longtemps mais Trust, avec son chanteur Bernard Bonvoisin et ses paroles largement inspirées de la politique et de la critique sociale, est alors devenu éternel dans le monde musical.

UN MORCEAU D'ÉTERNITÉ

C'est ce morceau d'éternité que vous propose la municipalité de Chenôve à l'occasion de la Saison #4 du Cèdre. Le 14 décembre prochain, Trust foulera les planches de la Cité des Bonbis pour un concert qui s'annonce d'anthologie. D'aucuns ne manqueront pas de dire qu'il y a une logique dans la venue de ce groupe dans une ville qui a toujours été engagée sur le front social. C'est ici que fut, notamment, créé le Revenu minimum étudiant (RME). Alors que Trust, dans son premier album éponyme, reprenait des textes de Molière sur un mode engagé, le maire Thierry Falconnet préfère, quant à lui, citer un extrait du « Mythe de Sisyphe » d'Albert Camus et évoquer la conscience. Et ce afin d'insister sur le fil conducteur de la programmation 2017-2018 du Cèdre : « Face au règne de l'ignorance et de la bêtise, à la montée des tensions, des haines et de l'intolérance, la conscience est un rempart permettant à chacun, citoyen ou futur citoyen, homme ou femme libre de ses choix, de pouvoir s'émanciper dans nos rues, nos écoles, nos quartiers, notre monde et notre humanité ». Et le premier magistrat d'ajouter : « La Saison culturelle qui débutera en septembre sera éclectique, diversifiée, exigeante, co-construite, populaire, généreuse, tolérante et accueillante à l'image du Chenôve que nous connaissons et que nous aimons. Nous y célébrerons une ville diverse aux couleurs et aux intonations multiples, débordante d'énergie, bouillonnante de vie et de créativité ».

22 000 SPECTATEURS
Il y en aura ainsi pour tous les goûts. Voici une petite mise en bouche de ce qui vous

attend : Shirley et Dino le 10 octobre, le rappeur Kery James le 14 octobre, François Morel le 2 février, les Sea Girls le 3 mars, les BB Brunus le 17 mars, le jazzman Marcus Miller le 30 mars. Sans omettre les humoristes Pierre-Emmanuel Barré (le 10 novembre), Bruno Salomone (le 15 décembre), Jarry le 7 février. Et la liste est loin d'être exhaustive. Plus de 22 000 spectateurs ont assisté aux spectacles de la Saison #3 qui s'achève. Avec une telle programmation, ils devraient être encore nombreux lors du 4^e opus qui débutera le vendredi 8 septembre, avec le désormais traditionnel concert de rentrée... gratuit (1). Un événement (presque) aussi célèbre que son homologue dijonnais sur la place de la Libération. A Chenôve, pour le coup d'envoi de la saison #4, place à la musique du monde avec Flavia Coelho. Cette chanteuse brésilienne, qui remporta en 2011 le tremplin musical Génération Réservoir, ayant révélé Zaz deux ans plus tôt. Et sachez que Flavia Coelho est née en 1980... au moment où Trust sortait sa chanson « Antisocial » !

Xavier Grizot

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Retrait des billets uniquement sur place avant ou le soir du spectacle



Le Cèdre accueillera Francois Morel le 2 février 2018



Ne manquez pas le 14 décembre à 20 h 30 au Cèdre le groupe Trust, à qui l'on doit la célèbre chanson « Antisocial » qui avait fait scandale dans les années 80...



Lors de la soirée de présentation de la Saison #4 du Cèdre, le maire Thierry Falconnet a rappelé toute l'importance de la Culture à Chenôve pour éveiller les consciences

Le Cèdre, esplanade de la République 21 300 Chenôve
Tel. 03.80.51.56.25, cedre.billetterie@ville-chenove.fr
Facebook Le Cèdre

SAISON #4

KERY JAMES
P.-E. BARRÉ
TRUST
BRUNO SALOMONE
FRANÇOIS MOREL
JARRY
LES SEA GIRLS
MARCUS MILLER
LE PETIT MONDE DE RENAUD
THE PUPPINS SISTERS
OLDELAF

17/18
PREMIER CONCERT
8 VENDREDI 8 SEPTÈBRE
FLAVIA COELHO

CHENÔVE LE CÈDRE

C'était
avant-hier



27 rue Musette UNE HIRONDELLE PEUT FAIRE LE PRINTEMPS

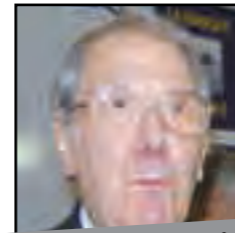
Dès l'après-guerre, Mme Alvo et ses deux fils exploitaient le commerce sis au rez-de-chaussée de cet immeuble construit après l'occupation de Dijon en 1870-1871 par les Prussiens. Le magasin avait une enseigne intrigante. Comme souvent, un nom suscitant le questionnement donnait à penser au commerçant qu'il serait mieux mémorisé par la clientèle potentielle : c'était donc « A l'hirondelle ». Une mercerie dont les affaires repartaient chaque année avec la venue du printemps et des oiseaux l'annonçant. A cette époque, les couturières, artisanes à domicile étaient nombreuses. Le magasin était haut de plafond. Les fermetures éclair grande longueur pour les manteaux ou les vêtements de sport y étaient accrochés. Elles faisaient comme une claustra isolant l'arrière de la boutique des étals. Cela permettait à l'un des fils peu habile au commerce de se cacher derrière et de fondre sur la cliente tentant de dissimuler un article dans son sac et aussi, le plus souvent, de réprimander les enfants qui touchaient à tout pendant que les mamans se faisaient servir.

Se faire servir, cela prenait un certain temps pour ne pas dire un temps certain car le magasin était une véritable caverne d'Ali Baba par la diversité des produits proposés et les différentes tailles possibles. Ainsi pour le cordonnet, fil spécial très résistant, de nombreuses couleurs étaient proposées. L'acheteuse venait avec un échantillon du ou des tissus à coudre. Elle s'approchait d'une vitre de la devanture pour être dans la lumière naturelle et choisir un fil qui allait se fondre dans le tissu, rendant ainsi la couture invisible. Pour rigidifier les ceintures de tissus, ces dames se procuraient du gros grain, de plusieurs largeurs, et, pour agrémenter des chapeaux ou faire des plissés sur un corsage, elles optaient pour du ruban dont le choix était presque sans fin. Pour les messieurs, et pour éviter l'usure trop rapide des bas de pantalons, le magasin proposait de la talonnette en plusieurs teintes possibles. On trouvait aussi du galon, des dentelles à la pièce ou au mètre. Toute la famille se fournissait en lacets pour chaussures : lacets ronds, lacets plats, en coton ou matière synthétique et de différentes longueurs. Les boutons, quant à eux, pouvaient être achetés à la pièce ou

cousus sur des plaques de carton par demie ou entière douzaine, et ceux en nacre réelle ou artificielle pour les chemises ou les corsages, étaient sur des cartons en nombre plus important. Tous ces articles représentaient un stock impressionnant avec un assortiment qui exigeait une connaissance pointue et un classement sans faille. Aussi le magasin présentait de nombreux meubles. Le dessus faisait office de présentoir et le corps était constitué de tiroirs. A ces produits, il fallait les compléments indispensables comme les patrons en papier de soie mais aussi les outils nécessaires. On trouvait les épingles, les aiguilles de différentes grosseurs, notamment celles avec un chas spécial pour que les doigts peu souples puissent passer le fil. Sans oublier les aiguilles à tricoter, les ciseaux ordinaires ou spécialisés comme ceux pour la broderie, les cadres pour tendre les canevas de tapisserie, les mètres en tissu dits de couturière, la craie spéciale pour tracer avec le fil spécial à bâtir vendu en grosses bobines. Les jours de marché, le magasin était une ruche avec des tas de merveilles sorties des tiroirs...

DIJON
l'Hebdo | 26

28 juin au 14 juillet 2017



Par Roger Loustaud



DIJON
27 | l'Hebdo

28 juin au 14 juillet 2017

Raphaël a vu

K. O.

thriller onirique de Fabrice Gobert
avec Laurent Lafitte, Chiara Mastroianni,
Pio Marmai et Clotilde Hesme.



Par Raphaël Moretto

Antoine Leconte (Laurent Lafitte) est un homme de pouvoir arrogant et dominateur, tant dans son milieu professionnel que dans sa vie privée. Au terme d'une journée particulièrement oppressante, il est plongé dans le coma. À son réveil, plus rien n'est comme avant : Rêve ou réalité ? Complot ? Cauchemar ? Il est K.O.

Deuxième long-métrage de Fabrice Gobert, après *Simon Werner a disparu* (2009) qui révéla Ana Girardot, et les deux saisons des inquiétants *Revenants*, *K.O.* est un thriller onirique français réussi, sophistiqué et ultra-référence : Henri-Georges Clouzot, David Lynch, David Fincher... ou Gobert lui-même qui reste fidèle à son univers et ses comédiens : la troublante Clotilde Hesme ou le déconcertant Jean-François Sivadier dans des rôles secondaires mais déterminants. Les comédiens sont tous parfaits dans des doubles rôles... Alors prêt(e) à un combat en sept rounds pour savoir à

3. Ce n'est pas un hasard : le réalisateur a travaillé pour la télévision avec sa série *Les Revenants*. Difficile de ne pas penser à *Canal +* et ses émissions répétées des miss météo ou des présentateurs du feu *Grand Journal*. Chez Gobert, au dernier étage, des personnes dans des grands bureaux gèrent les affaires de la chaîne. En bas dans la soute, les techniciens font marcher la machine télévisuelle pour que les émissions aient lieu. Entre les deux, ceux qui montent leur tête à la télé, qui représentent la chaîne et qui un jour se font dégager... Pas fantastique comme ambiance !

4. Dans la seconde partie du film, Fabrice Gobert renoue avec son attirance pour le fantastique : les personnages déambulent dans une ville fantomatique, dans des espaces beaucoup trop grands pour leurs petites personnes. Le cinéaste joue avec son spectateur sans se jouer de lui dans un scénario tiré au KOrdeau avec plusieurs versants : le sociétal avec le monde du travail et sa violence, le



quel point vous êtes capable de changer et de vous remettre en cause ? C'est bien là toute la question passionnante de ce jeu de piste filmique, subtil et excitant...

1. *K.O.* commence par : un combat de boxe, écho illusoire au *Fight Club* de David Fincher, où le héros qui n'en a pas l'étoffe est sommé d'éteindre sa cigarette par un vigile, à défaut de rendre les armes, ce que l'habileté du scénariste ne tardera pas à lui imposer. Cette soirée de victoire inaugurale sera pour lui un échec cuisant en trois temps : personnel, commercial et sexuel, puisqu'il ne parviendra pas à honorer sa maîtresse d'un soir, pris d'une douleur à la poitrine annonciatrice d'un autre traumatisme bien plus grave.

2. Le coup de force de Fabrice Gobert est de confronter son personnage, un type abject et fier-à-bras, à un monde où il ne serait plus un symbole de réussite. Quelle va être alors sa capacité d'adaptation dans un environnement où il n'a plus toutes les clés ni tous les atouts ? Condamné par le destin à se mettre à la place des autres, Antoine perd son statut de héros négatif pour devenir quelqu'un pour qui on peut éprouver de la sympathie. C'est le coup de génie de Fabrice Gobert et de Laurent Lafitte : le spectateur a de l'empathie pour un salaud ! L'interprétation du sociétaire de la Comédie française est déterminante : il joue un homme de pouvoir angoissé et arrogant, doté d'une force vitale apparemment indestructible mais qui en réalité (?) va se fissurer petit à petit de l'intérieur. Laurent Lafitte est impressionnant dans ce labyrinthe cérébral et kafkaïen. A ses côtés, Chiara Mastroianni apporte une once de douceur et de fragilité dans un monde de brutes : celui de la télévision.

romanesque avec la reconquête de la femme aimée et enfin cette fantastique thématique, éclairée et architecturale.

5. Le cinéaste fait le choix du cinémascope, autre concession au romanesque. Ce format insinue dans le cadre une idée de labyrinthe, par des décors tentant d'exister aussi dans leur largeur. Le travail sur la lumière participe également à brouiller la perception du réel : l'étrangeté vient de la scénographie et des éclairages nocturnes. Le son rompt notre perception et prolonge notre écoute au-delà du cadre. La dernière note du film lui donne d'ailleurs un éclairage particulier.

6. La bande originale de Jean-Benoît Dunckel du groupe Air nous conditionne dès le générique angoissant, dans une succession de notes entêtantes. La tension est tout de suite palpable et transmet un plaisir infini au spectateur plongé dans les abîmes de l'imagination sans fin, mais tout en finesse et subtilité, de Fabrice Gobert.

7. Enfin dans le combat générationnel qui l'oppose symboliquement à Jean Dujardin, Laurent Lafitte gagne par *K.O.* L'acteur vient d'enchaîner quatre très bons films dans des registres différents – *Boomerang*, *Papa ou Maman*, *Elle et K.O.*, là où notre Artist multiplie les mauvais pains dans la gueule, à défaut d'uppercuts déterminants : Un + Une, A la hauteur, *Brice et Chacun sa vie*.

En sept rounds, grâce à ses acteurs, actrices, son scénario, sa lumière, ses décors, son ambiance, sa musique et sa réalisation, *K.O.* gagne son pari de nous mettre knock-out !

C'est dans
l'Erre

Les films et les séries
que j'adore détester

PEAU D'ANE

par Michel Erre

Ça commence par un plan moyen sur des étagères couvertes de livres somptueux, reliés plein skivertex. On comprend tout de suite que le film (de Jacques Demy, le champion français de la comédie musicale approximative) va adapter le contenu d'un de ces volumes : « Peau d'âne » de Charles Perrault, en l'occurrence. Dès le début, donc, la mise en scène s'avère fort pédagogique et en tout cas plus lisible qu'une circulaire du ministère de l'Education Nationale, revue par les créatifs du SGEN et des « Sciences » de l'Education.

Les plans suivants nous présentent aussi sec le roi, adoré de ses sujets, d'un pays imaginaire. C'est Jean Marais, noble, théâtral, empesté : il parle sur un ton déclamatoire et cavernes pour proférer des banalités sentencieuses. Et il arbore un sourire permanent de figue éclatée, un justaucorps Renaissance et une cape rigide qui se divise en deux comme des élytres – faisant ainsi ressembler le monarque à un énorme hanneton violine et bleu. Tout est bleu, d'ailleurs, dans le film : les tentures, les manteaux des conseillers, la robe des chevaux, la livrée et la peau des valets, des laquais, des nains, des cuisiniers et même des nains cuisiniers. Ce n'est plus un conte précieux de Perrault mais voyage à la cour des Schtroumpfs.

Jacques Demy et son photographe (Ghislain Cloquet) témoignent d'un sens très sûr des couleurs vivotives : rose bonbon, moutarde, écarlate vineux, érubescence régurgitée, vert gazon ou moisi, céladon, lilas, purpurin et toutes les nuances de bleu, bien sûr. Le tout dans des décors de carton-pâte, comme on n'osait plus en concevoir même au Châtelet il y a cinquante ans. De quoi faire gerber Léo Carax, Walt Disney et Pedro Almodovar réunis. Une légère sensation de nausée est donc naturelle après la vision du film.

L'intrigue, scénarisée par Jacques Demy himself, demeure assez fidèle à la trame du conte, à quelques variantes près. Elle est si connue que j'ose à peine la résumer. Mais tant pis, puisque nous avons fait le pari d'être didactique. Adonc, le roi Jean Marais Ier possède une épouse jolie, tendre et intelligente, une grande fille (très jolie), gentille et innocente (Catherine Deneuve – magnifique, évidemment, et un peu plus expressive que Michèle Morgan), un âne banquier (je n'ai pas dit que tous les banquiers étaient des ânes) qui défèque des pièces d'or : c'est plus hygiénique et plus stimulant pour une économie en marche. Las, la reine meurt. Avant de décider, elle a fait jurer à son époux qu'il se remarierait, mais avec une femme au moins aussi belle et noble qu'elle. Il ne trouve pas l'oiseau rare – sauf, à y regarder de près, sa propre fille.

Pour échapper au danger et conseillée par sa fée (Delphine Seyrig), la jeune princesse demande à son père en robe d'amour des cadeaux à priori impossibles à réaliser, dont la fameuse robe couleur du Temps. Mais le souverain a un excellent couturier... En désespoir de cause, Catherine Deneuve exige, pour accepter le mariage, la peau de l'âne cheur d'or. Au lieu de penser aux finances publiques, Jean Marais s'exécute (l'abruti) et exécute l'âne. Grimée en souillon et cachée sous la peau du pauvre bourriquet (d'où le titre), la jeune fille s'enfuit, devient servante de troisième ordre dans une ferme où elle patauge avec les pourceaux avant qu'un prince charmant (Jacques Perrin, qui présente ici une troublante ressemblance avec Mireille Mathieu) ne la découvre, n'en tombe amoureux et ne l'épouse tandis que, entre-temps, Jean Marais s'est casé avec la fée-marraine.

Déjà affadi, adapté au goût versaillais par Charles Perrault, ce conte archétypal sur l'interdit de l'inceste et l'art adolescent de conquérir sa liberté achève de perdre ici sa vigueur amère sous des avalanches de guimauve et d'afféteries puériles qui transforment le film en un quatre-quarts aussi indigeste que le fameux Cake d'Amour concocté par Peau d'âne pour son prince charmant. Essayez de réaliser la recette (chantée), et vous verrez ! Concluons en soulignant que l'œuvre est à la « vraie » comédie musicale ce que la musique militaire est à la musique. Absence totale de rythme et de mouvement, textes des chansons dénués de la moindre poésie, mimiques figées et gestuelle pesante caractérisent ce navet nantais. Quant aux danses, elles se réduisent à un rigaudon morvandiau, à la ferme, et à un menuet somnolent si lent qu'il ferait bâiller Louis XIV, à la cour de Jacques Perrin. Une cour où tout est rouge ! Cela fait un changement. Subtil, le changement...

Références : « Peau d'âne » (France, 1970)
Réalisateur : Jacques Demy
Musique : Michel Legrand
Edité en DVD chez Arte Editions

MEURDRA Pompes Funèbres,
depuis 1952, une famille au service des
familles.

UN SEUL NUMÉRO
03 80 65 21 22
24h/24 • 7j/7

Meurdra
POMPES FUNÈBRES

www.pompes-funebres-meurdra.com

DEUX ADRESSES

107, Rue Jean-Jacques Rousseau
21000 Dijon

18, Rue de la Redoute
21850 Saint-Apollinaire

Habilitation préfectorale n° 08/21/06
ORIAS n° 07026885

Le meilleur pour la faim

La Grasihade

LE RESTAURANT OÙ L'ON SE SENT TOUT DE SUITE BIEN

C'est un endroit qui ne ressemble ni à la Louisiane, chère à Nino Ferrer, ni à l'Italie... Pas de linge étendu sur la terrasse... Pas d'enfants qui se roulent sur la pelouse... Et pourtant, c'est joli, très joli même, et il ne manque rien dans ce restaurant de Velars-sur-Ouche, posé sur le bord d'une ancienne route qui ne mène aujourd'hui nulle part.

La Grasihade, c'est une belle adresse pour les amateurs de pizzas. Une très belle adresse qui place l'établissement sur les plus hautes marches dans ce registre sur la région. Il faut dire qu'aux fourneaux – ou plutôt au four – on trouve un pizzaiolo de grande expérience, Cédric Boudierlique, qui a fait le bonheur, ces dernières années, de bon nombre de pizzerias dijonnaises. En 2012, le propriétaire décide de lui confier les clés de l'établissement. Cédric considère que c'est le moment de démarrer une aventure patronale qu'il souhaite partager avec un associé. Pas besoin d'aller très loin pour le trouver : c'est un de ses collègues... serveur à la Grasihade depuis 2010. C'est Fabien Loyer, 30 ans, qui ne déparait pas sur la photo de l'équipe de rugby du RC Toulon. Une carrure, certes, mais aussi un large sourire et surtout une envie de réussir ce challenge. Lui, l'ancien étudiant en droit qui ne se voyait pas démarrer une carrière juridique ou judiciaire... Le duo est complémentaire. Terriblement efficace. 5 ans après, le pari est réussi. La Grasihade fonctionne à toute vapeur. Ses atouts ? Le cadre de verdure. Deux salles avec une vue « imprenable » sur la vallée

et une terrasse très agréable. Et la cuisine. Une cuisine, simple, efficace. « Tout est fait maison » reprennent en chœur les deux associés. Toutes les préparations qui servent à l'élaboration des pizzas sont faites sur place. La carte recèle pas moins de 30 pizzas différentes (de 8 à 13 €), toutes cuites au feu de bois : les tomates, les crèmes et les originales. Parmi ces dernières, citons, entre autres, la Grastalia (base caviar d'aubergines, tomates confites, roquette, copeaux de parmesan, chiffonnade de jambon cru, crème de balsamique à la truffe, fromage) ou encore la Cannoise (base crème d'asperges, courgette, volaille, sésame, crème de balsamique, piment d'Espelette, fromage). Si les pizzas ont une place dominante sur la carte, il convient aussi de préciser que la Grasihade propose des viandes (T-Bone de veau, entrecôte, filet de bœuf...) des poissons et fruits de mer (gambas grillées, pavé de saumon grillé, cassiolette de Saint-Jacques...) mais aussi de vrais hamburgers maison avec un pain confectionné avec la pâte à pizza. Les petits appétits pourront se contenter de tagliatelles (au beurre, carbonara, gorgonzola et jambon cru) et les plus féroces trouveront la consistance qui s'impose avec les Poêlons (à base de pommes de terre, oignons, vin blanc et crème). Poêlons fermiers, savoyards, campagnards et atlantiques... Une des belles satisfactions de Fabien et Cédric, c'est d'avoir fidélisé une clientèle qui n'est pas seulement locale. « Nous avons des clients qui ont pris leurs habitudes. Pour certains, on les voit tous les samedis soirs. Pour d'autres, c'est deux fois par semaine. Il y en a même qui téléphonent pour s'excuser de ne pas pouvoir venir le vendredi, comme



Cédric et Fabien, un duo on ne peut plus complémentaire qui fait que La Grasihade est un endroit qui ne ressemble à aucun autre

à l'accoutumée... »
Finalement, La Grasihade, c'est un endroit qui ne ressemble à aucun autre.

Jean-Louis PIERRE

La Grasihade
43 allée de la Cude
21 370 Velars-sur-Ouche
Tél 03 80 33 63 38



Une terrasse vient compléter deux salles avec vue imprenable sur la Vallée

La Rôtisserie

CAP AU NORD

Souvent, dans un restaurant, la bonne ambiance dans l'équipe rejailit dans l'assiette... Eh bien, à la Rôtisserie, alors que tout le monde était sur le pont pour préparer le service du midi, le professionnalisme n'empêchait pas les sourires. Et cette formule, entendue à deux reprises en quelques minutes, empruntée à la langue de Shakespeare, résume parfaitement l'état d'esprit de cet établissement : « No soucy ». Autrement dit (dans la langue de Victor Hugo cette fois-ci), aucun souci comme vous l'avez bien évidemment compris ! Car la Rôtisserie, au cœur de la Zone économique Cap Nord, conjugue convivialité, cadre contemporain aux couleurs apaisantes et agréables mais aussi (et surtout) une cuisine maison, à base de produits frais et de saison, issus du marché local. Les chefs d'entreprise tout comme les employés ne s'y trompent pas. Nombre d'entre eux sont des habitués... de la terrasse ou de la salle, toutes deux d'envie. Il faut dire que les formules du jour (plat à 11,50 €, entrée et plat ou plat et dessert maison à 14,50 €, menu complet à 17,50 €) sont des plus appétissantes et inventives. Et, si vous préférez rester sur les classiques du moment (carré de bœuf Angus à l'italienne, brochette de poulet avec sa marinade ou andouillette sauce moutarde à l'ancienne), qu'à cela ne tienne, ils sont aussi dans les formules du jour. À l'image du buffet à volonté... dont les adeptes en cette période estivale sont légion. La Rôtisserie fait votre bonheur à l'heure du déjeuner du lundi au vendredi. Mais pas seulement, puisque l'établissement

est privatisable pour des événements familiaux ou, naturellement, entrepreneuriaux. Si vous ne savez pas où organiser un séminaire, n'hésitez pas à vous tourner vers cet établissement, car une salle de travail (équipée d'écrans, d'un vidéoprojecteur et d'un accès wifi), jouxte un salon privé. Effet garanti lorsque les portes coulissantes s'ouvrent... et laissent apercevoir les tables superbement montées, synonymes de bonheurs du palais... après, bien évidemment, les joies du travail ! Avec le service de traiteur... la « passion du fait maison », comme le slogan de la Rôtisserie le revendique, s'exporte. Hervé Lamblet et Bertrand Bedert ont, quant à eux, importé leur savoir-faire à Dijon. Avant de prendre les rênes de cet établissement en avril dernier (il s'appelait Les Cinq Saveurs) ils dirigeaient le restaurant Chez mon cousin Albert à Aptès... Ils ont laissé derrière eux le Lubéron pour revenir sur leurs terres régionales : retour, en effet, sur ses terres pour Hervé qui est Dijonnais ; quant à Bertrand, il est de Besançon. La Bourgogne et la Franche-Comté ne faisant désormais plus qu'une, la Rôtisserie est l'exemple parfait de ce que la Bourgogne et la Franche-Comté, travaillant main dans la main, peuvent avoir de meilleur. Mettez le Cap au Nord et bon appétit...

Xavier Grizot

La Rôtisserie - 15 rue Nourissat à Dijon
Ouvert du lundi au vendredi de 11 h 45 à 14 h 30
Privatisable pour événement sur demande
Tél. : 03 80 46 70 45 - larotisserie21@orange.fr
www.restaurant-larotisserie-dijon.fr



Après avoir exercé leur talent dans le Lubéron, Hervé Lamblet et Bertrand Bedert dirigent maintenant la Rôtisserie au sein de la Zone Cap Nord. Un bel établissement qui a « la passion du fait maison »

CITYA GESSY VERNE IMMOBILIER
17 rue de la Poste
21000 DIJON
03.80.30.36.25
www.citya.com

<p>CHEVIGNY SAINT SAUVEUR</p> <p>Au centre de CHEVIGNY, belle maison récente indépendante de plain pied sur un terrain de 610m², rattachée à une villa avec 3 appartements, cuisine américaine équipée, double salon open de 30m² avec accès terrasse exposée SUD, 3 chambres, 3 salles de bain avec douche italienne et baignoire, belles prestations (Garage)</p> <p>Maison n°14877 DPE : C</p> <p>Prix : 335 000 € honoraires à la charge du vendeur</p>	<p>DIJON MONTCHAPT / VICTOR HUGO</p> <p>Superbe appartement entièrement rénové et situé en plein quartier commerçant de Dijon avec un environnement agréable. Entrée, cuisine équipée avec éléments haut de gamme donnant sur loggia, grand salon lumineux, belle salle à manger, 2 grandes chambres, wc, 1 chambre indépendante avec salle d'eau, cave, grande cave, grand garage, parking collectif. Belle opportunité !!! - Carrez 100,71 m²</p> <p>Maison n°14871 DPE : B</p> <p>Bien en copropriété - sol - Nombre de lots : 8 Montant annuel des charges : 3400,00 €</p> <p>Prix : 255 000 € honoraires à la charge du vendeur</p>
<p>DIJON MARMUZOTS / CARRIERES BACQUIN</p> <p>Entièrement rénové, sur terrain plat et arboré entouré par des champs, baigné et de la gare. Belle maison de 170m². Vues incroyables sur le château, une entrée, un ac, un double salon open avec parquet en chêne massif et accès jardin, une cuisine et une grande salle à manger. À l'étage, deux chambres, un bureau, une salle de bain avec baignoire et salle de douche, une grande chambre avec terrasse. Sous-sol et garage attenant. Maison agréable et lumineuse dans un environnement paisible à 10 minutes à pied du Centre-Ville de DIJON.</p> <p>Maison n°14859 DPE : E</p> <p>Prix : 450 000 € honoraires à la charge du vendeur</p>	<p>DIJON TOISON D'OR</p> <p>Grand standing pour cette magnifique Maison d'architecte de 1950 type 7 années comprises. 3 salles parentales, 2 chambres, une cuisine américaine équipée sur double salon ouvert de 50m² avec accès terrasse et jardin paysagé. IDEAL FAMILLE NOMBREUSE, environnement calme, grandes terrasses, terrasse et courtois. Souterrain complet, grand bureau avec accès indépendante, salle de réception avec bar. PRESTATIONS HAUT DE GAMME - Classe Energie F - Superficie habitable 210m²</p> <p>Maison n°14861 DPE : E</p> <p>Prix : 530 000 € honoraires à la charge du vendeur</p>

1, Place de l'Europe
BP 96717
21067 DIJON CEDEX
Tél : 03 80 78 79 94

BRETAGNE
Maison d'habitation, sur terrain de 732m², à proximité de la commune de Norges La Ville, la maison se compose de : entrée, séjour, cuisine, 2 chambres, salle d'eau; sous-sol complet avec garage, pièce d'appoint. Chauffage gaz. DPE ET GES vierges
PRIX : 220 500€

DIJON
Maison ancienne de 1953, mitoyenne d'un côté, quartier Maladière, comprenant entrée, salon-salle à manger, cuisine prolongée d'une véranda avec accès jardin, salle de bains; à l'étage, 3 chambres, grenier. Sous-sol avec garage, atelier, buanderie. Chauffage fioul Du charme et beau DPE : F
GES : G
PRIX : 241 500€

QUETIGNY
Maison jumelée d'un côté, dans le quartier calme de LA FONTAINE AUX JARDINS, comprenant entrée, salon-salle à manger, cuisine; à l'étage, 3 chambres, salle d'eau; sous-sol complet. Jardin intime. Chauffage gaz. DPE : D
GES : B
PRIX : 183 500€

DIJON
Appartement T2, proche du boulevard de Strasbourg, comprenant entrée, séjour avec cuisine aménagée, chambre, salle d'eau. Parking extérieur
DPE : D
GES : B
PRIX : 84 800€

Spécial Immo
Quartier
Victor Hugo

en toute « Confiance »



Confiance... Voilà une très élégante opération immobilière qui va prendre forme dans le très prisé quartier Victor Hugo, à Dijon, rue des Saunières. La commercialisation vient d'être lancée et cette résidence de grand standing sera livrée à ses propriétaires dans le courant du deuxième trimestre 2019. 16 logements seulement qui se répartiront sur 5 niveaux avec ascenseur. Autrement dit, un R + 4 dont le dernier niveau sera constitué d'un appartement en attique, entouré de terrasses, sans vis à vis, élément architectural très recherché qui prend ainsi des airs de petite maison perchée. Le bâtiment dessiné par le cabinet d'architecture Atelier CALC, à Dijon, propose des prestations de grande qualité : carrelages grandes dalles ou parquet dans les séjours, parquet dans les chambres, douches à l'italienne, volets roulants électriques, WC suspendus, garages souterrains sécurisés... Tous les appartements bénéficient soit de très grands jardins, soit de grandes terrasses au 1^{er} étage, 3^e étage et dernier étage. « La particularité de cette résidence, c'est qu'en fonction des demandes qui sont formulées, on peut faire des appartements à la carte (redimensionnement du séjour, possibilité de regrouper plusieurs appartements pour de grandes surfaces, ajout d'une salle de bains...) à l'image de ce qui avait été déjà fait dans la résidence En Aparté, un peu plus bas dans la rue des Saunières », explique Hervé Huot-Marchand et Raphaël Mercusot, de BVM Immobilier qui porte ce beau projet.

J-L. P

LIONEL LANCE, ARCHITECTE :

« Une double orientation pour chaque appartement »

Au premier coup d'oeil, « Confiance » offre une belle perspective de descente en gradins sur les jardins. Le bâtiment sera construit perpendiculairement par rapport à la rue des Saunières avec un traitement de façade qui donnera l'impression d'une continuité urbaine vis à vis de cette rue. Chaque logement bénéficiera d'une double orientation et d'un espace terrasse, balcon ou jardin en pleine terre ».



CONFIDENCE

UN NOUVEAU PROGRAMME D'EXCEPTION QUARTIER VICTOR HUGO



Une élégance actuelle, dans un quartier réservé à l'exigence et au raffinement

16 appartements de grand standing, des intérieurs spacieux, lumineux et contemporains où s'exprimera votre sens inné de l'esthétique

Privilégiez une résidence de grand standing qui vous ressemble



03 80 73 11 59
www.bvm-immobilier.com

52 avenue Françoise Giroud - Parc Valmy - Dijon
renseignements@bvm-immobilier.com



RÉSIDENCE
VIA JULIA
À DIJON

VIA JULIA, COMPOSÉE DE 36 APPARTEMENTS (DU 2 AU 4 PIÈCES) ET DE 9 MAISONS (3 ET 4 PIÈCES), DISPOSE DE NOMBREUX ATOUTS POUR Y VIVRE OU INVESTIR.



LA TVA RÉDUITE* ET LE PRÊT À TAUX ZÉRO, DES CONDITIONS OPTIMALES POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE DE VOTRE MAISON OU DE VOTRE APPARTEMENT !**

Idéalement située au sein du nouvel éco-quartier Via Romana, la résidence **VIA JULIA** est positionnée au calme, en cœur d'îlot, en retrait de l'avenue de Stalingrad. Vous apprécierez particulièrement les prestations soignées, l'architecture contemporaine et le soin apporté aux espaces verts.

Une fois installés dans la résidence, vous serez ravis de profiter de ce nouveau lieu de vie convivial qui va naître à DIJON !

CUMULEZ LA TVA RÉDUITE ET LE PRÊT À TAUX ZÉRO, VOTRE PROJET D'IMMOBILIER NEUF POURRAIT VOUS COÛTER MOINS CHER GRÂCE À CES 2 DISPOSITIONS !

Choisissez de vivre à **VIA JULIA** et bénéficiez de la **TVA réduite à 5.5%** au lieu de 20% et du **prêt à taux zéro** vous permettant d'emprunter une partie de votre financement sans intérêt.



**VOTRE APPARTEMENT
2 PIÈCES
à partir de
116 050 €⁽¹⁾
(Lot B001 - Stationnement inclus)
en TVA 5.5%***

VOTRE CONSEILLER AU
01 41 72 73 74
www.icade-immobilier.com

*TVA 5,5% (soumis à conditions) : dans les zones ANRU ou QPV - Quartier Prioritaire de la Ville, la TVA au taux réduit est applicable à l'acquisition d'une résidence principale sous réserve du respect des plafonds de ressources. Conditions d'éligibilité auprès de votre conseiller commercial. **Le prêt à taux 0% est soumis à conditions, il peut être accordé pour l'acquisition de la résidence principale dans la limite d'un certain montant et sous certaines conditions, notamment de ressources. Retrouvez le détail de toutes les conditions auprès des conseillers commerciaux ou sur le site icade-immobilier.com. (1) Exemple de prix pour un appartement 2 pièces de 40,63 m² (lot B001) sous réserve de disponibilité. Illustration L3D3 non contractuelle, à caractère d'annonce. Icade Promotion - Le Mésurier 1 - 30, rue de la Gare - 75168 Paris Cedex 19 - SASU au capital de 29 683 456 euros - RCS Paris 784 606 576 - N°Orias 13003036 - ICBSP Mandataire Non Exclut - Carte TCFP 7501 2016 000 016 385 délivrée par la CCI de Paris.



Spécial Immo



l'Art de l'élégance

Ce sont deux associés, Cyrille de Crépy et Eudes-Guilhem Marino habités par une même exigence « rendre des biens de grande qualité accessibles à tous », qui ont fondé la société Sopirim il y a dix ans. Ils ont ainsi lancé la construction d'immeubles contemporains aux quatre coins du Grand Dijon. Ne se contentant pas de faire construire et de vendre des appartements, l'équipe de Sopirim accorde une grande importance, depuis sa création, à l'accompagnement des clients, les aidant ainsi à définir un projet immobilier sur mesure.

U NE PRIORITÉ, ÊTRE À L'ÉCOUTE
Cette société, installée à Dijon depuis 10 ans, envisage l'acquisition d'un bien dans

son ensemble, de la conception à l'usage ou à la location. Ces habitats citadins sont donc conçus par les meilleurs architectes, et les matériaux utilisés sont minutieusement choisis, vous l'aurez compris, le mot d'ordre est la qualité ! Sopirim est également toujours à l'écoute de ses clients et modifie ainsi, au fil des années, ses standards de construction pour s'adapter au mieux à vos besoins. La mise en place d'un défibrillateur dans les communs des immeubles fait ainsi partie, depuis quelques mois, de ses nouvelles normes de sécurité. « Être à l'écoute », voilà ce qui guide de façon continue les activités de cette entreprise !

DE VÉRITABLES LIEUX DE VIE

Il s'agit bien sûr de logements tous neufs, dans lesquels vous n'aurez presque qu'à poser vos valises. Les adeptes des logements anciens frôlent déjà les sourcils, mais peut-être ont-ils tort... Sopirim ne conçoit pas des produits immobiliers immaculés mais de véritables « lieux de vie » ! Les appartements sont entièrement modulables, en fonction de vos besoins et de vos goûts. Ce n'est peut-être pas le charme de l'ancien, mais une chose est sûre, vous pourrez y mettre « votre patte ». Vous recevrez les meilleurs conseils pour faire de votre bien un véritable cocon ! Evidemment, la nature moderne de ces établissements promet de nombreuses économies liées à son usage, les normes de sécurité et environnementales sont strictement respectées, réduisant ainsi les dépenses énergétiques et d'entretien des communs. De même, s'il s'agit d'un investissement destiné à la location, Sopirim peut prendre en main la gestion de celle-ci, de la signature du bail à la garantie du paiement des loyers.

UNE QUALITÉ INVARIANTE

Sopirim conçoit des immeubles qui par ailleurs, s'intègrent parfaitement dans leur environnement urbain et qui correspondent à la demande de logements, pour faire de votre

projet un investissement pérenne. La grande qualité des finitions, à l'intérieur notamment, fait de cette société un promoteur immobilier haut de gamme, toujours à un prix accessible ! C'est probablement ce qui permet à Sopirim de faire la différence et de commercialiser rapidement ses produits, qui correspondent toujours aux attentes des plus exigeants. Et cette qualité est invariante d'un programme à un autre, vous trouverez par exemple dans chaque appartement de véritables parquets et pourrez choisir parmi les meilleures peintures, pour personnaliser votre logement ! Vous êtes probablement déjà passé devant l'un des immeubles, résolument urbains, signés Sopirim : l'Urban Square, rue de la Raffinerie, livré il y a peu, ou encore la Villa Téméraire, rue Charles Téméraire, dont les appartements ont tous déjà trouvé preneurs... Mais rassurez-vous d'autres programmes sont en cours, vous pourrez donc vous aussi, acquérir votre nid douillet !



La Villa Alexandre verra le jour rue de Talant à Dijon

Léa Chauchot



VILLA
QUARTIER VICTOR HUGO - DIJON
TÉMÉRAIRE



Vous pourrez retrouver toutes les informations sur les projets réalisés, en cours ou à venir de Sopirim sur la page Facebook et le site Internet (www.sopirim.fr)

LES NOUVEAUX PROGRAMMES SOPIRIM

Le prochain immeuble à sortir de terre, « Esprit Ville » se trouvera rue d'Auxonne. Tout comme les autres programmes Sopirim, il offrira un grand confort dans un cadre citadin authentique ! Sa livraison est prévue pour le second trimestre 2019, et sa commercialisation est d'ores et déjà lancée et seuls 8 appartements sont encore disponibles. Heureusement d'autres programmes verront le jour d'ici peu, boulevard de Brosse et rue de Talant, notamment. Ils offriront la même qualité de prestations dans un cadre toujours minutieusement choisi !

NOUVELLE RÉSIDENCE, ENTRE CENTRE HISTORIQUE ET UNIVERSITÉS.

DERNIERS APPARTEMENTS DISPONIBLES

Esprit Ville

134 RUE D'AUXONNE - DIJON

Venez découvrir nos offres d'été



L'ART DE L'ÉLÉGANCE
DEPUIS 10 ANS À DIJON
03 80 771 571 www.sopirim.fr

Spécial Immo

Un « Ecrin »

au pied de la colline historique de Talant

S'il est un programme immobilier qui porte bien son nom c'est celui que propose Villa C, à Talant. Sur un terrain de 4 000 m², au pied de la colline historique, « L'Ecrin » renfermera deux bâtiments à taille humaine, abritant au total 45 logements (du T2 au T6) avec de grandes terrasses.

La résidence « L'Ecrin », dessinée par le cabinet d'architecture BAU, répond en tous points aux critères qui font la qualité d'une construction d'aujourd'hui : hauteur maîtrisée, architecture épurée aux lignes tendues, larges ouvertures, appartements lumineux, agencement pertinent, pièces intérieures aux surfaces généreuses, balcons ou terrasses créant un espace de vie...

A tout cela s'ajoutent des prestations d'un excellent niveau et des finitions soignées.

Les appartements en rez-de-jardin bénéficient de jolis jardins privatifs. Ceux au dernier niveau, en attique, profitent de superbes terrasses s'apparentant à de véritables pièces à vivre. Tout est là pour un incomparable confort au quotidien.

Le premier bâtiment, qui sera installé le long du boulevard de Troyes, comportera 25 logements et le second, qui sera construit plus en retrait, en proposera 20.

Et pour découvrir « L'Ecrin », Villa C propose une visite virtuelle dans les locaux qu'il occupe au 87 boulevard de Troyes.

Renseignements : 09 67 35 01 86



L'AVENIR
SE CONSTRUIT
AUJOURD'HUI



55 années
d'expérience



Nouvelle résidence L'Écrin à TALANT

NOUVEAU
Venez découvrir la visite virtuelle

- Du T2 au T6
- Belles prestations
- Grandes terrasses
- Garages
- Environnement exceptionnel

Bureau de vente
87, Boulevard de Troyes - TALANT
Tél. 03 80 66 15 35

Découvrez nos réalisations...

Démarrage travaux 2^{ème} tranche Terre des Arts
Du T2 au T4

Bld Allende - CHEVIGNY-ST-SAUVEUR
Tél. 03 80 71 24 70

Dernières opportunités Au Fil d'un Jardin
Du T1 au T3

Livraison juillet 2017

Route de Messigny - AHUY - Tél. 09 67 35 01 86



Plus d'informations sur : www.villac-immobilier.fr



SOCIÉTÉ EST MÉTROPOLIS
8 rue Marcel Dassault - CS 87972 - 21079 Dijon Cedex
03 80 72 18 71 - WWW.SEM.FR

Spécial Immo

Maisons France Confort

fait rimer tradition et innovation

Leader de la construction de maisons individuelles mais aussi de la rénovation dans l'Hexagone, Maisons France Confort représente bien plus qu'un nom dans l'univers de l'habitat. C'est en 1919 que l'entreprise familiale, qui deviendra par la suite Maisons France Confort, voyait le jour à Alençon en Basse-Normandie... Depuis, de chemin parcouru (ou de maisons bâties, 95 000 pour être plus précis, soit l'équivalent d'une ville de 330 000 habitants !) pour ce groupe qui compte aujourd'hui plus de 375 agences commerciales dans l'Hexagone. Son secret ? « L'accompagnement de la clientèle de A à Z, que ce soit sur le terrain, sur les plans mais aussi auprès des banques ou bien des notaires... », souligne Arnaud Marant, directeur commercial Bourgogne Franche-Comté, région dans laquelle le taux de satisfaction des clients atteint 91 %. La qualité des matériaux et des savoir-faire de MFC a fait sa renommée, mais c'est en se tournant vers l'habitat de demain que le groupe assure sa longévité. Le Concept MFC 2020 (zéro énergie, zéro carbone, inauguré en 2012) en témoignait déjà, mais c'est en 2019, à l'occasion de son centenaire, que le groupe livrera sa dernière innovation, le Concept YRYS. Impression 3D d'une partie de la structure, pilotage des équipements à l'aide d'une tablette, béton à isolation intégrée, production et stockage d'énergies renouvelables et confort des habitants en toutes saisons, vous l'aurez compris, cette maison est celle du futur ! Dans le domaine de l'habitat, lorsque la tradition rime avec innovation, le succès est au rendez-vous ! Maisons France Confort en sait quelque chose...



Léa Chauchot



Arnaud Marant, directeur commercial Bourgogne Franche-Comté de Maisons France Confort, insiste sur « l'accompagnement de la clientèle de A à Z, que ce soit sur le terrain, sur les plans mais aussi auprès des banques ou bien des notaires... »

La dernière innovation de MFC : le concept YRYS



Depuis
2015



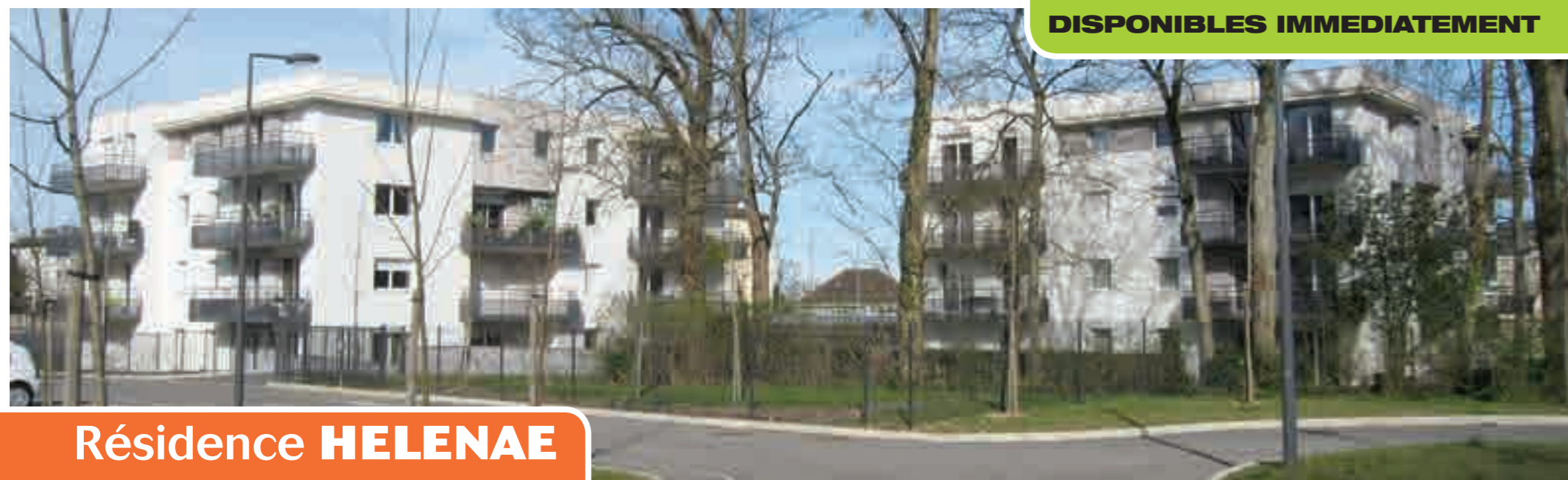
UN CONSTRUCTEUR DE RENOM ET DE PROXIMITE

3 avenue de la Découverte - 21 000 DIJON

03 80 66 02 90



www.maisons-france-confort.fr



DISPONIBLES IMMEDIATEMENT

Résidence HELENAE

Dijon - Talant

2 PETITES RÉSIDENCES

- Appartements neufs du 2 au 5 pièces •
- Grandes surfaces •
- Grandes terrasses ou balcons •
- Garages et parkings privés •
- Prestations de qualité •

VOTRE 2 PIÈCES
de 49 m² avec terrasse de 9 m²
et parking en sous-sol :

149 000 €

VOTRE 5 PIÈCES
au dernier étage
avec 3 parkings en sous-sol :

243 000 €

Frais de notaire offerts ⁽¹⁾

Cuisine équipée offerte ^{(1) (2)}

(1) Offre valable jusqu'au 31.07.17. Voir conditions en agence.
(2) Valeur de la cuisine : 5 000 €.

Renseignements

09 71 00 00 33
rizzon.com



Spécial Immo

L'Eden existe...
Edifipierre l'a trouvé

Si le Paradis existe, le Parc d'Eden ne doit pas en être très éloigné. C'est une résidence immobilière de rêve, dessinée par Eric Poillot, que s'approprie à construire Edifipierre, rue Gustave Noblemaire, à Dijon, au dessus de la Patte d'Oie. Pascal Pagand, son gérant, a prévu d'acheter un magnifique parc de 5 000 m², classé en secteur d'intérêt paysager, non loin de la combe Saint-Joseph et de la combe Persil.



Un petit programme assez confidentiel, entièrement dédié à l'accès à la propriété ou à l'investissement, proposera 15 appartements répartis en deux bâtiments composés d'un rez de chaussée, un étage et des combles aménagés avec des toitures mansardées. Malgré sa faible hauteur, un des deux bâtiments disposera d'un ascenseur. Les appartements vont du T2 au T4 avec des possibilités de couplage de logements pour agrandir les surfaces. « Le charme de ce projet, c'est sa taille très réduite, son positionnement plutôt haut de gamme dans un écrin de verdure » explique Pascal Pagand. Le Parc d'Eden est recouvert d'arbres avec

des essences qu'Edifipierre a fait expertiser par l'ONF, pour connaître leur état exact, s'il y a lieu de les tailler ou de les remplacer pour ne pas polluer les autres espèces. Edifipierre avait jusqu'alors, dans ses programmes, mené des opérations avec le souci de préserver une partie du patrimoine industriel (l'usine Lejay Lagoutte). Cette fois, c'est une belle opération de préservation du patrimoine végétal qui est effectuée.

J.-L. P

Des appartements à
« Fleur d'eau »

Edifipierre propose un élégant programme qui se situe dans la Zac des Fontaines, développée par la commune de Sennecey-lès-Dijon et la SPLAAD, qui, à terme, appelle la mise en œuvre de 250 à 300 logements mélangeant du collectif et des maisons en bande, des maisons individuelles et des terrains à bâtir.



Sennecey a la chance d'être classée en zone B1 de défiscalisation à travers la loi Pinel. Ce programme répond donc tout aussi bien aux gens qui veulent acheter un appartement à un prix raisonnable qu'à des investisseurs. L'opération s'appelle « Fleur d'eau » parce qu'elle donne sur un bassin aménagé avec goût par un paysagiste. Les 21 appartements se répartissent du T2 au T4 avec des possibilités de couplage pour répondre à toute demande particulière d'extension des surfaces.

Le bâtiment est construit sur sous-sol avec ascenseur avec une architecture contemporaine et des toits terrasses. Le dessin et la conception sont l'œuvre de l'architecte dijonnais Cédric Le Saulnier.

Le niveau de performance thermique est au-delà des obligations réglementaires. A proximité du château de Sennecey, « Fleur d'eau » propose un emplacement de qualité, en devenir, sur une commune qui a un vrai potentiel de développement. On est proche de Dijon, des voies de desserte, de la zone commerciale de Quetigny sachant qu'à Sennecey il y a aussi, depuis quelques années un centre commercial dont la locomotive est un Super U autour duquel on trouve quelques commerces complémentaires de proximité.

J.-L. P

Niveau de performance réglementaire
RT 2012

Le Parc d'Eden

Rue Noblemaire à Dijon

Calme et nature sur les hauteurs de la ville...

ÉLIGIBLE PINEL B1

NOUVEAU PTZ

Niveau de performance réglementaire
RT 2012
-10%
Application Titre

Fleur d'Eau

Nouvelle ZAC des Fontaines à Sennecey-lès-Dijon

Nouvelle qualité de vie dans un nouveau quartier...

Mettez-vous au vert avec Edifipierre !

Stéphanie CHATEAU 06 79 02 32 19 / 03 80 58 43 17 - schateau.edifipierre@orange.fr - www.edifipierre.com

FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIERE VALEUR

Spécial Immo

Evolution

Le logement est aussi en marche...

La société évolue, c'est certain. Pour preuve, en quelques mois, elle s'est mise en marche. Le secteur de l'immobilier n'échappe pas à des évolutions même si, comme disent les Parisiens, en Province, elles sont moindres. L'institut Ipsos vient de réaliser une enquête au niveau national où différents points sont tout de même à noter. Ainsi Ipsos expose « la transformation des attentes et de nouvelles aspirations des jeunes générations en matière de logement » : « Interrogés sur le sujet, dans leur majorité (66 %), les moins de 35 ans considèrent que leurs attentes diffèrent de celles de leurs parents, aussi bien en termes de type de quartier (60 %), que de surface des pièces (59 %) ou encore de commerces et de services de proximité (55 %) ». Cependant, en pratique, les critères de recherche d'un logement varient peu d'une génération à l'autre. En dehors du prix, quel que soit leur âge, « les Français donnent toujours la priorité à la proximité des commerces (95 %), des espaces verts (89 %) et des transports en commun (88 %) ». En revanche, « les moins de 35 ans soulignent davantage l'importance de la présence d'établissements scolaires de bon niveau (70 %), quand les + 65 ans recherchent le voisinage de services de santé de qualité (96 %) ou d'un commissariat (63 %) ». Autre sujet réconciliant jeunes et moins jeunes : la propriété. « Pour 78 % des Français, devenir propriétaire de sa résidence principale est un objectif important, voire prioritaire

pour 55 % des moins de 35 ans, 56 % des 35-65 ans et pour 51 % des plus de 65 ans ». Et près d'un jeune de moins de 35 ans sur quatre (24 %) estime même qu'« accéder à la propriété est plus important pour lui que pour la génération de ses parents ». Autre tendance lourde mise en exergue par l'enquête Ipsos, l'émergence de nouveaux usages en matière de logement : « 15 % des Français ont un bureau dans leur logement et travaillent le plus souvent de chez eux, 8 % ont déjà tenté l'expérience de la colocation (18 % des 18-24 ans et 17 % des 25-34 ans) et 7 % partagent leur semaine entre la ville (4 jours) et la campagne ». Mais cette enquête Ipsos est aussi révélatrice de nouveaux modes de vie : « 50 % des Français pourraient accepter d'échanger leur logement avec d'autres personnes pendant les vacances, 46 % de louer une chambre de leur logement pour percevoir un complément de revenus, 37 % d'aller vivre à l'étranger une ou plusieurs années en échangeant leur logement avec une autre personne, 28 % de vivre en colocation avec des amis proches et 32 % de mettre en location leur logement sur des sites internet pour le louer, même quelques jours ». Le logement est en marche, lui aussi...

L'architecture est un art de suggestion

4, allée du Four-Banal - 21121 Hauteville-lès-Dijon
03 80 52 78 61
www.maisonsdarcy.fr

MAISONSDARCY est une marque BVS - Constructions SAS au capital de 50 000 €
RCS Dijon 752 383 539 - Garanties constructeur QBE 022002298

Nouveau à Fontaine-les-Dijon

Rue des Frères Paquet
(face au gymnase Ratel, rue du Stade)

Démarrage des travaux : octobre 2017
Livraison : 3^{ème} trimestre 2018

LA FONTAINOISE

Pôle santé pluridisciplinaire

Idéalement situé au cœur d'un nouveau quartier d'habitation

PROFESSIONNELS DE SANTE, regroupez-vous au sein d'un établissement pluridisciplinaire

Reste 14 lots (sur 29)

à partir de 30 m²

Normes RT2012 – ERP 5 -

Parking patientèle+ parking privé

Arrêt de bus à 100m - Sortie Lino « Ahuy » à 800m

Renseignements & rendez-vous : 06.08.68.26.85
Mail : immofontaine21@gmail.com - Site : www.immofontaine.fr

■ Quai des Carrières Blanches

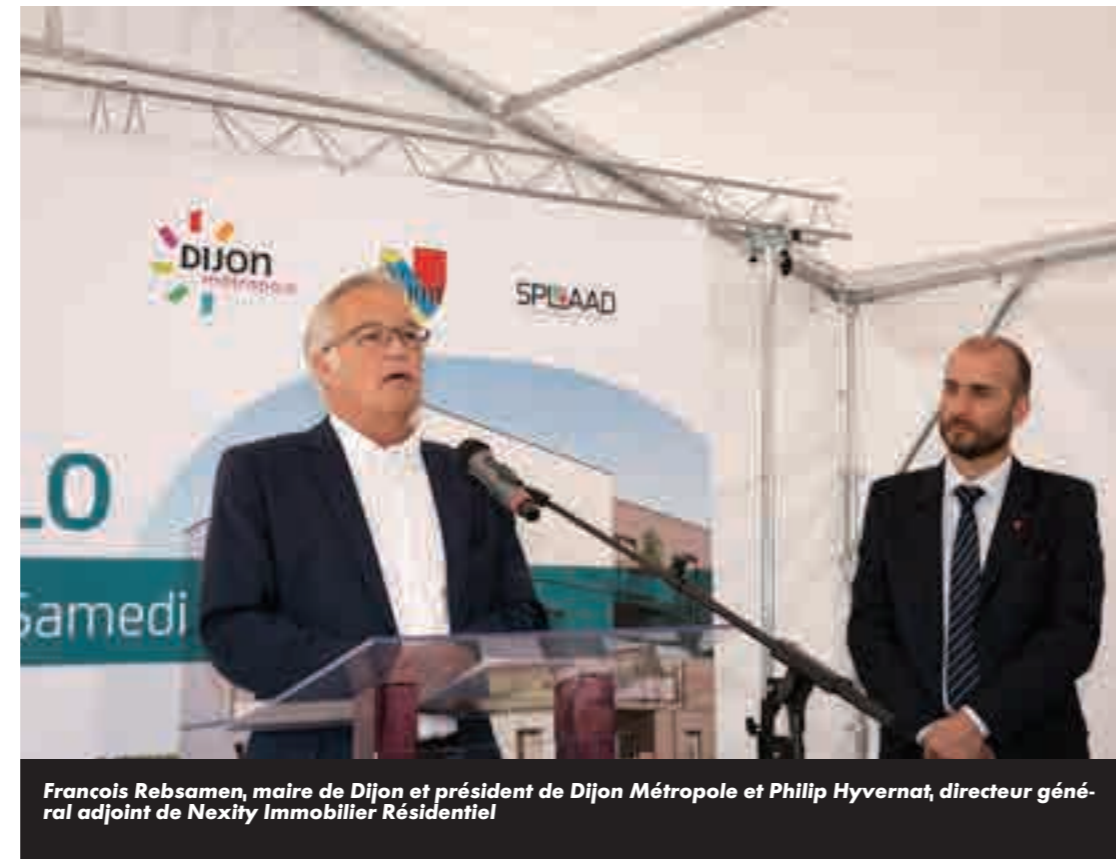
Résidence EKLO

la première pierre est posée

François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon-Métropole, et Philip Hyvernat, directeur général adjoint de Nexity Immobilier Résidentiel, ont procédé le 10 juin dernier à la pose de la première pierre de la résidence EKLO, à Dijon, dans le quartier des Carrières Blanches. Une résidence innovante dans sa conception et sa mise en œuvre. Philip Hyvernat a, ce jour-là, clairement objectif de Nexity sur ce projet : offrir un lieu de vie de haute qualité à un prix attractif grâce à un mode de construction innovant, le bois. Le principe de construction présente de nombreux avantages :

- Excellent isolant thermique : le bois est 7 fois plus isolant que le béton.
- Economique : des charges réduites grâce aux économies d'énergies.
- Durable : des performances environnementales de haute qualité.
- Un emménagement plus rapide grâce aux délais de construction en moins d'un an.

Au-delà des qualités intrinsèques du bâtiment, la résidence EKLO se veut également un lieu de vie, organisé en 2 bâtiments de 4 niveaux seulement, et ouverts sur un cœur d'îlot végétalisé, lieu privilégié d'échange et de partage.



François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon Métropole et Philip Hyvernat, directeur général adjoint de Nexity Immobilier Résidentiel

LES RÉSERVATIONS EN CHIFFRES

- 67% en résidence principale dont 100% de primo-accédants
- Origine géographique : 100% des clients sont bourguignons (dont 60% de Dijon même).
- Les 3/4 des clients dijonnais sont issus du quartier de Fontaine d'Ouche.
- L'âge moyen est de 48 ans.
- 33% d'investisseurs dont 83% originaires du département.

- Lancement commercial de la 1^{re} tranche de 24 logements : juin 2016
- Travaux : démarrage en juillet 2017
- Livraison : à partir de fin 2017.
- Près de 40% de la résidence sont commercialisés à ce jour.
- Prix de vente moyen : 1 976 € / m² hors stationnement, en TVA 5,5%.



**NEXITY IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL**

Nexity Immobilier Résidentiel est présent sur la région depuis 2006, avec plus de 20 programmes immobiliers commercialisés et/ou en travaux, représentatifs de la diversité de réponses immobilières que nous apportons à nos clients (logements en accession libre, résidence étudiants, résidence dédiée aux seniors). EKLO : résidence close et sécurisée de 48 logements en accession libre (2 bâtiments de 24 logements), signée ARLAB Architectes.

QUAI DES
CARRIÈRES
BLANCHES
DIJON



LES RDV DU QUAI
DES CARRIÈRES BLANCHES

SAMEDI

1^{er} JUILLET

de 15h à 21h

Concert, animations, vide-grenier, restauration

**Concert du groupe
Zadruga à 19h **Gratuit!**** (musiques de l'Est)

Tous dehors ! Village local et solidaire

Ateliers autour du bien-être
(réflexologie, fabrication de remèdes de grand-mère, cosmétiques, patchwork...)

Vide-grenier
(livres, vêtements, jouets, vaisselle...)

RENDEZ-VOUS

Quai des Carrières Blanches, au
niveau de la rue de Saverne à Dijon



Animations pour les enfants avec Chacha Boudin



Organisé par la SPLAAD et la Maison-phare, en partenariat avec la Ville de Dijon (CCAS, Service Social Gérontologie, Bibliothèque Municipale), le Conseil Départemental - ASF Fontaine d'Ouche, l'ASCS, Emmaüs, L'association des familles Dijonnaise, l'école de Naturopathie de Dijon



Contacts

SPLAAD : 03 45 83 90 13 / qcb@splaad.com
LA MAISON-PHARE : 03 80 45 45 26 / contact@lamaisonphare.fr

Un quartier grandeur nature

le long du canal de Bourgogne



Au total, ce sont 350 logements qui seront construits

Ouvert sur le canal de Bourgogne, le lac Kir, le quartier du Quai des Carrières Blanches fait la part belle à la nature et à l'eau. Sa promenade le long des berges s'emprunte à pied ou à vélo. De nombreux lieux de détente accueillent les riverains et les habitants de toute l'agglomération. Au cœur de cet espace préservé, de nombreux logements seront bientôt disponibles, à deux pas des commerces et services présents sur le quartier Fontaine d'Ouche et à 15 minutes en bus du centre-ville de Dijon. Pierre Pribetch, président de la SPLAAD, fait le point sur cet important dossier.



ijon l'Hebdo : Les semaines et mois qui viennent vont mettre le Quai des Carrières Blanches sous les projecteurs. C'est une des grosses opérations immobilières de la SPLAAD que l'on retrouve ainsi au premier plan. Pourquoi ?

Pierre Pribetch : « C'est une opération qui a débuté il y a un certain temps et qui n'a pas été mise en avant pour différentes raisons liées à la fois à l'activité municipale et au séquençement des différentes campagnes électorales qui ne nous ont pas permis de valoriser la mutation de ce secteur et, notamment, l'aménagement conséquent du canal de Bourgogne sur plus d'un kilomètre. Cette opération permet la ré-appropriation de la voie d'eau par les habitants. Elle offre également un aménagement paysager au futur quartier des Carrières Blanches mais aussi aux habitants de la Fontaine d'Ouche. J'insiste sur le fait que ce lieu de détente

permettra de profiter pleinement des berges du canal mais aussi de l'ensemble de l'atmosphère de cet espace ».

DLH : C'est aussi toute la mutation d'un secteur de Dijon qui est mise en valeur ?

P. P. : « C'est certain. Il nous a paru nécessaire de mettre en valeur la mutation de cette partie de Dijon que vous évoquez en nous appuyant sur une logique de communication pour faire connaître les opportunités de transformation de ce quartier et les possibilités que recèle l'aménagement du Quai des Carrières blanches avec la création de 350 logements. Ceux-ci vont permettre ainsi de compléter l'offre existante du quartier de la Fontaine d'Ouche ».

DLH : Quel est le calendrier de ces constructions ?

P. P. : « Ces 350 logements seront répartis sur plusieurs plots avec une volonté, non pas de les construire en une seule temporalité, mais de les programmer sur plusieurs années. Ce sera la meilleure façon d'obtenir une mutation en douceur de l'ensemble du quartier et des abords de cette promenade d'un kilomètre le long du canal de Bourgogne ».

DLH : Quelle sera la destination de ces logements ?

P. P. : « Nous avons souhaité, principalement, des logements en accession abordable avec des prix attractifs et une TVA réduite à 5,5 %. Nous venons d'inaugurer, avec Nexity, la première opération de 24 logements qui marque les grands débuts de cette opération d'aménagement qui a mis du temps à



Pierre Pribetch, président de la SPLAAD : « Il nous a paru nécessaire de mettre en valeur la mutation de cette partie de Dijon » (Photo M. Djacou)

se mettre en place au regard de ce que j'ai déjà évoqué mais aussi de la complexité du dossier. Une complexité liée à la stratégie complémentaire de la rénovation du cœur du quartier de la Fontaine d'Ouche avec son centre commercial. Il fallait, en effet, coordonner, mettre en cohérence ces deux opérations ».

DLH : Combien d'opérateurs immobiliers seront-ils impliqués ?

P. P. : « Nous sommes en contact avec plusieurs d'entre eux. Il y a un opérateur national qui a manifesté un fort intérêt pour une volumétrie conséquente sur l'ensemble de l'opération. Les négociations sont en cours et je ne peux pas en dire plus aujourd'hui ».

DLH : Et pour communiquer, vous avez choisi de mettre l'accent sur l'événementiel ?

P. P. : « C'est assurément un bon moyen pour communiquer. Il y aura des déclinaisons entre concerts variés, bals guinguette, village local solidaire, spectacles de cirque... Tout cela permettra de présenter le Quai des Carrières Blanches d'une autre manière. Je n'oublierai pas, non plus, la campagne d'affichage sur les réseaux bus et trams, dans la presse et les médias. Et les plaquettes du projet qui complètent l'ensemble de la stratégie de communication. L'objectif, c'est de faire apparaître que cet espace est d'abord un lieu de détente et de nature, un lieu pour les enfants, pour la famille, les sportifs... Un lieu de vie à proximité de l'eau, dans un quartier exemplaire en terme d'aménagement et d'environnement ».

Propos recueillis par Jean-Louis PIERRE

(1) SPLAAD : Société publique locale d'aménagement de l'agglomération dijonnaise.

Un quartier proche de la nature

DES BERGES POUR SE PROMENER ET REVER EN TOUTE TRANQUILLITÉ

La passerelle existante a été adaptée pour permettre le passage des personnes à mobilité réduite et des vélos, et faciliter la traversée du canal de Bourgogne vers le lac Kir. Véritable lieu de rencontre et de rêverie, la promenade aménagée le long du quai des Carrières Blanches accueille un chemin piéton, une piste cyclable et des espaces plantés sur une longueur d'environ 1 km. La création d'espaces verts paysagers favorise la biodiversité et assure une vraie qualité de vie.



DES BUS ET VOIES CYCLABLES POUR SE DÉPLACER

Le quartier est desservi par 2 lignes de bus dont la Liane 3 qui met le centre-ville de Dijon (place Darcy) à 15 minutes seulement du quartier. Des voies cyclables créées sur le site facilitent les déplacements doux.



DES ESPACES PUBLICS POUR TOUS

Plus de 15 000 m² d'espaces verts ont été aménagés, 212 arbres ont été plantés. Ces lieux d'échanges et de partage, jalonnés de sculptures et de jeux pour enfants, invitent à la détente...



UN HABITAT DE QUALITÉ A DES PRIX ACCESSIBLES

Le projet prévoit la création de logements en accession aidée ou à prix maîtrisés (2 000 € TTC/m², TVA 5,5%). Pour limiter les impacts visuels avec le quartier Fontaine d'Ouche, les hauteurs des bâtiments ne seront pas très élevées (R+2 / R+3). Les bâtiments conformes aux normes environnementales offriront des logements allant du T1 au T4 et bénéficieront du chauffage urbain.



DES SERVICES ET EQUIPEMENTS A PROXIMITÉ

Le centre commercial de Fontaine d'Ouche est à 5 min à pied ou à vélo du quai. De nombreux équipements sont aussi présents : crèches, écoles, collèges, piscine, bibliothèque, stade et gymnase.

SPÉCIAL IMMO

Dossier
de 20 pages

www.dijonhebdo.fr

Le journal qui pose les bonnes questions

GRATUIT

Que vaut aujourd'hui votre bien immobilier ?

Avec la **Chambre départementale
des notaires de la Côte-d'Or,**
découvrez l'état des ventes depuis
un an, quartier par quartier
et sur la Métropole



Pages 6 à 9

QUAI DES
CARRIÈRES
BLANCHES
DIJON

Un quartier

GRANDEUR NATURE

Canal de Bourgogne

Lac Kir

Espaces naturels

Promenades, détente

Habitat durable

Crèches, écoles

Commerces

Pistes cyclables

...



Quai des Carrières Blanches :
un habitat de qualité
à des prix accessibles



JOUR DE FÊTE LE SAMEDI 1^{ER} JUILLET
DE 15 HEURES À 21 HEURES
(concerts, vide-grenier,
animations, restauration)



Renseignements : www.splaad.com / 03 45 83 90 13

L'Eden existe :
Edifipierre l'a trouvé



Page 10

DÉCOUVREZ
LES PROGRAMMES

Des appartements
à « Fleur d'eau »

page 10

Maisons France Confort
fait rimer tradition avec
innovation

page 12

Un « Ecrin » au pied
de la colline historique
de Talant

page 14

Quartier Victor Hugo :
en toute « Confiance »

page 18

Via Julia : Icade crée
un nouveau lieu de vie
convivial à Dijon

page 19